MARDI 16 avril 2019 / Edition Wallonie / Quotidien / Nº 90 / 1,90 € (GDL : 2,10 €) / 02 225 55 55

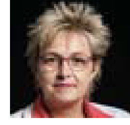
LE SOIR

Des flammes et des larmes

Avec l'incendie de Notre-Dame de Paris, plus de 800 ans d'Histoire sont partis en fumée.

4 pages spéciales

© AFP



ÉDITO

BÉATRICE DELVAUX ÉDITORIALISTE EN CHEF

Et nous voilà soudain, nous aussi, éventrés

Soudain la flèche tombe. Et soudain, nous sommes à notre tour pliés en deux. Cassés, coupés, pris d'une violente inquiétude et d'une envie de vomir.
Comme si ces pierres qui avaient fait socle, étaient aussi notre refuge.
Comme si ces arbres qui avaient fait charpente, étaient aussi notre berceau.
Comme si cette cathédrale qui avait fait l'Histoire, était aussi notre Dame.
C'était tout cela, mais nous l'apprenons là, tant nous sommes transpercés. Nous nous découvrons soudain nous aussi, éventrés, comme ce Paris que nous aimons tant.
Et puis il y a cette image, terrible, d'un président impuissant au pied de ce géant qui se consume. Hagard et anéanti, comme tout ce peuple silencieux et en larmes.
On ne peut s'empêcher de voir dans cet effondrement, une métaphore de tant de pouvoirs lézardés et incendiés, d'un monde fragilisé où ces murs épais et séculaires sont devenus autant de sanctuaires qui nous donnaient l'assise pour reprendre du souffle, qui nous redisaient ce que nous sommes et d'où nous venons, mais aussi l'impérieuse nécessité de la belle ouvrage et de la force des monuments. L'incendie fait sourdre les émotions, de partout et on surprend le monde entier à communier. Où chercher refuge ? Dans les mots, si puissants, de Victor Hugo. Vite, ouvrir ce vieux livre qu'on a tant trimballé. On feuillette, fébrile et soudain, on reste sans voix. Comme si, par-delà les siècles, Victor Hugo avait pris soin de ne pas nous laisser seuls, comme s'il avait voulu nous consoler en nous aidant, enfin, à pleurer :

> Une métaphore de tant de pouvoirs lézardés et incendiés, d'un monde fragilisé

« Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée. Au-dessous de cette flamme, au-dessous de la sombre balustrade à trèfles de braise, deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté sur les ténèbres de la façade inférieure. À mesure qu'ils approchaient du sol, les deux jets de plomb liquide s'élargissaient en gerbes, comme l'eau qui jaillit des mille trous de l'arrosoir. Au-dessus de la flamme, les énormes tours, de chacune desquelles on voyait deux faces crues et tranchées, l'une toute noire, l'autre toute rouge, semblaient plus grandes encore de toute l'immensité de l'ombre qu'elles projetaient jusque dans le ciel. Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisait remuer à l'œil. Il y avait des guivres qui avaient l'air de rire, des gargouilles qu'on croyait entendre japper, des salamandres qui soufflaient dans le feu, des tarasques qui éternuaient dans la fumée. Et parmi ces monstres ainsi réveillés de leur sommeil de pierre par cette flamme, par ce bruit, il y en avait un qui marchait et qu'on voyait de temps en temps passer sur le front ardent du bûcher comme une chauve-souris devant une chandelle. Sans doute ce phare étrange allait éveiller au loin le bûcheron des collines de Bicêtre, épouvanté de voir chanceler sur ses bruyères l'ombre gigantesque des tours de Notre-Dame. » (Extrait de « Notre-Dame de Paris », Victor Hugo. 1831)



INCENDIE À PARIS

« Cette cathédrale, nous la rebâtirons », promet Ma

Un violent incendie a ravagé la cathédrale parisienne, ce lundi soir.
Les dégâts sont lourds, mais la structure est sauvée et préservée dans sa globalité.
On évoque déjà un coût de plusieurs milliards d'euros, et des travaux de reconstruction qui dureront plusieurs dizaines d'années.

RÉCIT
MARINE BUISSON
XAVIER COUNASSE

Fluctuat nec mergitur. « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas », pour la traduction de la devise de la ville Paris. Sauf qu'ici, ce sont les flammes qui ont attaqué l'un des plus grands symboles de la capitale française.

Lundi soir, un violent incendie s'est déclaré à Notre-Dame de Paris. Les images de la cathédrale dévorée par les flammes tournaient en boucle sur toutes les chaînes d'information. A 23h, malgré de lourds dégâts, les pompiers annonçaient que la structure de l'édifice « est sauvée et préservée dans sa globalité ».

1
Que s'est-il passé ?

Vers 18h50, les pompiers reçoivent un appel au 18. Il y a le feu à Notre-Dame de Paris, monument historique le plus visité d'Europe. Il aurait démarré dans les combles. Certains parlent également d'un échafaudage de la toiture. Directement, le porte-parole de la cathédrale prend conscience de la gravité de la situation. « Tout est en train de brûler. La charpente, qui date du XIXe siècle d'un côté et du XIIIe de l'autre, il n'en restera plus rien », se désole André Finot. « Il faut voir si la voûte qui protège la cathédrale va être touchée ou pas. »

Une partie de l'île de la Cité est évacuée, dont les urgences de l'Hôtel-Dieu, voisin de la cathédrale. Une épaisse fumée jaunâtre se dégage de l'édifice. Les pompiers, qui semblent impuissants, évoquent un « feu difficile », qui continue à se propager.

Peu avant 20h, la flèche de la cathédrale s'écroule, du haut de ses 96 mètres. A 21h, c'est le beffroi nord qui est attaqué par les flammes. « On n'est pas sûr de pouvoir enrayer la propagation de l'incendie du beffroi nord. Si la tour s'effondre, je vous laisse imaginer les dégâts », lance le général Jean-Claude Gallet, commandant de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris, lors d'une conférence de presse improvisée. Deux heures plus tard, le ton est un peu plus rassurant. « On peut considérer que la structure de Notre-Dame est sauvée et préservée dans sa globalité », indique le même général Gallet. « Le feu a baissé en intensité », renchérit à ses côtés le secrétaire d'Etat à l'Intérieur Laurent Nuñez, tout en invitant à rester « extrêmement prudent ».

La cathédrale dans laquelle cinq offices sont célébrés chaque jour était fermée, lorsque l'incendie a démarré. On déplore un blessé, parmi les pompiers. Le chef de l'Etat Emmanuel Macron et le Premier ministre Edouard Philippe se sont rendus sur place.



2
Quelles sont les causes ?

A ce stade, les causes de cet incendie ne sont pas connues. Selon les pompiers, le feu est « potentiellement lié » aux travaux de rénovation de l'édifice. D'importants travaux y ont lieu depuis plusieurs mois, notamment pour nettoyer l'édifice noirci par la pollution.

Le parquet de Paris a annoncé l'ouverture d'une enquête préliminaire sur les causes du sinistre pour « destruction involontaire par incendie », qui a été confiée à la direction régionale de la police judiciaire. La piste d'un départ de feu accidentel depuis le chantier en cours sur le toit de la cathédrale « « retient l'attention des enquêteurs en l'état des investigations », a précisé une source proche du dossier à l'AJP.

« Les feux dans les églises sont des événements rares, assure une journaliste du *Monde*. Alors qu'on estime qu'il y a près de 45.000 édifices chrétiens (églises, cathédrales, chapelles) en France, seuls 65 incendies ou tentatives d'incendie ont été constatés en 2017, contre 96 en 2016, par le Service central du renseignement territorial ».

3
Comment les pompiers ont-ils travaillé ?

L'incendie, qui est parti de l'arrière de la toiture, à proximité des travaux, s'est rapidement propagé à l'ensemble de la toiture. « L'urgence est de maîtriser le feu et de sauver les œuvres, mais le site est très compliqué d'accès », a précisé la mairie de Paris. Selon les pompiers de Paris, ils sont 400 à avoir été mobilisés ce lundi. « Les sapeurs-pompiers attaquent cet incendie avec 18 lances à incendie, depuis l'extérieur mais aussi depuis l'intérieur, pour tenter de sauver cet édifice », commente le secrétaire d'Etat Nuñez.

« Nous avons envoyé d'importants moyens, deux hélicoptères, des moyens aériens ainsi que deux vedettes sur la Seine pour réalimenter en eau les pompiers sur place », a ajouté le général Jean-Claude Gallet, commandant de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris.

Sur place, les secours ont tenté donc d'éteindre le feu à coup de lances à eau puissantes, juchés sur des bras articulés à plusieurs dizaines de mètres de hauteur. Larguer de l'eau sur Notre-Dame de Paris pour éteindre les flammes n'était pas une option, a indiqué lundi soir la Direction générale de la Sécurité civile, car cela pourrait détruire le bâtiment en proie à un violent incendie : « Le largage d'eau par avion sur ce type d'édifice pourrait en effet entraîner l'effondrement de l'intégralité de la structure ».

4
Quelle est l'ampleur des dégâts ?

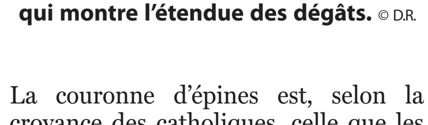
A l'heure de boucler ces lignes, il était impossible de mesurer avec précision l'ampleur des dégâts qui touche ce bijou de l'architecture gothique, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité depuis 1991.

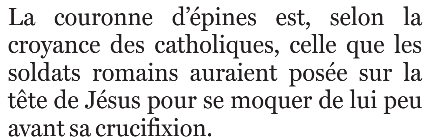
Michel Picaud, président de l'association Friends of Notre-Dame, faisait le point dans *Le Monde*, peu après 22 heures. « A l'heure actuelle, le toit et la flèche effondrés, cela signifie beaucoup de dégâts à l'intérieur. Le beffroi a été endommagé. A l'intérieur des tours, c'est une structure en bois qui soutient notamment les cloches et cette structure a brûlé sans que l'on sache encore si des cloches sont tombées. Quelques œuvres ont pu être évacuées. »

La flèche (500 tonnes de bois, 250 tonnes de plomb) n'était pas d'origine. Elle a été construite dans la deuxième moitié du XIXe siècle, lors de la rénovation pilotée par l'architecte Viollet-le-Duc. La forêt a également été détruite par les flammes. « Forêt », c'est le nom romantique donné à la charpente, en raison de grand nombre de poutres qu'il a fallu utiliser pour la mettre en place, chaque poutre provenant d'un arbre différent (du chêne). Ses dimensions sont impressionnantes : plus de 100 m de longueur, 13 m de largeur dans la nef, 40 m dans le transept et 10 m de hauteur.

Lundi soir, rien ne filtrait sur la sauvegarde des œuvres d'art, vitraux et rosaces. En revanche, la couronne d'épines et la tunique de Saint-Louis, deux objets extrêmement importants pour les catholiques, ont été sauvés, a indiqué Mgr Patrick Chauvet, recteur de la cathédrale.







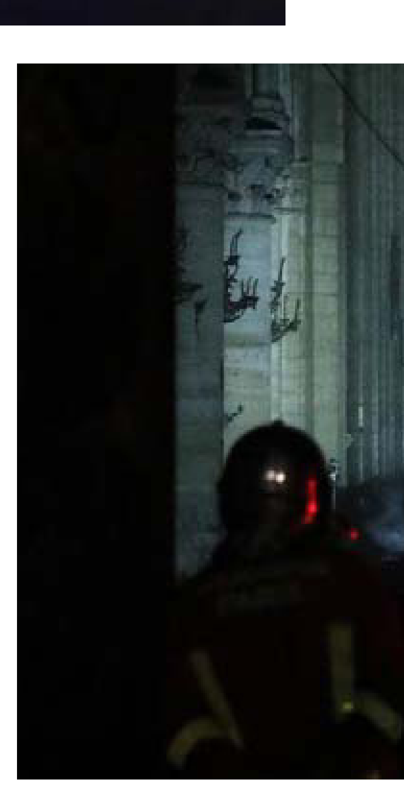


La police a posté sur les réseaux sociaux une vue aérienne, prise par un drone, de l'incendie qui montre l'étendue des dégâts. © D.R.

La couronne d'épines est, selon la croyance des catholiques, celle que les soldats romains auraient posée sur la tête de Jésus pour se moquer de lui peu avant sa crucifixion.

5
Combien vont coûter les travaux de rénovation ?

« On se bat pour restaurer cette merveille et tous nos efforts viennent d'être anéantis en quelques heures », poursuit Michel Picaud, président de l'association Friends of Notre-Dame, chargée du mécénat pour financer une partie des travaux de rénovations. L'homme était effondré : « Le programme de rénovation avait débuté l'année dernière et devait durer une dizaine d'années, financé d'abord par l'Etat pour 150 millions d'euros. Nous avions de notre côté un programme de récolte de don de 10 millions d'euros dont déjà 3,8 millions engagés à la fin 2018 pour la rénovation de la flèche. »



KROLL





acron



« On va être partis pour des années de travaux », a déclaré le président de la conférence des évêques de France. © AFP.

Sur l'antenne de BFM TV, Odon Vallet, historien des religions estime que les rénovations vont « coûter des milliards ». Mais il se dit convaincu que la cathédrale sera reconstruite, même si cela peut prendre « trente ans ou quarante ans ». L'historien compare la situation au bombardement de la cathédrale de Reims, au début de la guerre 1914. Elle a, depuis, été reconstruite. Le président de la Conférence des évêques de France (CEF), Eric de Moulins-Beaufort, évoque de son côté « des années de travaux » pour reconstruire la cathédrale Notre-Dame.

Peu avant minuit, dans une déclaration sur le parvis de l'église sinistrée, Emmanuel Macron a rassuré les fidèles. « Cette cathédrale, nous la rebâtirons », jugeant que « le pire a été évité, même si la bataille n'est pas encore totalement gagnée ». Et le président d'ajouter que Notre-Dame de Paris, « c'est notre histoire, notre littérature, notre imaginaire, le lieu où nous avons vécu tous nos grands moments ».

Côté financement, la Fondation du Patrimoine a déjà annoncé qu'elle lancerait dès ce mardi une « collecte nationale ». Cette collecte sera accessible le mardi 16 avril à partir de midi sur le site www.fondation-patrimoine.org. L'organisation des Nations-Unies pour la culture, l'Unesco, a fait savoir, de son côté, qu'elle se tenait aux « côtés de la France pour sauvegarder et réhabiliter ce patrimoine inestimable ».



En entrant dans la cathédrale dévastée, les pompiers ont pu mesurer l'ampleur des dégâts. © EPA



Comme un symbole, la flèche de Notre-Dame s'est effondrée vers 20h. © AFP.

sur place « C'est une part de la France qui part en fumée »

REPORTAGE

JOËLLE MESKENS

ENVOYÉE PERMANENTE À PARIS

C'est un chant qui déchire le silence de la nuit. « Le seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. » Des dizaines de catholiques le reprennent en chœur, encore et encore, saisis par la même émotion, en observant le brasier. A l'avant, les deux tours de Notre-Dame résistent mais à l'arrière, moins de deux heures après le départ du feu, le toit s'est effondré et la flèche n'est déjà plus. Dans la douceur printanière, la prière, comme une onde, se répand d'îlot en îlot, de ponts en ponts, aux abords d'un quartier d'ordinaire envahi par les touristes et désormais entièrement bouclé. « Je fais partie du chœur diocésain », explique Véronique, la voix étranglée. « Nous étions en répétition pour la messe chrismale de mercredi. Est-ce qu'on pourra y retourner demain pour les répétitions ? Un tel événement qui surgit pendant la semaine sainte… Je suis venue dès que j'ai su. C'est terrible pour les chrétiens. Je n'ai pas de mots. »

Notre-Dame de Paris, c'est Victor Hugo. C'est l'enfance. Est-ce qu'on pourra un jour y retourner ?



Etre ensemble pour réaliser

Les catholiques ne sont pas seuls à converger ce lundi soir vers la cathédrale dans une étrange communion. Dès que la nouvelle de l'incendie s'est répandue dans la ville, les habitants ont afflué, incrédules. Jeunes et vieux. Parisiens et banlieusards. Français et touristes étrangers. Travailleurs à la sortie du boulot ou amis qui s'apprêtaient à dîner en terrasse. Comme s'ils avaient besoin d'être ensemble pour réaliser.

« Je ne crois pas en Dieu mais c'est une partie de la France qui part en fumée », dit Jérémie, la gorge nouée. Ce Parisien de 35 ans parle d'une « blessure intime ». Chaque matin, de la fenêtre de son studio, la cathédrale était la première chose qu'il observait. Caroline et Loïc sont venus avec Louise, seize ans. Ils habitent la Seine Saint-Denis mais profitent de temps en temps d'un petit pied à terre parisien. « C'est complètement absurde. Aujourd'hui même, j'avais proposé à ma fille d'aller visiter Notre-Dame », raconte Caroline. L'adolescente est aussi émue que ses parents en observant un ballet de pompiers qui paraît dérisoire face à l'ampleur du sinistre.

« Aujourd'hui, on peut faire tout ce qu'on veut avec des robots et là, on ne peut pas envoyer des Canadairs ? Notre-Dame de Paris, c'est Victor Hugo. C'est l'enfance. » « C'est le monument le plus visité de France », embrayent deux Chinoises qui s'y sont rendues plusieurs fois. « Est-ce qu'on pourra un jour y retourner ? »

Etrange atmosphère

Il flotte dans la ville une étrange atmosphère. Beaucoup évoquent spontanément le souvenir des attentats qui ont meurtri la ville. Impression renforcée par l'arrivée des officiels. Le président Macron, qui devait s'adresser ce lundi soir à la nation dans un discours capital pour tenter de sortir de la crise des gilets jaunes, a tout annulé pour se recueillir sur le parvis avec le Premier ministre. « On nous a dit rapidement que l'incendie proviendrait des combles qui étaient en travaux. Vous savez si c'est vrai ? », veut se rassurer une dame en interpellant un autre riverain. Des souvenirs bouleversants lui reviennent en mémoire. « Le bourdon, après les attentats de novembre 2015. La messe en hommage au père Hamel assassiné en juillet 2016 à Saint-Etienne du Rouvray, aussi. » Plus loin dans le temps, elle se rappelle aussi les obsèques du général De Gaulle.

Les badauds photographient les flammes avec leur téléphone portable mais nul voyeurisme dans leur démarche. Plutôt le besoin de croire ce que leurs propres yeux ont du mal à admettre.



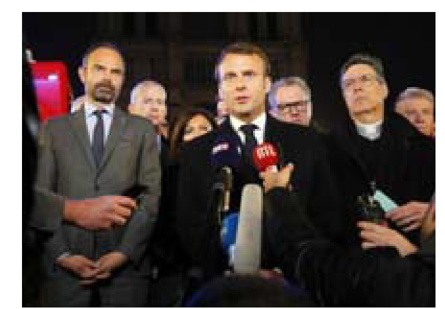
L'allocution de Macron repoussée

Tout était prêt et l'attente était fébrile. Ce lundi soir, Emmanuel Macron devait s'adresser aux Français pour tirer le bilan du « grand débat », sa solution proposée à la crise des gilets jaunes. 20 minutes avant l'allocution, le président français a annulé son intervention. La cathédrale Notre-Dame de Paris était ravagée par les flammes. A 20h30, Emmanuel Macron et son épouse sont arrivés sur le parvis de Notre-Dame, l'air grave. Ils étaient accompagnés de Franck Riester, ministre de la Culture, et Laurent Nunez, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur. Christophe Castaner, quant à lui, se trouve actuellement à Mayotte. « Notre-Dame de Paris en proie aux flammes. Émotion de toute une nation. Pensée pour tous les catholiques et pour tous les Français. Comme tous nos compatriotes, je suis triste ce soir de voir brûler cette part de nous », a tweeté le chef de l'Etat en se rendant sur place, tout comme le Premier ministre Edouard Philippe. Abandonner l'allocution et se rendre au chevet du monument historique le plus visité d'Europe. Une décision « logique » selon Sibeth Ndiaye, porte-parole du gouvernement, et saluée par une partie de la classe politique. Jean-Luc Mélenchon a appelé à « une pause politique de 24 heures ». M.BN

De nombreuses personnalités publiques ont dit leur émotion de voir le monument symbolique en proie aux flammes.

« Nous ferons appel aux plus grands talents »

« Nous rebâtirons Notre-Dame. » Emmanuel Macron a pris la parole peu avant minuit pour prôner la reconstruction du monument. « Je m'y engage. Dès demain, une souscription nationale sera annoncée et bien au delà de nos frontières, nous ferons appel aux plus grands talents qui viendront y contribuer et nous rebâtirons. Nous rebâtirons Notre-Dame parce que c'est ce que les Français attendent. »



© REUTERS

« La douleur » de Merkel

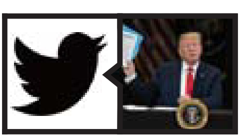
La chancelière allemande Angela Merkel, par la voix de son porte-parole, a dit sa « douleur de voir ces atroces images de Notre-Dame en feu. Notre-Dame est un symbole de la France et de notre culture européenne. Toutes nos pensées à nos amis français. Nous sommes à leurs côtés ».

« Pas de mots assez forts

La maire de Paris Anne Hidalgo a déclaré : « Je n'ai pas de mot assez fort pour exprimer la douleur que je ressens face à Notre Dame ravagée par les flammes. Ce soir, tous les Parisiens et Français pleurent cet emblème de notre Histoire commune. De notre devise, nous tirerons la force de nous relever. Fluctuat nec mergitur. »

Stéphane Bern en pleurs

Interrogé en direct sur France 2, l'animateur français, historien et fervent défenseur du patrimoine, n'a pu retenir ses larmes : « C'est l'âme de la nation française qui disparaît, l'âme même du cœur de Paris et de la France qui (sont) touchés aujourd'hui. »



Si horrible de regarder l'immense feu à la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Peut-être que des Canadair pourraient être utilisés pour l'éteindre. Il faut agir vite.

Donald Trump président des Etats-Unis

Di Rupo et Francken réagissent trop vite

Comme de nombreuses personnalités politiques, le N-VA Theo Francken souhaitait partager son émotion. « Après la destruction par l'Etat islamique des plus anciens monastères et sanctuaires du christianisme en Syrie, nous risquons de perdre le monument le plus beau et le plus impressionnant d'Europe. Quelle journée noire », a-t-il indiqué sur Twitter. Sauf qu'il a ajouté une photo de Notre-Dame à… Montréal. Elio Di Rupo a, lui aussi, voulu rapidement réagir. Un peu trop, semble-t-il. Sur le compte Twitter du président socialiste, on a pu lire : « Peux-tu envoyer ce tweet maintenant ? », suivi de l'hommage au monument.

Le Vatican « incrédule »

Un journaliste de France Info, au Vatican, a souligné que le Saint-Siège « apprend avec incrédulité et tristesse la nouvelle de l'incendie qui ravage la cathédrale Notre-Dame de Paris, symbole de la chrétienté. Nous exprimons notre proximité avec les catholiques, mais aussi avec toute la population française. Nous prions pour les pompiers, et pour tous ceux qui font actuellement leur possible pour faire face à cette situation dramatique. »

INCENDIE À PARIS

Notre-Dame, c'est Paris

Huit siècles d'histoire sont partis en flammes, lundi à Paris. Notre-Dame a écrit un pan entier de l'histoire de France. Philippe le Bel, Napoléon Bonaparte ou Victor Hugo ont construit son mythe.

12 MILLIONS de visiteurs par an venus du monde entier, soit 30.000 par jour. Notre-Dame est le monument le plus visité d'Europe.

4.800 M² la superficie de Notre-Dame.

2.000 célébrations par an se déroulent sous la nef de Notre-Dame.

422 MARCHES pour atteindre le haut des tours, à 69 mètres de hauteur.

13 TONNES Le poids du bourdon Emmanuel, la cloche la plus célèbre.

PASCAL MARTIN

Victor Hugo a donné son nom à l'un de ses romans les plus connus. Notre-Dame, c'est Paris. Paris qui gravite autour de ce monument lourd comme la crainte de Dieu, et dans lequel le peuple a organisé l'élection du roi des fous. Quasimodo, le sonneur de cloches de Notre-Dame, est ce roi fêlé, personnification de la laideur physique qui trouve son bonheur dans la beauté d'Esmeralda. Et bientôt, son malheur et sa mort.

Cette confrontation de la beauté et de la laideur, Paris lui a fait face à nouveau hier alors que les toits de Notre-Dame s'embrasaient, les flammes meurtrissant sans doute une partie des trésors contenus dans le prestigieux édifice. La destruction de cette cathédrale qui compte parmi les joyaux de l'art gothique, haut-lieu de la catholicité française, vole aussi à l'Hexagone l'une de ses représentations historiques les plus grandiloquentes.

Contrairement à d'autres monuments de la même importance, Notre-Dame de Paris n'a que rarement affronté les flammes par le passé

Contrairement à d'autres monuments de la même importance, Notre-Dame de Paris n'a que rarement affronté les flammes par le passé. Chartres a brûlé en 1020. Saint-Julien Du Mans s'est embrasée au XIIe siècle. Le feu a détruit Amiens au XIIIe siècle. La cathédrale parisienne avait jusqu'ici échappé au pire. Elle s'était plutôt longuement délabrée, avant d'être rénovée au XIXe siècle. L'ironie voudrait que ce soit des travaux de réfection qui aient été à l'origine du drame de ce lundi. A l'heure de boucler cette édition, ses circonstances restaient toutefois à préciser, selon les pompiers.

Née avec l'audace du gothique

Il faut remonter à 1163 pour voir débuter les travaux qui vont donner à Paris son plus célèbre monument religieux. L'évêque Maurice de Sully donne l'impulsion à ce chantier qui durera deux siècles.

Les architectes de l'époque ne craignent rien. Le Moyen Age du XIIe siècle réfute les ténèbres. Il aspire au contraire à la lumière, celle que laisse entrer le gothique primitif de la nef, et bien plus généreusement encore le gothique flamboyant qui fera valoir ses audaces au fur et à mesure que l'impressionnante cathédrale s'élève vers le ciel. L'ouvrage sera grand, 128 mètres de long et 38 mètres pour le chœur, mais aussi fonctionnel à sa manière. Car il doit accueillir les fidèles qui vont croissant et se multipliant. A la charnière des XII et XIIIe siècles, Paris double sa population. Ils sont 50.000 en 1220 à s'entasser sur les bords de la Seine. L'Eglise doit assurer son autorité.

En 1250, alors que règne saint Louis, l'édifice est achevé. Il connaîtra de multiples évolutions et aménagements. Au XIVe siècle, les arcs-boutants du chœur sont construits. Puis la Renaissance prend le pas sur le gothique. La statuaire baroque envahit les nefs. La fontaine du Parvis apparaît en 1625.

Dédié à la mère de Dieu, un tel monument ne pouvait échapper aux grands chambardements qu'impriment les hommes à leur époque. En 1302, Philippe le Bel y ouvre les premiers Etats généraux du royaume de France. En 1793, alors que la Terreur répand le sang sur le pavé parisien, le culte de la Raison vole la politesse à la Vierge. A Notre-Dame, on célèbre désormais la déesse Raison. Le culte catholique est banni, la cathédrale transformée en entrepôt.

Nouveau virage de l'histoire. En 1804, Napoléon Bonaparte rend sa superbe à Notre-Dame en s'y faisant sacrer empereur des Français. Le héros du Pont d'Arcole trouve là un piédestal à la mesure de son personnage.

De Maurice Barrès à l'abbé Pierre

Notre-Dame écrit un pan entier de l'histoire de France. Ses rois ont été sacrés à Reims, c'est entendu. Mais c'est à Notre-Dame que l'Empire, puis la République confient leurs puissants et leurs héros. Maurice Barrès, le maréchal Foch, le maréchal Leclerc, Paul Claudel, l'abbé Pierre… Des hommes appartenant à des registres très différents. Mais tous pourtant ont reçu des funérailles nationales dans la majesté gothique de la cathédrale parisienne.

Tous ces moments forts de l'histoire de France ont contribué à faire de Notre-Dame l'un des monuments les plus emblématiques de Paris. Plus de 30.000 personnes la visitent chaque jour. 50.000 les jours d'affluence. Selon les statistiques de l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris, la cathédrale reste le site le plus fréquenté de la capitale avec 12 millions de visiteurs.

Notre-Dame dispute ainsi les faveurs du public aux autres grands monuments parisiens, la tour Eiffel, le Musée du Louvre et l'Arc de Triomphe, mêlant à ces symboles temporels sa grandiloquence religieuse.

Un édifice comme celui-là contribue indéniablement à la grandeur d'un pays, ou du moins à l'image qu'il veut donner de lui. Napoléon en fit la démonstration lors de son sacre. Récemment, en 2013, en un instant moins romantique, l'essayiste Dominique Venner, un homme obscur considéré comme le théoricien du nouvel âge du nationalisme français et de sa renaissance après-guerre, mit fin à ses jours devant le maître-autel de la cathédrale. Le choix de ce rénovateur d'une ultra-droite d'obédience païenne, à rebours de toute sensibilité chrétienne, fut jugé paradoxal. Il s'était en réalité donné pour tombeau un géant mémoriel.

La force des grands monuments archéologiques est de ramener les hommes à leur condition. Sans doute, la religion et le culte marial importent peu pour une partie des visiteurs qui sinuent chaque jour entre les colonnes gothiques de Notre-Dame. Le poids des siècles traversés en quelques minutes ne laisse en revanche personne insensible.

En 1804, Napoléon Bonaparte rend sa superbe à Notre-Dame en s'y faisant sacrer empereur des Français

Notre-Dame de Paris détruite vient le temps des accusations et des regrets. L'historienne Claude Gauvard, grande spécialiste du Moyen Âge, dit combien fut longtemps ignoré, méprisé le grand édifice gothique. Et puis un jour est venue la renaissance : « C'est tout le

96 MÈTRES

La flèche, construire entre 1844 et 1864, faisait 96 mètres avant de s'effondrer. Notre-Dame de Paris est loin d'être le monument religieux le plus haut d'Europe. C'est l'Eglise d'Ulm, en Allemagne, qui culmine à 161 mètres.

1843

Une restauration de l'édifice, largement endommagé par la Révolution, se fait sous la direction de Viollet-le-Duc, après le succès de Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo.

1.300 CHÊNES

La charpente de bois était constituée de 1.300 chênes, représentant plus de 21 hectares de forêt. La hauteur sous toit était de 43 mètres.

1 RUCHE

se trouvait sur le toit de la sacristie. Les abeilles avaient été offertes en 2013, la cathédrale œuvrant ainsi pour la biodiversité.

Source : Notre-Dame de Paris

travail du XIXe siècle, avec Prosper Mérimée, Victor Hugo, Viollet-le-Duc et Lassus, qui a permis de remettre en place l'art gothique. Je pense qu'on n'a pas mis les moyens qu'il fallait pour l'entretenir. Les travaux en cours avaient fini par être lancés et il était grand temps, et peut-être même un peu tard. » Et l'historienne de raconter qu'elle était montée il y a peu sur le toit de la cathédrale pour y voir « des pierres disjointes, retenues par une grille pour empêcher qu'elles tombent… »

Faire le bonheur des collectionneurs de cartes postales et de boules de neige ne suffit donc pas à échapper au sort que connaissent des centaines d'églises et de monuments archéologiques de par le monde. La conservation est noble, mais chère. Le problème de Notre-Dame, ajoute Claude Gauvard, « c'est qu'elle relève de plusieurs juridictions : l'Archevêché, la Ville de Paris, les monuments historiques etc. Ce qui rend son entretien encore plus compliqué. J'espère qu'il y aura une souscription nationale voire internationale pour financer les travaux, car ça va être très cher. »

Il va falloir désormais reconstruire Notre-Dame de Paris. Comme Dresde a reconstruit sa cathédrale incendiée à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Non pour exalter quelque fierté malsaine, mais parce que certaines villes ont leur âme irrémédiablement liée à la présence de grands monuments.

> Il va falloir désormais reconstruire Notre-Dame. Comme Dresde a recontruit sa cathédrale incendiée à la fin de la Seconde Guerre mondiale

Cette fois, la cathédrale devra toutefois compter sans les bons services de Victor Hugo. Histoire de compassion et d'héroïsme, *Notre-Dame de Paris* fut aussi l'occasion pour le romancier de mettre son immense talent au service de la restauration de l'édifice qui était en 1831, lors de la sortie du livre, dans un état de délabrement avancé. Plus tard, c'est Prosper Mérimée qui confiera à l'architecte Viollet-le-Duc la restauration de plusieurs édifices en péril, dont la basilique de Vézelay, la Cité de Carcassonne et Notre-Dame de Paris. Sauvée une fois de l'oubli, Notre-Dame devra se préparer à la résurrection.

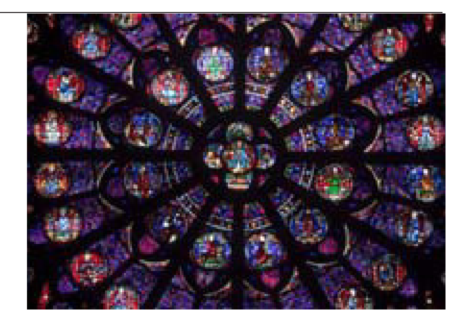
Les joyaux de la cathédrale

La flèche


© D.R.

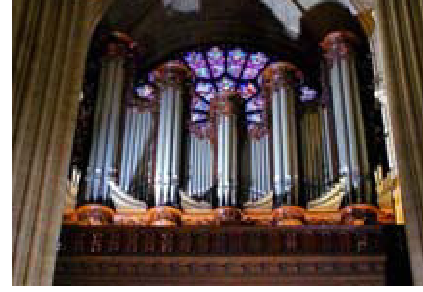
A la vue de la flèche de Notre-Dame, Victor Hugo s'était exclamé « l'homme, l'artiste, l'individu s'effacent ». Culminant à 96 mètres du sol, la flèche de 1250 avait été détruite pendant la Révolution française, avant d'être reconstruite au XIXe siècle, notamment sur l'insistance du grand poète romantique français. Entièrement retaillée dans 500 tonnes de chêne et recouverte de 250 tonnes de plomb, la flèche aujourd'hui disparue avait été redressée par Viollet-le-Duc, l'architecte de la renaissance du patrimoine historique français. Pour parachever ce « Grand Œuvre », il avait disposé les statues de cuivre des douze apôtres (récemment démontées pour restauration) autour de la flèche et s'était fait représenter lui-même, contemplant le sommet sous les traits de saint Thomas avec son équerre. DANIEL COUVREUR

Les rosaces


La Rose Sud. © D.R.

Considérées comme l'un des chefs-d'œuvre éternels de la chrétienté, les rosaces de Notre-Dame figuraient parmi les plus majestueuses d'Europe. Précieuse entre toutes, la Rose Sud était un cadeau du roi saint Louis à la cathédrale. Créée en 1260, elle comportait 84 panneaux, répartis sur quatre cercles, consacrés au Nouveau Testament. L'ensemble laissait admirer une vingtaine d'anges portant un cierge, le récit de la fuite en Égypte, la guérison d'un paralytique, le Jugement de Salomon, l'Annonciation… Trônant sur la façade du transept, la Rose Sud faisait écho à la Rose Nord, édifiée dix ans plus tôt. D'un diamètre de 12,90 mètres, elle éblouissait par la hauteur de ses vitraux. Elle avait été restaurée à l'authentique, au XIXe siècle, par le célèbre maître verrier Alfred Gérente, à la demande de l'impératrice Eugénie. DA.CV.

Le grand orgue


© D.R.

Instrument monumental, qui participe tant à l'atmosphère qu'à l'architecture du bâtiment, le grand orgue de Notre-Dame de Paris est l'un des plus célèbres du monde. Capable de produire le son de tous les instruments d'un orchestre, grâce à cinq claviers, près de 8.000 tuyaux et 109 jeux (entendez : les boutons permettant de donner les sonorités à l'instrument), sa puissance se déploie jusqu'à 110 décibels.
Créé en 1450, il avait été restauré pour la dernière fois en 2014, après deux ans de travaux. Plus qu'un instrument, c'est un véritable livre d'Histoire : on y retrouve des tuyaux datant de l'époque médiévale, des coups de haches de la Révolution ou des impacts de balles de la Libération. Olivier Latry, l'organiste titulaire, venait d'y enregistrer un disque consacré à la musique de Bach. GAËLLE MOURY

Tableaux : les Grands Mays


La Conversion de saint Paul (détail). © D.R.

Ces grands tableaux ont été commandés entre 1630 et 1707 par la Corporation des orfèvres parisiens pour les offrir dans les premiers jours de mai à la cathédrale, en l'honneur de la Vierge Marie. Les toiles mesuraient en moyenne près de 4 mètres de haut. Treize de ces chefs-d'œuvre historiques seulement avaient traversé les siècles et étaient toujours exposées à Notre-Dame, dans les chapelles de la nef. Il y avait là, avant le drame artistique de l'incendie, parmi ces remarquables images pieuses, *La Descente du Saint Esprit* de Jacques Blanchard (1634), *Saint Pierre guérissant les malades de son ombre* de Laurent de la Hyre (1635), *La Conversion de saint Paul* de Laurent de la Hyre (1637), *Le Crucifiement de saint Pierre* de Sébastien Bourdon (1643), *Saint Paul rend aveugle le faux prophète Barjesu et convertit le proconsul Sergius* de Nicolas Loir (1650), *La Lapidation de saint Étienne* de Charles Le Brun (1651), *Saint André tressaille de joie à la vue de son supplice* de Gabriel Blanchard (1670), *Le Prophète Agabus prédisant à Saint Paul ses souffrances à Jérusalem* de Louis Chéron (1687) ou encore *Les fils de Sceva battus par le démon* de Mathieu Elyas (1702). DA.CV.

Le trésor


la Sainte Couronne d'épines. © D.R.

La cathédrale abritait des joyaux de la foi extrêmement précieux pour l'Eglise catholique. Dans le Trésor de Notre-Dame figurait notamment le Reliquaire de la Sainte Couronne d'Epines du Christ, que saint Louis, roi de France, avait acquis auprès de Baudouin II, le dernier empereur latin de Constantinople. Enfermée dans un anneau de cristal en six pièces attachées par des anneaux de bronze doré, la couronne d'épines du Christ aurait, selon certaines sources, été miraculeusement arrachée aux flammes lundi. Mais on restait sans nouvelles d'une autre pièce symbolique : un fragment de la Vraie Croix du Christ de 22,5 cm, déposé dans un fragile reliquaire de cristal garni de vermeil. DA.CV.

TRANSPORT



« Il y a chaque nuit six personnes dans la tour de Zaventem pour gérer 20 à 30 vols, presque le même nombre qu'à Heathrow aux heures de pointe. » © MATHIEU GOLINVAUX.

Nous sommes des privilégiés par rapport à 99% des travailleurs belges

Un contrôleur aérien : « Un de ces jours, on va prendre une claque »

« Nous travaillons dans des bonnes conditions », estime un contrôleur. Il craint que sa profession refuse d'évoluer quand tout le secteur aérien est mis sous pression.

ÉRIC RENETTE

Je suis outré. » Entre minuit et six heures du matin, cette nuit, l'espace aérien belge a été fermé, faute d'un nombre suffisant de contrôleurs pour assurer les services. Une situation qui se répète depuis des semaines maintenant, malgré les négociations entre direction et syndicats de Skeyes, l'entreprise publique du contrôle aérien (ex-Belgocontrol). Le devoir de réserve comme fonctionnaire fédéral justifiant la volonté d'absolu anonymat, ce contrôleur du ciel, ou contrôleuse, estime que les conséquences des actions actuelles débordent du cadre normal d'un conflit social alors que les enjeux ne le justifient pas.

Ne se réclamant d'aucune couleur syndicale (pour rappel, deux syndicats, la CSC Transcom et le SLFP soutiennent les mouvements, la CGSP pas), il craint que cette disproportion finisse par dégrader une situation actuelle jugée plus que favorable. « Certes, ça demande une certaine capacité de devenir contrôleur du ciel mais on n'est pas des surhommes non plus, nous disposons aujourd'hui de conditions de travail extraordinaires pour des salaires mirobolants par rapport à ceux qui gagnent 1.500 euros par mois. Je crois qu'il faut dire que tous les contrôleurs ne pensent pas comme les meneurs d'actions et que nous sommes des privilégiés par rapport à 99 % des travailleurs belges. Beaucoup l'oublient et c'est navrant pour tous les gens qui subissent les désagréments de ces actions. En société, je ne dis plus que je suis contrôleur aérien car les gens ne comprennent pas pourquoi on les ennuie avec nos actions. »

En soulignant qu'il ne veut pas remettre en cause les conditions de travail actuelles, en défendant plutôt un mode de travail qui favorise la concentration et l'efficacité opérationnelle, il relativise. « Comme contrôleur, en pause de nuit, je travaille effectivement entre trois heures et trois heures et demi, parfois un peu plus si les conditions sont difficiles, s'il y a de l'orage. Si je veux, je dors plus de la moitié de la nuit ou je vais dans la rest room. Si vous voyez les conditions des breaks, c'est tout simplement fantastique. La pause de nuit, en théorie, c'est de 22h à 8h du matin. Mais en fait, c'est terminé à 7h du matin depuis des années. J'insiste, on ne peut pas demander à un contrôleur de travailler et gérer en direct durant six heures d'affilée mais aujourd'hui c'est 10h de présence qui en valent 14. Si je travaille le lundi soir, le mercredi soir et la journée du vendredi, j'ai fait mes 35 heures. »

Ce rythme de travail, optimal pour faire face aux responsabilités, répète une fois de plus notre interlocuteur, est relativement comparable selon les différents secteurs de l'activité, de la gestion des mouvements au sol à celui des atterrissages et décollages aux différents aéroports ou au suivi des vols qui ne font que traverser le pays (appelé Canac) : « Il y a peu de différences entre les tours et Canac dans la manière de fonctionner : tout le monde fonctionne avec un système de breaks et, selon le service presté, est véritablement opérationnel entre 3h et 4h sur un service de 7 heures. Et dans 90 % des cas, les contrôleurs partent 1h avant la fin de leur "shift" et prestent donc 6h au lieu de 7h. La différence entre les tours et Canac est que les heures de pointes sont à des moments différents. »

Une nuit compte pour deux jours

« Du coup, les contrôleurs "se battent" pour faire la nuit car c'est évidemment un service jugé plus facile et qui compte pour deux jours alors que le trafic est évidemment beaucoup moins dense la nuit. » Ce qui peut expliquer une partie des tensions sociales et des négociations en jeu actuellement.

Pour rappel, la direction veut changer le calcul des prestations. Aujourd'hui, elles sont limitées à un maximum de douze jours de travail d'affilée et la direction veut compter uniquement les jours de travail, pas les jours de repos intermédiaires. « Une nuit de travail compte pour deux jours puisque la récupération officielle ne se fait pas en sortant du travail, le matin, mais bien le lendemain. Donc si je travaille la nuit du lundi, je récupère le mardi et je retravaille le mercredi soir, etc. » Les syndicats veulent maintenir le système douze jours d'affilée qui font en réalité six nuits.

« C'est vrai que le management n'est pas bon mais notre pouvoir d'action est trop important », poursuit notre contrôleur anonyme. « Remettre sur la table le fait qu'on gagne déjà une heure sur l'horaire officiel est impensable, on provoquerait la fermeture du ciel le lendemain. Contrairement à ce que certains voudraient faire croire, nous n'avons pas des conditions de travail merdiques et il n'est pas inconcevable de se dire qu'on pourrait travailler un peu plus, sans remettre en question fondamentalement des conditions de travail qui sont excellentes. »

« Globalement, nous sommes dans un système archaïque. C'est un métier fermé, avec des gens solidaires mais, pendant ce temps-là, tous les autres métiers de l'aviation ont évolué. Dans le contrôle du trafic aérien, on n'a gratté sur rien. Regardez les pilotes, on leur demande sans arrêt plus, de s'approcher du nombre limite d'heures de vols, du nombre de jours de travail... Si on ne change pas les choses, on va se faire manger. Regardez en Espagne, en Grande-Bretagne où on songe à privatiser le contrôle aérien. Un de ces jours, on va se prendre une claque. Le trafic aérien, en Belgique, on n'est pas du tout à la pointe. Il y a chaque nuit six personnes dans la tour de Zaventem pour gérer 20 à 30 vols, presque le même nombre que dans la tour à Heathrow aux heures de pointe... »

Comme un écho à ce plaidoyer à rebrousse-poil, le groupe des sages de la Commission européenne vient de publier ses suggestions sur la réforme du contrôle aérien en Europe. Sa dixième recommandation est on ne peut plus claire : « encourager les aéroports à se procurer des services de tour dans le cadre d'appels d'offres ou de contrats concurrentiels, là où cela est réalisable sur le plan opérationnel, et qui ont un impact positif sur les utilisateurs. » Privatiser, quoi.

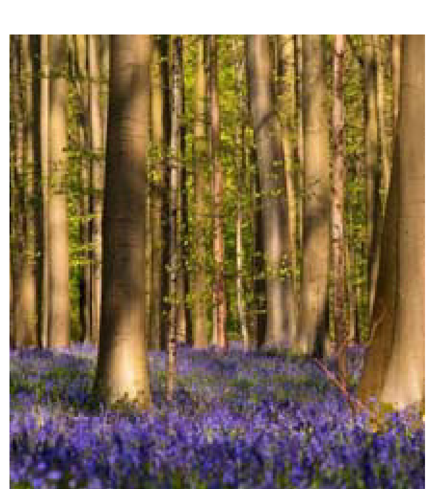
Un manque de personnel

Depuis le vendredi 5 avril, les syndicats ont suspendu les actions de grève du personnel. C'était une des conditions du dialogue social réinstauré par le négociateur social après l'échec des discussions internes à l'entreprise publique.
Les nombreuses interruptions du trafic aérien, de nuit, ne sont donc plus liées à un refus du personnel de prendre son service mais bien au manque structurel que dénoncent les syndicats. Le nombre étant inférieur, chaque jour, on demande à des personnes en repos de remplacer les absents/manquants, ce qu'une partie de celles-ci refuse. Face à ces manques, l'entreprise ferme donc certains secteurs, voire tout le contrôle aérien, pendant certaines heures et, en priorité, de nuit puisque le trafic est moins soutenu. Ce qui pénalise surtout le secteur cargo dont l'activité est nocturne. E.R.

EMPLOI

Duo for a job s'exporte en France

L'ASBL bruxelloise Duo for a job, spécialisée dans le soutien à la mise à l'emploi, poursuit son développement.
Après l'ouverture d'antennes à Liège, Anvers et Gand, l'association vient en effet de décrocher une subvention de la Fondation Degroof Petercam d'un million d'euros (sur cinq ans) qui devraient notamment lui permettre d'ouvrir une agence à Paris en vue d'un développement européen.
Salué pour son caractère innovant, le projet de mentorat porté par l'association veut répondre à un des principaux obstacles à l'emploi des personnes issues de l'immigration : le manque de réseau et la méconnaissance des codes.
L'idée de Duo for a job est donc de mettre en relation un salarié en fin de carrière ou fraîchement retraité et un jeune issu de la migration pour un programme de six mois.
Sur les 1.750 « duos » formés depuis cinq ans, 53 % ont conduit à un emploi, 20 % à un stage ou une formation. L.K.



© BELGA.

NATURE

Des milliers de personnes attendues au Bois de Hal

Plusieurs milliers de personnes se sont déplacées durant le week-end jusqu'au Bois de Hal, à cheval sur les Brabant flamand et wallon, pour profiter du spectacle des jacinthes sauvages dont la floraison venait de débuter. Chaque année, le spectacle du tapis mauve formé par les fleurs dans de grandes parties du bois attire de nombreux curieux.
Selon un garde-forestier, Pierre Kestemont, l'affluence devrait être encore bien plus importante le week-end prochain, celui de Pâques, où l'on attend d'ailleurs des températures bien plus élevées. Ce n'est justement que vers Pâques que les jacinthes devraient afficher leur pleine splendeur.
L'agence flamande «Nature et forêts» (Agentschap Natuur en Bos) a d'ores et déjà placé 14 kilomètres de cordes pour faire en sorte que les visiteurs restent bien sur les sentiers et ne s'aventurent pas à écraser les délicates fleurs. BELGA

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Avec Jan Jambon ou Charles Michel, la suédoise bis est le plan A

Jan Jambon vise le Seize, Charles Michel aussi. L'idée de relancer une suédoise bis a été au centre d'un tête-à-tête, lors d'un dîner confidentiel au Lambermont.

DAVID COPPI

La N-VA a la suédoise bis pour unique horizon au fédéral, on veut dire la réplique, après le 26 mai, de la coalition qui a tenu bon jusqu'en décembre dernier (où elle était associée au MR, au CD&V et au VLD), ou sa variante intégrant le CDH. Toute autre formule fédérale incluant le parti nationaliste flamand (avec le PS, avec Ecolo…) est inimaginable, même au pays des coalitions imaginatives.

Le parti nationaliste peut cependant faire mieux que cela ne fut le cas entre mai 2014 et décembre 2018 : prendre lui-même les commandes de la suédoise. Il suffisait d'y penser. Jan Jambon est tout désigné (surtout par Bart De Wever). Le vice-Premier et ministre de l'Intérieur sortant a réexpédié le message lundi dans *Het Laatste Nieuws*, *Gazet van Antwerpen* et sur Radio 1. Candidat au Seize, il se voit en « chef d'équipe » et

Il s'agira de poursuivre la politique mise en œuvre depuis 2014 de manière plus forte, plus efficace et plus rapide
Jan Jambon



ce n'est que bon sens selon lui : « Le fait que la plus grande formation politique prenne la tête du gouvernement est dans la logique des choses, je pense que l'on peut gérer les affaires de manière encore plus efficace depuis cette place », explique-t-il. A savoir : « Il s'agira de poursuivre la politique mise en œuvre depuis 2014 de manière plus forte, plus efficace et plus rapide », entre autres pour ce qui concerne l'équilibre budgétaire, la réforme du marché du travail, la dégressivité du chômage, la baisse des charges sur le travail.

En fait de « logique », il y a aussi, tout simplement, celle de la campagne électorale : il est toujours bon de se poser en possible chef du gouvernement, ce qui valorise son homme et, pour un parti ancré à droite, toujours bon aussi de rassurer les milieux économiques, patronaux et d'affaires, preneurs-demandeurs, en Flandre en tout cas, d'une nouvelle séquence gouvernementale écartant, pour cinq ans, la famille socialiste.

Va donc pour une suédoise bis à pilotage Jambon. Inacceptable pour les libéraux ou les centristes francophones ? Voire. Cette N-VA-là ne l'est sans doute pas qui, loin d'un Francken, s'est forgé dans la législature une réputation de gestionnaire responsable et communautairement accommodant. Anormal dès lors que la pratique chez nous est de loger au Seize le représentant de la famille politique Nord-Sud la plus puissante de la coalition (les libéraux, MR et VLD, détiennent 34 sièges) et pas, comme le soutient Jan Jambon, celui du parti le plus important (la N-VA et ses 31 sièges) ? Voire. Ce n'est pas une loi ni la Constitution. Rien d'insurmontable.

Jan Jambon et Charles Michel, ici lors d'une audition en commission à la Chambre, se sont rencontrés récemment pour une mise au point N-VA-MR. © BELGA.

De tout cela, nous dit-on à bonnes sources, Jan Jambon et Charles Michel ont pu en parler longuement et dans le détail en tête à tête il y a trois semaines, lors d'un dîner au Lambermont, la résidence du Premier. Au Seize, « on ne confirme pas et on n'infirme pas ».

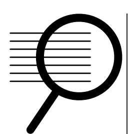
D'après nos informations, les deux ont débriefé la situation politique, pour conclure que la suédoise bis reste bel et bien le plan A, pour admettre que le Seize est en jeu – cela dépendra des rapports de forces –, estimer que le bleu pourrait très bien repartir pour un second mandat (dans son interview lundi, Jan Jambon se profile pour le poste mais n'en fait pas une exigence pour la participation de son parti), et se rassurer à propos du refus catégorique de Charles Michel d'ouvrir largement la Constitution à révision : cela crée les conditions d'une nouvelle législature suédoise vouée au socio-économique, et cela n'empêche pas la N-VA de soutenir, en campagne, qu'elle maintient son projet confédéral, atteignable par d'autres voies…

De fait : Jan Jambon, en interview toujours, précise qu'en cas de blocage au fédéral après les élections, les gouvernements des entités fédérées prendront les choses en main et décideront ce qui est gérable ensemble en direct, en attendant ou à jamais.

Un peu : ou la suédoise ou le confédéralisme. Une forme de menace qui fait dire à certains libéraux-réformateurs que les positionnements à répétition de la N-VA traduisent au fond une « inquiétude » chez eux, notamment face un possible axe inédit Groen-VLD en Flandre, ou la réédition d'un axe MR-CD&V au fédéral (« Charles Michel et Wouter Beke sont sur la même ligne »), à même, sinon de privilégier d'autres scénarios, en tout cas de négocier chèrement les conditions d'une suédoise bis. On y revient.

Van Rompuy (CD&V) : marre de la N-VA !

La suédoise bis est le plan A, mais ne soulève pas pour autant l'enthousiasme chez tous les chrétiens-démocrates flamands. Prenez Eric Van Rompuy, qui n'a pas ménagé ses critiques (visant notamment le tax shift) durant la législature : « Croyez-moi, je dis tout haut ce que beaucoup de mes collègues pensent tout bas, on est excédés par cette N-VA, les déclarations incessantes, leur agressivité vis-à-vis de Wouter Beke, notre président… Ils veulent le Seize ? Il faut rassembler pour cela. Qui rassemblent-ils ? Le PS ? Ecolo ? Le CD&V ? En fait, Jan Jambon ne veut pas résoudre les problèmes en Belgique, mais, avec ses compères, créer une situation où le confédéralisme sera la seule voie ». D.CI



COMPÉTITIVITÉ

VRAI OU FAUX

Le handicap salarial (depuis 1996) a été résorbé

○ VRAI
● PLUTÔT VRAI
○ PLUTÔT FAUX
○ FAUX

DOMINIQUE BERNS

Grâce au tax shift et à la loi relative à la norme salariale, le handicap salarial par rapport à nos (trois) voisins a été résorbé », s'est félicité ce lundi Kris Peeters, vice-Premier (CD&V) et ministre fédéral de l'Economie, annonçant que l'arrêté royal fixant une marge salariale maximale de 1,1 % pour la période 2019-2020 avait été signé.

Le son de cloche était un peu différent sur le banc patronal. Ainsi, la Fédération des entreprises de Belgique (FEB), si elle se réjouissait de la signature de l'arrêté royal qui « donne une base légale pour une part essentielle de l'accord interprofessionnel (AIP) », mettait toutefois en garde : « Le handicap salarial absolu par rapport aux Pays-Bas, à la France et à l'Allemagne s'élevait encore à 11,7 % en 2018. »

On peut donc s'interroger : ce fameux handicap salarial a-t-il ou non été résorbé ? Ou plus brutalement : qui, du ministre de l'Economie ou de la FEB, a raison ?

Le ministre fait référence au handicap accumulé depuis 1996 et le vote de la loi de sauvegarde de la compétitivité.

Cette loi visait à aligner l'évolution du coût salarial horaire en Belgique sur celle de nos trois voisins. Jusqu'en 2005, le mécanisme a relativement bien fonctionné. Les années suivantes, en revanche, ont vu apparaître un dérapage croissant, qui a culminé en 2008.

C'est la raison pour laquelle la loi de 1996 a été révisée en 2017, par l'introduction de deux éléments nouveaux : un mécanisme de correction automatique du « dérapage » et une marge de sécurité pour tenir compte des erreurs de prévisions.

Mais Kris Peeters a raison : le dérapage a ensuite été corrigé, notamment grâce au tax shift (glissement fiscal) du gouvernement fédéral et au saut d'index. Et le handicap (relativement à 1996) – que le Conseil central de l'Economie (CCE) a chiffré à 0,9 % à la fin de 2018 – devrait être totalement résorbé d'ici à 2020, si les prévisions sur lesquelles est basé le calcul de la marge de 1,1 % pour les années 2019-2020 sont correctes.

La FEB ne conteste pas les propos du ministre Peeters, mais elle parle d'autre chose : du « handicap salarial absolu », le handicap restant après l'élimination du dérapage des coûts salariaux constaté depuis 1996.

La fédération patronale retient comme mesure ce qu'on appelle le « handicap absolu », que le CCE a estimé, pour 2017, à 12,6 % ; et qu'elle estime, pour 2018, à 11,7 %.

La FEB ne conteste pas les propos du vice-Premier Kris Peeters, mais elle parle d'autre chose : du « handicap salarial absolu », le handicap restant après l'élimination du dérapage des coûts salariaux constaté depuis 1996

Les syndicats contestent cette façon de mesurer le handicap historique. Pour eux, il faut tenir compte de la productivité plus élevée du travail dans notre pays.

En 2017, le handicap absolu corrigé pour le niveau de productivité (en valeur) – ce que les économistes appellent la productivité apparente du travail – est compris entre 1,2 % et 2,1 %. Les organisations syndicales en concluent dès lors que la productivité plus élevée compense presque totalement les coûts salariaux plus élevés.

Sur le principe, les syndicats n'ont pas tort. Mais ce n'est pas si simple. Car l'estimation du niveau de productivité est semée de chausse-trapes et ne reflète pas nécessairement un niveau technologique plus élevé qui, en effet, justifierait un niveau salarial plus élevé.

Une productivité apparente du travail plus grande peut aussi refléter une plus grande « intensité capitalistique », parce qu'en raison d'un coût salarial plus élevé, les entreprises ont, de manière plus prononcée qu'à l'étranger, remplacé des travailleurs par des machines ; ou des écarts de niveaux de prix, notamment des prix plus élevé dans les secteurs abrités de la concurrence internationale, mais qui pèsent sur la compétitivité des secteurs qui y sont exposés.

Voilà pourquoi les partenaires sociaux, réunis au sein du Conseil central de l'Economie (CCE), ne sont toujours pas parvenus à s'entendre sur l'ampleur du « handicap salarial historique ».

DROGUES

La salle de consommation à moindre risque de Liège a six mois d'existence. Rencontre avec son personnel et des toxicomanes qui louent sa valeur médico-sociale.

« C'est quand même mieux qu'on fasse "ça" ici »

REPORTAGE

LOUIS COLART

Je consomme depuis 19 ans. "Brune", "blanche", injection, inhalation…, je prends de tout. » Cheveux blonds encadrant son visage émacié, Sabrina* ne cache rien de sa situation de toxicomane. Son sourire timide fait ressortir ses pommettes saillantes. « Quand j'étais jeune, je suis sortie avec un garçon qui consommait. C'est là que j'ai commencé. J'avais 15 ans. » La « brune », c'est l'héroïne ; la « blanche », la cocaïne. Les deux principaux stupéfiants consommés dans un lieu unique en Belgique.

Sabrina nous parle depuis le minuscule bureau des consultations de la salle de consommation à moindre risque (SCMR) de Liège. Elle vient de consommer sa dose dans la « salle de shoot », ouverte depuis six mois. La première – et la seule pour l'instant – ouverte dans le royaume. L'un des six objectifs que se sont fixés les responsables de la salle et de la Ville de Liège était de toucher un public cible : les toxicomanes les plus précaires, souvent sans-abri.

Avec Sabrina, on est en plein dans la misère sociale et sanitaire. « Ça fait deux mois que je suis à la rue, depuis que j'ai quitté mon compagnon. Mes enfants ont été placés (j'ai trois garçons dont des jumeaux, de 11 et 13 ans) », raconte-t-elle. Elle touche ce mois-ci son dernier mois de chômage avant la radiation. Dort chez un ami, « dans un véritable squat ». Alors, la drogue, « ça fait oublier tout ça ».

Pas question pour Sabrina de sortir de sa dépendance. Pas pour l'instant. Pour autant, elle loue l'utilité de la SCMR, qu'elle fréquente chaque semaine depuis l'ouverture. « Déjà, c'est mieux pour les maladies… En rue, on ne sait pas se désinfecter et tout ça. Souvent, on consomme en groupe, alors au moins, en venant ici, on évite d'utiliser des seringues plusieurs fois. C'est plus hygiénique. »

« Pas là pour entretenir les toxicomanes »

« On est en pleine campagne pour le lavage des mains », illustre Linda, l'une des infirmières de la SCMR liégeoise. « La prévention des risques sanitaires fait partie de nos objectifs au quotidien. On explique aux usagers comment limiter les risques, on distribue des brochures thématiques sur l'hygiène, par exemple. » L'infirmière nous tend une autre brochure : « On a aussi préparé ce fascicule, en discutant avec des usagers, sur comment baser le crack au bicarbonate de soude et non à l'ammoniaque. L'ammoniaque est une substance très dangereuse utilisée en rue. On l'interdit dans la salle. » Depuis six mois, l'équipe médicale a délivré plus de 1.000 conseils aux usagers, prodigué plus de 400 soins infirmiers (plaies, infections…) et géré deux overdoses. Deux overdoses qui ont nécessité une évacuation vers l'hôpital, mais sans arrêt cardiaque.

Le bilan après six mois d'exercice est excellent, selon les autorités sanitaires, politiques et judiciaires de Liège. La « salle de shoot », financée à hauteur de 830.000 euros par an par la Région wallonne, suscite pourtant bien des fantasmes. « Est-ce qu'on "entretient" les toxicomanes ? Que nenni ! », répond Dominique Delhauteur, coordinateur général de la fondation privée Tadam, gérante de la SCMR. « Notre objectif est de les accompagner au quotidien, une étape essentielle pour qu'ils puissent exprimer le besoin d'un traitement. » On ne peut forcer personne à se soigner, encore moins à se sevrer. « Cela ne sert à rien, ça doit venir de la personne », confirme Linda.

« Notre plus belle histoire pour l'instant est incarnée par une jeune femme. Elle était très grande consommatrice, elle allait jusqu'à se piquer entre les deux yeux. On la voyait dépérir. Jusqu'à un beau jour où elle a exprimé le souhait, du bout des lèvres, de "sortir de cette vie-là". On l'a prise en charge, on l'a orientée vers les bonnes personnes, les bonnes institutions. Aujourd'hui, cela fait deux mois qu'elle est dans un établissement médical, sevrée. Il faut rester prudent, le processus est très fragile, mais c'est formidablement encourageant », raconte le coordinateur général de Saf-ti, le nom en patois wallon de la SCMR. Saf-ti ? Traduction : « sauve-toi » ou « protège-toi ».

« La surveillance posait souci »

« Sortir le toxicomane de son assuétude doit se faire aussi vite que possible, mais ça dure aussi longtemps que nécessaire », conclut Dominique Delhauteur.

Les SCMR n'ont rien d'exceptionnel chez nos voisins néerlandais, luxembourgeois ou allemands mais, en Belgique, le besoin d'ouvrir l'institution au public est nécessaire. Et pas seulement à destination des riverains de la rue de la Régence.

Le fonctionnement du lieu n'a donc rien de secret pour qui veut y entrer. Cet après-midi, Kévin* se présente à la porte. On le fait entrer. Il est l'un des plus jeunes usagers de cette salle (interdite aux mineurs). Il passe en trombe devant l'agent de sécurité, visiblement agité. « Vous auriez pas une pince ? J'ai une dent qui est en train de tomber. J'ai mal ! » 90 % des usagers sont des hommes, la plupart vivent en rue. Comme Kévin.

« Pas de pince », la maison ne fait pas dentisterie. Le jeune homme dépose ses affaires dans un casier. Il ne garde que sa petite dose de stupéfiant. Il se présente au comptoir où il déclare ce qu'il va consommer et récupère un kit (seringues, produit diluant, feuilles d'aluminium, récipients stériles…). Là, deux options : à droite, une salle est réservée aux injecteurs. Les personnes disposent chacune d'un garrot personnel, rangé dans un petit tiroir à leur nom. On s'installe à une table et on dispose de 30 minutes pour se piquer. A gauche, les box prévus pour les inhalateurs d'héroïne, de cocaïne ou les fumeurs de crack.

Dans tous les cas, un infirmier surveille l'usager pendant toute sa consommation. Histoire de contrôler les gestes posés. De parer tout risque d'accident. « Au début, la surveillance posait un peu souci. Surtout pour les injecteurs de cocaïne, car le produit rend paranoïaque », analyse Linda, l'infirmière. « Mais ils ont vite compris qu'on était là pour eux, pas pour les espionner. Les usagers viennent aussi parce qu'ils savent qu'ils seront aidés s'ils font une overdose. »

En pleine descente et souffrant de la bouche, Kévin claque la porte. Impassible, Sabrina conclut : « C'est quand même mieux qu'on fasse "ça" ici. Dans la rue, il y a des enfants… » On lui apprend que Saf-ti est unique en Belgique. « Ah bon !? Je ne comprends pas pourquoi. Ça devrait être obligatoire, les endroits comme ici. »

* prénom d'emprunt.

Une paille en bouche, les toxicomanes s'installent dans des fumoirs réservés à l'inhalation de stupéfiants. © SYLVAIN PIRAUX.

la loi Les « salles de shoot » sont toujours interdites

L.CO

La salle Saf-ti de Liège a six mois d'existence. Elle est ouverte 7 jours sur 7, 46 heures par semaine ; compte en moyenne plus de 40 usagers par jour ; est subventionnée par la Région wallonne et portée depuis le début à bout de bras par les autorités communales.

Et pourtant, la « salle de shoot » est parfaitement illégale.

Parfaitement illégale du point de vue de la loi fédérale de 1921, qui interdit de fournir un local en vue de consommer des drogues. Willy Demeyer, le bourgmestre PS de Liège, remue ciel et terre depuis l'époque où il était parlementaire pour faire changer cette loi. Avant d'ouvrir la salle de consommation à moindre risque (SCMR) dans sa ville, il est allé rencontrer les ministres de la Santé et de la Justice. Qui lui ont répondu, en substance : « Faites votre salle. Nous ne légiférons pas car la mesure n'est pas dans l'accord de gouvernement. Mais puisque les autorités judiciaires liégeoises sont d'accord, allez-y… » Les principaux partis flamands sont opposés aux SCMR, pas les francophones.

« C'est incroyable », s'impatiente Laurence Comminette, la porte-parole du bourgmestre. « On ne légifère plus sur les drogues depuis des années. Comme si le sujet n'existait pas. On tolère qu'une ville et une Région soutiennent un projet interdit par la loi. Et pendant ce temps-là, on laisse complètement tomber la prévention des risques. Notamment pour le cannabis. Les jeunes fument du cannabis bien plus fort qu'il y a quelques décennies, et personne ne les informe. C'est une génération sacrifiée ! »

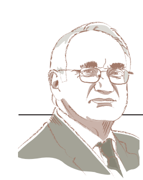
Les tenants de la réforme de la loi mettent en avant les avis positifs de l'Académie royale de médecine (avril 2016), de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (2018) ou encore du Collège des procureurs généraux. Une révision est impossible avant la fin de cette législature. Elle n'était manifestement pas jugée prioritaire.

En attendant, les villes de Charleroi et Bruxelles sont assez avancées dans leurs projets respectifs de SCMR. En Flandre, Gand avait aussi montré un intérêt. Dossier transmis au prochain gouvernement.



Quelles sont les drogues consommées dans la salle ?

L'héroïne
C'est un dérivé de l'opium, produite à partir du pavot. Elle se présente sous forme d'une matière brune. Consommée par injection, « l'héro » est extrêmement addictive. Elle procure un plaisir bref et intense immédiatement après la piqûre, puis une sensation de planer. On la consomme également en inhalant les fumées stupéfiantes lorsqu'elle est chauffée à travers une feuille d'aluminium.
La cocaïne
Ce stupéfiant est produit à partir de la plante de coca. Elle se vend sous la forme de poudre blanche. 80 % des cocaïnomanes usagers de la salle la consomment par injection. Elle provoque un plaisir violent et une grande addiction, là aussi. Son prix est élevé mais il s'est fortement démocratisé ces dernières décennies. Ainsi, même les plus précaires peuvent se droguer à la « coke ». Son effet est stimulant et rend certaines personnes paranoïaques et/ou agitées voire violentes dans les quelques minutes qui suivent l'injection.
Le crack
Il s'obtient à partir de la cocaïne. En cuisant la substance, en y mélangeant du bicarbonate de soude et de l'eau, on récupère des billes. Ce sont ces billes qui se fument. L'addiction est maximale.
Le speed-ball
C'est un cocktail de drogues, par injection successive de cocaïne et d'héroïne. Les toxicomanes endurcis enchaînent souvent dans cet ordre, pour d'abord « se monter » à la cocaïne, puis « redescendre » à l'héroïne. L.CO



HUMEUR

MARC ROCHE, À LONDRES

On ne prête qu'aux riches… et aux Windsor

Les péripéties des couples princiers britanniques valent bien n'importe quelle série américaine. William, deuxième dans l'ordre de succession, aurait trompé Kate avec sa belle-sœur Meghan, épouse de son frère Harry. A moins qu'il n'ait préféré Rose Hanbury, la meilleure amie de Kate. Des potins invérifiables qui font le tour des tabloïds, prompts à rappeler les turpitudes du clan Windsor, abonné depuis des lustres aux infidélités, aux problèmes maritaux et aux mésaventures successives. Le spectre d'un retour aux affres du mariage à trois Diana-Camilla-Charles donne des frissons aux sujets de la Reine plus que jamais attachés à la monarchie en ces temps de Brexit.
L'arrivée en fanfare, il y a bientôt un an, de Meghan Markle dans la famille royale a provoqué une brouille entre son époux Harry et son frère William. Le torchon brûle entre les deux belles-sœurs qui ne se parleraient plus. Kate a coupé les contacts avec l'ex-comédienne de Hollywood.
Alors que le royaume est rivé à l'arrivée attendue ce mois-ci du premier enfant de Meghan et de Harry, ces derniers ont claqué la porte de Kensington Palace pour aller s'installer à Frogmore, demeure royale nichée dans le parc du château de Windsor, où devrait avoir lieu la naissance. « Bon débarras ! », aurait confié Kate qui n'en pouvait plus des coups de tête de Meghan, volontiers lunatique et capricieuse.
Le Palais, qui préfère passer sous silence les bisbilles familiales, s'est refusé à tout commentaire sur la supposée tromperie princière.
La dernière édition du *Tatler*, le mensuel de la haute société britannique, affirme que William s'était opposé au mariage, conseillant à Harry de ne pas précipiter les choses. L'intervention de son frère aîné aurait mis Harry dans une rage folle. Depuis, les princes ne se parleraient plus. Il ne fait pas de doute que Kate a été déstabilisée par l'irruption médiatique de Meghan. Agée de 37 ans, la future reine, mère de trois enfants royaux, dessine une allure marmoréenne, froide, dure et implacable.
De là à dire que William aurait commis une infidélité avec sa belle-sœur, il y a un pas. Le deuxième dans l'ordre de succession au Trône après son père le prince Charles, est guindé, conservateur et fier de l'être. Il a été formaté par sa grand-mère, Elizabeth II, à son image, un futur monarque motivé par le devoir. Très attentif au protocole, fuyant la presse et les célébrités, il déteste la familiarité et ne s'entoure que d'aristocrates de la plus haute lignée. « Wills » accepte sans broncher les servitudes de sa future charge.
La pseudo-infidélité de William a été passée sous silence par la presse britannique pourtant très friande des écarts des jeunes Windsor. Seul le *Guardian* y a fait écho mais en citant le magazine français *Closer* à l'origine de l'allégation de double vie. Le *Guardian*, il est vrai, est ouvertement pro-républicain.



La rumeur va bon train qui prête une liaison à William, menaçant l'image de couple parfait qu'il forme avec Kate. © PHOTO NEWS.

COMMERCE

La Belgique divisée sur un accord avec Trump

La Belgique s'est abstenue lors de la décision européenne d'ouvrir des pourparlers commerciaux avec les Etats-Unis. La Wallonie s'y opposait. La Flandre est furieuse.

ELODIE LAMER

La Belgique s'est finalement abstenue lundi lorsque les pays de l'UE ont approuvé l'ouverture de négociations commerciales « light » avec les Etats-Unis.

Il ne s'agissait pas d'un alignement sur la position des Français, qui ont été les seuls à se prononcer contre le lancement de ces pourparlers, à cause, principalement de la sortie décidée par le président américain Donald Trump de l'Accord de Paris sur le climat.

L'abstention de la Belgique a été provoquée par le refus wallon. La Wallonie assume quant à elle s'être inspirée « de la ligne de conduite défendue par la France », c'est-à-dire le respect préalable de l'Accord de Paris avant toute négociation pour un accord de libre-échange, selon les déclarations du ministre wallon de l'Agriculture René Collin (CDH). La Région de Bruxelles-Capitale a aussi choisi l'abstention.

Le ministre-président flamand Geert Bourgeois (N-VA) n'a pas caché son mécontentement. « La Flandre est le moteur économique de ce pays et crée, avec ses exportations, beaucoup de richesse. Il ne se peut pas qu'une région capitale, comme Bruxelles, qui ne pèse que 1,34 % du commerce avec les Etats-Unis, hypothèque la prospérité flamande mais dépende de cette même prospérité » avec « sa solidarité économique », a dit Bourgeois.

L'agriculture hors champ

Les gouvernements des pays de l'UE ont donc décidé d'ouvrir des négociations commerciales au champ très limité. Il couvrira les produits industriels sur lesquels l'UE voudrait voir supprimer l'ensemble des droits de douane, à l'entrée comme à la sortie. L'agriculture ne fera pas partie de la négociation, ce qui aurait dû rassurer les Wallons, même si René Collin a dit privilégier « la sécurité et la vigilance face aux intentions américaines », estimant que le risque que l'agriculture soit réduite « à une simple variable d'ajustement » était « bel et bien réel ».

La commissaire européenne au Commerce Cecilia Malmström a reconnu que le congrès américain avait une vision différente de l'UE quant à la place que l'agriculture devrait avoir dans ces pourparlers, « mais nous avons dit clairement dès le début que ce ne serait pas dedans. C'est une négociation limitée mais significative et win-win que nous offrons », a-t-elle dit.

L'accord européen de lundi précise bien que l'ancien mandat de négociation, le TTIP, est désormais obsolète. Les Européens disent en outre clairement que l'UE ne conclura pas de négociation tant que les taxes américaines actuelles sur l'acier et l'aluminium seront en place et qu'elle pourra suspendre unilatéralement les négociations au cas où les États-Unis imposeraient de nouvelles restrictions commerciales à des produits européens.

Le cas qui oppose les deux côtés de l'Atlantique sur Boeing et Airbus est par ailleurs une question séparée, a insisté une source européenne. Les Etats-Unis menacent d'imposer des hausses de taxes à Airbus et d'autres produits européens si les « subventions illégales » en faveur d'Airbus ne cessent pas, un conflit vieux d'une dizaine d'années. Ce mercredi, la Commission devrait rendre publique une liste de produits américains sur lesquels elle ripostera au besoin.

TERRORISME

Défait, Daesh veut relancer ses actions en Europe

Des documents retrouvés dans les bastions du groupe Etat islamique font craindre une relance des attentats en Europe. Des cellules dormantes auraient été formées.

MARC METDEPENNINGEN

La chute des derniers bastions du groupe Etat islamique en Syrie n'a pas fait disparaître la menace terroriste sur ces cibles occidentales, comme en témoignent des documents retrouvés dans les villes abandonnées par les militants de Daesh, dont Baghouz.

La presse britannique révélait ainsi qu'un disque dur retrouvé dans les ruines d'un des derniers fiefs de Daesh contenait des données faisant état d'un redéploiement de commandos terroristes en Europe et au Moyen-Orient. Des lettres signées par six dirigeants de Daesh et adressées au calife de l'Etat islamique, Abou Bakr al-Baghdadi, dont la mort plusieurs fois annoncée n'a jamais été formellement confirmée et qui serait réfugié dans le désert syrien, détaille les lignes opérationnelles de cette nouvelle offensive terroriste : « Tuer des spécialistes du capitalisme infidèles, pirater des banques, pratiquer des cambriolages » étaient ainsi énumérés, tant pour raviver la terreur que pour fournir aux exécutants de ces plans des moyens financiers pour passer à l'acte. Les signataires demandaient l'octroi d'un budget individuel de 7.600 euros pour permettre le passage à l'acte.

Un TGV et un oléoduc

Une des lettres, dont le contenu a été révélé par le *Sunday Times*, déléguait la direction de ces opérations à Abu Khabab Al-Mujahir, un djihadiste étranger dont l'identité n'a jamais été établie mais qui pourrait être de nationalité américaine ou italienne. Il serait en charge de la supervision de deux cellules terroristes, l'une établie en Allemagne, l'autre en Russie. Les lettres adressées au chef de Daesh faisaient état du recours à des djihadistes « caucasiens, arabes et russes » exfiltrés de Syrie via la Turquie pour se rendre en Europe.

> Les fonds cachés de l'Etat islamique devraient être exclusivement consacrés aux futures opérations terroristes de ses cellules dormantes

Les cibles citées dans ces courriers faisaient état d'un attentat à mener contre un train à grande vitesse en Allemagne, d'un autre contre un oléoduc situé près de Bâle en Suisse et d'autres objectifs indéterminés « pour détruire l'économie mondiale et répandre la terreur dans le cœur des ennemis d'Allah ». Ces courriers faisaient référence aux attentats menés contre le Bataclan à Paris, et sur des cyclistes (8 morts) à Manhattan. L'un des signataires de ces lettes, Abu Taher al-Tajiki recommande dans un courrier daté de fin décembre la création d'un bureau de coordination des opérations internationales et l'implémentation en Syrie et en Irak de « cellules dormantes » (« crocodiles cells »), susceptibles d'être activées à tout moment pour des opérations locales ou internationales.

La révélation de ces plans de relance d'opérations de terrorisme international, décrits juste avant la chute des derniers bastions de Daesh en Syrie, intervient le jour même où l'organisation terroriste dressait elle-même un premier bilan de sa « vengeance » après la perte de ses positions territoriales. Dimanche, Daesh se glorifiait ainsi d'avoir pu coordonner, partout dans le monde, des « attaques dans 80 pays ». Des attentats suicides, des assassinats et l'explosion de bombes, comptabilisés par l'agence de propagande de Daesh, auraient fait 362 morts lors de 92 opérations terroristes, qu'elle n'énumère pas, confirmant ainsi sa politique de revendication globale de toute attaque présentant une suspicion terroriste, même lorsqu'elle est le fait d'un auteur isolé.

La piste de l'argent

Dans *The Atlantic* (Beyrouth), David Kenner, un spécialiste de Daesh, explique que cette stratégie de réactivation du terrorisme extérieur trouverait aussi son origine dans la renonciation, forcée par la défaite militaire, par le groupe Etat islamique de consacrer son accumulation de ressources (impôts, pétrole, etc.) à la gestion de ses territoires. Ces réserves financières, dont nul ne sait où elles ont été logées (dans des entreprises « légales », dans des banques, en réserves liquides….), pourraient ainsi être distraites de leur destination initiale pour être consacrées au financement du terrorisme, plus concentré ces derniers mois dans les zones africaines ou asiatiques, mais dont tous les spécialistes occidentaux du terrorisme, redoutent le retour. Par vengeance ou par volonté de reconquête du Califat perdu…



Salah Abdeslam a été arrêté à Molenbeek le 18 mars 2016, quatre jours avant les attentats de l'aéroport et du métro Maelbeek. Daesh compte sur de nouveaux candidats terroristes. © E.R.

A Wavre, un risque d'attentat déjoué

Jimmy K., ce jeune homme de 22 ans arrêté samedi au domicile de sa grand-mère à Wavre, a été inculpé pour participation à une organisation à vocation terroriste, a confirmé lundi le parquet fédéral. Il était en relation avec des personnes radicalisées et aurait formé le projet de commettre un attentat, sans qu'aucune indication ne permette d'identifier un début d'exécution.
Le parquet fédéral aurait décidé d'intervenir préventivement.
Le jeune homme s'était converti à l'Islam peu après le décès de sa mère, tuée il y a trois ans par son compagnon. Selon sa grand-mère, il lui aurait assuré, alors que les policiers l'emmenaient, n'avoir « commis rien de répréhensible ». Selon elle, il « priait » et se « rendait à la mosquée », sans susciter de suspicion.
Selon la DH, il était venu rendre visite à son aïeule afin de lui faire ses adieux. Les perquisitions menées tant à Wavre qu'à Comines (où il était domicilié) et à Ottignies n'ont pas débouché sur la découverte d'armes ou d'explosifs, a précisé le parquet fédéral. M.M.

ANNIVERSAIRE

Les 950 ans de l'abbaye d'Orval mijotent déjà culturellement



Les porteurs de ce projet des 950 ans, au cœur même du cloître médiéval qui accueillera le spectacle « L'Or du val », dans un an et demi. © J.-L. B.

En juillet 2020

L'Or du Val, oratorio théâtral, sera présenté du 25 au 31 juillet 2020 dans les ruines du cloître médiéval d'Orval. Un gradin de 600 places sera monté in situ. L'oratorio sera scindé selon cinq périodes de l'histoire d'Orval : prélude (de l'origine à1132), acte 1, l'or de la pierre (de 1132 à 1253), acte 2, l'or du labeur (de 1253 à 1659), acte 3, l'or transmué (de 1650 à 1845) et acte 4, l'or du ciel (de 1845 à nos jours).

Quatre chanteurs, des instrumentistes et quatre acteurs professionnels se joindront aux 80 autres bénévoles pour assurer la mise en scène. Le recrutement des bénévoles n'a pas encore commencé. Ceux qui souhaitent participer à cette aventure peuvent se manifester (chanteurs, costumières, maquilleuses, etc.). Il faudra seulement qu'ils réservent leurs vacances l'an prochain à… Orval, juin et juillet surtout. La troupe répétera en effet durant un mois sur le site même du cloître, chaque jour en fin de journée. La visite touristique des lieux se poursuivra toutefois en parallèle.

D'autres événements sont programmés, dont une conférence avec le père abbé de Cîteaux le 8 mars, et d'autres conférences et événements culturels. L'ASBL Aurea Vallis et Villare rééditera aussi ses chroniques historiques en un seul volume.

Antoine Juliens et Thierry Chleide travaillent à la création d'un oratorio théâtral, « L'Or du val ». Il sera présenté fin juillet 2020 dans le cloître médiéval.

JEAN-LUC BODEUX

Mille septante ans, c'est l'année référence des racines de l'abbaye d'Orval. En 2020, il y aura donc 950 ans. Cette date de 1070 figure sur une charte conservée aux archives de l'Etat, stipulant que le comte Arnould de Chiny donne des terrains à une première génération de moines. On parle à l'époque de bénédictins venus de Calabre puis de chanoines de Trèves. Mais l'installation effective de l'abbaye en tant qu'édifice de pierre est ultérieure à cette date. 1124 serait l'année de consécration de la toute première église.

Quoi qu'il en soit, l'actuelle communauté cistercienne a décidé de célébrer ces 950 ans de façon culturelle, par le biais d'une création, un oratorio théâtral. Il sera joué dans les ruines du cloître médiéval, du 25 au 31 juillet 2020. On a donc encore un peu de temps…

> *Orval, c'est une succession de catastrophes, de destructions, d'incendies et de reconstructions*
> **Antoine Juliens**

À la manœuvre, le Virtonais Jean-Louis Richard, alias Antoine Juliens sous son nom d'artiste dramaturge et de metteur en scène-directeur de la Cie Teatr'Opera à Paris, qui a déjà réalisé le grand *Oratorio pour la paix*, créé pour le centenaire de la Grande Guerre et joué dans le stade de Virton en 2014, ainsi que l'oratorio théâtral *Rédemption*, créé à Rouvroy et Bertrix dans le cadre du centenaire du décès d'Octave Mirbeau.

Les moines d'Orval ont contacté Antoine Juliens il y a une année pour qu'il travaille à cette réalisation. « Nous souhaitions une création plutôt qu'une approche historique et documentaire », commente frère Xavier. D'autres activités émailleront cet anniversaire, tournées vers la spiritualité, l'histoire et la culture, le tout sous la coordination de l'ASBL Aurea Vallis et Villare. Les amateurs de la célèbre trappiste houblonnée en seront donc pour leurs frais : pas de nouvelle cuvée ni d'objet souvenir. Les 950 ans concernent l'abbaye et pas la brasserie !

Pour Antoine Juliens, « ce projet est une grande aventure humaine, culturelle et spirituelle, qui vivra dans un lieu qui a une histoire. Je me suis mis à l'écoute du lieu, pour voir comment il résonne, depuis des siècles jusqu'à aujourd'hui. J'ai créé mon scénario avec plusieurs fils conducteurs. Historique d'abord, tout en gardant mon indépendance. Orval, c'est une succession de catastrophes, de destructions, d'incendies et de reconstructions. Mais il y a toujours des moines aujourd'hui – ils sont 15 actuellement –, après des décennies d'absence après la Révolution française. L'histoire sera donc la base de l'oratorio. Une histoire qui s'est greffée, à tort ou à raison, sur des personnages de renom, que ce soit Louis XVI et la rumeur de sa fuite à destination d'Orval, ou encore Victor Hugo qui est passé par les ruines de l'abbaye. Secundo, il y a la pensée de saint Bernard, la base des cisterciens, et cette volonté de rebâtir et de ne pas laisser des ruines. Et tertio, il y a le souffle de l'amour, l'envie de faire entendre la dualité entre ciel et terre, avec une abbaye qui a été et est une terre prodigieuse d'accueil et de rayonnement, une terre extrêmement prospère. Je ne peux donc oublier l'industrialisation, en tout cas le côté productif de l'abbaye, les forges hier, les fromages et la bière aujourd'hui, qui font vivre des familles, directement et indirectement. »

Outre le théâtre, il y aura un aspect musical. Là, c'est un autre enfant du pays qui a été choisi en la personne de Thierry Chleide, originaire de Jamoigne. Organiste dans de nombreuses églises dont Namur actuellement, ancien chargé de cours au Conservatoire de Liège et de Bruxelles, conférencier, professeur d'harmonie, compositeur, sa palette est large. Il lui reste désormais à écrire la musique qui éclairera les textes. « Il y aura sans doute un grand chœur, des solistes, des instrumentistes, pour de la musique plus romantique, voire contemporaine. J'y travaille mais je suis venu bien plus tard qu'Antoine dans ce projet. »

FINLANDE

L'extrême droite ternit le succès social-démocrate

Le leader social-démocrate Antti Rinne va s'atteler à la formation d'un gouvernement. Mais le parti des Vrais Finlandais devient la deuxième force politique du pays.

FRÉDÉRIC FAUX
CORRESPONDANT À STOCKHOLM

C'est une nuit électorale à suspense qu'a vécue la Finlande, entre dimanche et lundi, et qui s'est conclue par une victoire sur le finish pour les sociaux-démocrates. Le parti de l'ex-leader syndical Antti Rinne réunit 17,7 % des voix. Mais juste derrière, à 17,5 %, figurent les Vrais Finlandais, l'extrême droite menée par l'ancien député européen Jussi Halla-alo. Le leader de la gauche, qui espérait ce retour au pouvoir depuis vingt ans, s'est félicité que « les sociaux-démocrates (soient) le parti du Premier ministre, pour la première fois depuis 1999 ».

Celui qui affichait le sourire le plus large, cependant, était bien de l'autre bord politique : « Je ne m'attendais pas à un tel résultat, personne ne s'attendait à cela », s'est réjoui Jussi Halla-aho. Et de déjà lancer un premier avertissement : « Nous sommes ouverts à une coopération avec tous les partis mais pas à n'importe quel prix », a-t-il lâché. « Nous n'entrerons pas dans un gouvernement qui ne s'engagera pas à réduire cette immigration qui nuit à la Finlande. »

Pour les Vrais Finlandais, cette victoire a tout d'une divine surprise. Il y a encore quelques mois, le parti d'extrême droite était considéré comme moribond. Il s'était scindé en deux après être entré au gouvernement, en 2017. Puis l'aile la plus radicale avait été récupérée par Jussi Halla-aho, xénophobe assumé, déjà condamné pour incitation à la haine raciale. De parti populiste modéré, les Vrais Finlandais sont alors passés à un discours nationaliste et anti-immigration. Seuls 6,6 % des 5,5 millions d'habitants sont nés à l'étranger, mais les Vrais Finlandais ont profité d'une série d'agressions sexuelles qui auraient été le fait d'immigrés, l'hiver dernier, pour prendre leur envol.

« Hystérie climatique »

Autre credo : ils dénoncent aussi « l'hystérie climatique », en affirmant que « la Finlande ne peut pas sauver le monde à elle seule », et en s'opposant par exemple à une nouvelle taxe sur la viande. Un virage extrémiste, donc, mais qui n'a pas empêché ce parti de faire un score historique.

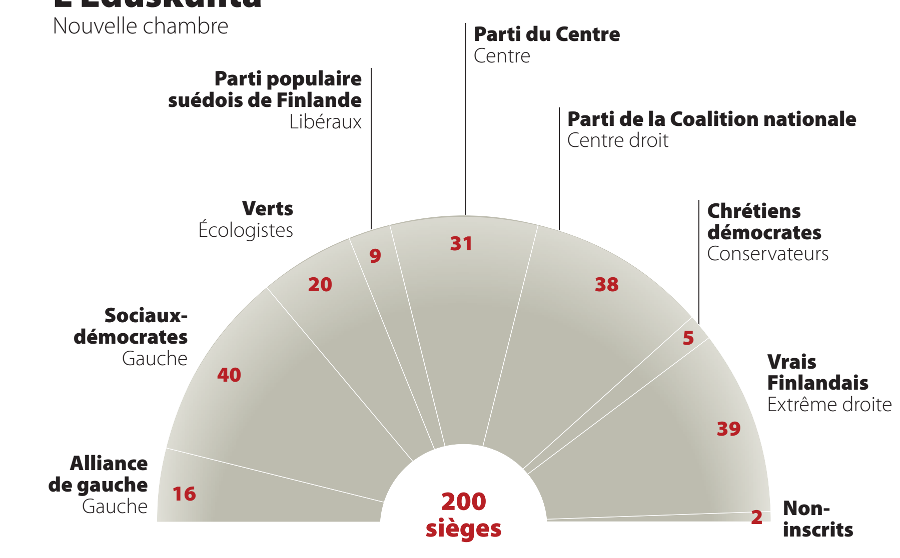
Ce poids nouveau de l'extrême droite, en tout cas, ne va pas contribuer à éclaircir la situation politique en Finlande. Il y a un peu plus d'un mois, le Premier ministre Juha Sipila, partisan de l'austérité et des privatisations, avait démissionné face à son incapacité à réformer le système de protection sociale plombé par la proportion de plus en plus importante de personnes âgées dans la population. L'ancien chef d'entreprise, qui a fait fortune dans les nouvelles technologies, avait prévu de diminuer de trois milliards les dépenses de santé, sur les dix prochaines années. Mais la sanction est tombée : avec moins de 14 %, son Parti du Centre perd plus de six points.

Fin de l'austérité

Les Finlandais ne lui ont pas pardonné les scandales qui se sont multipliés ces derniers mois dans des maisons de retraite gérées par des entreprises privées, ainsi que ses coupes budgétaires. « C'est à partir de ces affaires, très médiatisées, que les sociaux-démocrates ont commencé à se détacher », remarque l'universitaire Teivo Teivainen. La population de ce pays, souvent qualifié de « plus heureux du monde », est aussi inquiète pour ses écoles, qui sont régulièrement aux premières places des classements internationaux, et auxquelles le précédent gouvernement demandait aussi de se serrer la ceinture. Elle reste enfin très concernée par les questions environnementales, comme l'indique la progression des Verts qui ont réuni plus de 11 % des voix.

Les sociaux-démocrates ont promis de tourner la page, de mettre fin à l'austérité. Mais avec qui mener cette politique ? C'est tout l'enjeu des tractations qui vont commencer et pour lesquelles l'ancien syndicaliste Antti Rinne devra montrer toutes ses qualités de négociateur. L'appui des alliés naturels que sont les Verts et la gauche plus radicale, qui ont fait un bon score, ne suffira pas. Car pour la politologue Sini Korpinen, les temps ont définitivement changé : « L'époque où les trois grands partis alternaient entre gouvernement et opposition est finie, constate-t-elle. Cette fois les négociations vont être très difficiles, tout peut arriver. » Antti Rinne, qui veut former un gouvernement « avant fin mai », n'a d'ailleurs pas écarté la possibilité d'une collaboration avec les Vrais Finlandais.

L'issue de ces négociations sera en tout cas suivie de près et pas seulement en Finlande car c'est ce pays, à partir du 1er juillet prochain, qui assumera la présidence tournante de l'Union européenne.




Antti Rinne, dont le parti social-démocrate est sorti vainqueur des urnes, n'a pas écarté la possibilité d'une collaboration avec les Vrais Finlandais. © REUTERS.



HUMEUR

JOËLLE MESKENS
ENVOYÉE PERMANENTE À PARIS

Chez les Le Pen, l'une se lance, l'autre s'en va

L'actualité produit parfois de drôles de télescopages. Alors que Marine Le Pen présentait ce lundi son programme pour le scrutin de mai, son père Jean-Marie quitte définitivement ce mardi la scène dans la même enceinte de Strasbourg. La fille ouvre une nouvelle page de son histoire, pressée de disputer le mois prochain ce qu'elle considère comme une revanche de la présidentielle face à Emmanuel Macron. Lui referme, après sept mandats consécutifs au Parlement européen, le livre de sa vie politique. Plus de soixante ans d'histoire (depuis sa première élection à l'Assemblée nationale française sur une liste poujadiste en 1956), qui auront marqué (voire obnubilé !) l'Hexagone.

Briser la glace

Sur le plan personnel, celle qui en lui succédant à la tête du parti en 2011 décrivait son père comme « l'homme de sa vie », a brisé la glace. Ils se sont revus l'été dernier, pour les 90 ans du patriarche. Et lui garde toujours, dans son bureau foutraque du manoir du Montretout, une photo de lui avec sa benjamine. Ce week-end encore, elle lui rendait hommage dans une interview au Parisien : « Je ne peux que lui tirer mon chapeau pour l'ensemble de sa carrière. Il a soufflé sur la petite flamme de la nation qui reprend aujourd'hui toute sa place ».

Sur le plan politique, c'est une autre histoire. Bon débarras ? Voire. Ces dernières années, Marine Le Pen n'a pas ménagé ses efforts pour exclure celui qui était resté longtemps le « président d'honneur » du parti qu'il avait cofondé. Non sans mal, les amarres avaient fini par être larguées en 2015, même si le père Le Pen s'amusait encore de jouer les trublions, comme le 1er mai de cette année-là, lorsqu'il était monté sans y être invité sur l'estrade de la place de l'Opéra où, vêtu de sa fameuse parka rouge, il avait tout fait pour nuire à celle qui cherchait à prendre son envol.

Effet repoussoir

Mais sans qu'il s'agisse entre eux d'un jeu de rôles concerté, les cartes n'étaient pas si mal distribuées. Plus Jean-Marie Le Pen se vautrait dans ses pires saillies, plus Marine Le Pen trouvait l'occasion de lisser sa propre image. On ne se définit jamais mieux qu'en se comparant. Face aux outrances du leader du Front national, l'héritière pouvait tenter de devenir la patronne d'une formation « dédiabolisée » à laquelle elle donnerait d'ailleurs un nouveau nom –le Rassemblement national– qui sonnerait comme un appel à l'union de toute la droite de la droite. Jean-Marie Le Pen parti, elle n'aura désormais plus personne à son extrême droite pour faire mine de se normaliser. Il pourrait bien lui manquer.


Marine Le Pen a présenté lundi son programme pour les élections européennes, lors d'une conférence de presse en extérieur près de Cognac. © PHOTO NEWS.

SYRIE

Pénurie d'essence

Les autorités syriennes ont annoncé lundi de nouvelles restrictions dans la distribution d'essence pour tenter d'enrayer la pénurie qui touche le pays depuis plusieurs jours, une crise imputée par Damas aux sanctions économiques occidentales. Désormais les automobilistes ne peuvent obtenir que 20 litres d'essence tous les cinq jours, contre 20 litres tous les deux jours auparavant. Seuls les taxis bénéficient encore de l'ancienne quote-part, a précisé le ministre du Pétrole. AFP

RD CONGO

Tshisekedi bloque Mende

Intarissable porte-parole du régime Kabila pendant dix ans en République démocratique du Congo, l'ex-ministre de la Communication et des Médias, Lambert Mende Omalanga, connaît un atterrissage difficile dans sa province du Sankuru, où sa candidature au poste de gouverneur, portée par le Front commun pour le Congo – la coalition pro Kabila – est contestée. Lundi, M. Mende, candidat unique, n'avait toujours pas été élu par les grands électeurs que sont les députés provinciaux, alors que le vote a eu lieu dans la plupart des 26 provinces du pays, à l'exception de quatre d'entre elles. Le président de la République Félix Tshisekedi a demandé « au président de la Commission électorale nationale indépendante de reporter l'élection », a déclaré le ministre de l'Intérieur par intérim, Basile Olongo, faisant allusion à des risques de troubles en cas d'élection de M. Mende. AFP

TCHAD

Attaque de Boko Haram

Sept militaires tchadiens ont été tués et quinze blessés dans la nuit de dimanche à lundi dans la région du lac Tchad lors d'une attaque des djihadistes nigérians de Boko Haram qui ont eux-mêmes perdu 63 combattants. La région du lac Tchad est le théâtre d'un regain d'attaques du groupe djihadiste nigérian. Fin mars, 23 soldats tchadiens avaient été tués dans l'attaque d'une base avancée sur la rive nord-est du lac. AFP

AFRIQUE

D'Alger à Khartoum souffle le même vent de liberté

Les Algériens comme les Soudanais ont obtenu le départ de leur président. Et restent mobilisés dans un but encore plus ambitieux : la fin de leur régime.

BAUDOUIN LOOS

Algériens et Soudanais même combat ! Les événements dans ces deux pays arabes africains offrent une formidable similitude : en Algérie comme au Soudan, les manifestations ont abouti au même résultat, le départ du *raïs*. A Alger, Abdelaziz Bouteflika, en place depuis 1999, a démissionné le 2 avril, alors qu'à Khartoum Omar el-Béchir a été contraint de quitter le pouvoir le 11 avril après trois décennies à la présidence de la République. Deux hommes forts sont partis mais, en même temps, rien n'indique avec certitude que les régimes qu'ils incarnaient entendent céder la place.

Dans les deux cas, l'armée joue un rôle décisif, jusqu'ici. Ce sont deux coups d'Etat militaires feutrés, non assumés, qui ont eu raison des deux présidents jusque-là inamovibles. Bouteflika avait, il est vrai, déjà été désigné par l'armée il y a vingt ans pour donner une caution civile à la sortie de guerre civile, tandis que le général Béchir organisa lui-même à son profit un coup d'Etat en 1989 pour s'emparer du pouvoir.

A Alger, l'armée a juste frappé du poing sur la table en ce début de mois, pour que le clan de « Boutef » renonce au pouvoir. Le degré de conscience d'Abdelaziz Bouteflika demeure inconnu : frappé par un AVC en 2013, le *raïs* n'avait plus émis de discours public depuis lors et nombreux furent ceux qui pensaient qu'il n'était plus capable, physiquement, d'assumer les fonctions présidentielles. A Khartoum, en revanche, c'est un Béchir en apparente bonne condition qui est sorti sans gloire, lorsqu'un « conseil militaire de transition » a été créé à la hâte pour congédier celui qui incarnait le régime.



La détermination des Soudanais a été sans faille: il y a d'abord eu des centaines de morts du côté des manifestants. © AHMED MUSTAFA/ AFP.

Si le peuple algérien est descendu en masse dans les rues à partir du 22 mars, il s'agissait initialement de protester contre la volonté de Bouteflika de briguer un cinquième mandat présidentiel, un acte vécu par la population comme l'humiliation de trop infligée par un clan présidentiel prédateur. Les manifestations, au Soudan, ont en revanche commencé en décembre dernier en raison d'une annonce de hausses de prix jugées inacceptables pour des biens de première nécessité, cela alors que la situation économique du pays ne cesse de se détériorer. Pourtant, en Algérie comme au Soudan, la mobilisation populaire s'est révélée hautement politique.

En effet, dans les deux pays, la mobilisation a présenté des caractéristiques semblables : une détermination sans faille, une volonté d'obtenir des résultats sans céder à la violence quelle que fût celle du régime (dans le cas soudanais, il y eut d'abord des centaines de tués) et, surtout des mots d'ordre qui allaient dépasser la seule répudiation du président de la République. Dans les deux cas, le *hirak* (mouvement) s'est ensuite tourné vers deux exigences de taille bien supérieures : la fin pure et simple du régime corrompu honni et l'avènement d'une ère de liberté.

> La différence entre ce qui se passe en Algérie et au Soudan tient dans la désignation de dirigeants représentatifs de la mobilisation populaire

Autre similitude frappante : en Algérie comme au Soudan, les innombrables manifestants refusent de se contenter de promesses. Bouteflika et Béchir sont partis mais les gens battent encore le pavé. L'armée algérienne et l'armée soudanaise ont été assez promptes à se déclarer « du côté du peuple ». Mais avaient-elles le choix face à l'incroyable mobilisation populaire ? Les peuples, eux, savent de quoi leur armée est capable, ils n'ignorent pas non plus que l'institution militaire, même si elle constitue le socle des régimes forts sinon dictatoriaux, abrite également des responsables bien intentionnés.

Dans les deux pays, les réseaux sociaux ont joué un rôle essentiel dans la diffusion des informations à propager, des mots d'ordre à diffuser et des pièges à éviter. Ces réseaux ne sont d'ailleurs pas étrangers à la grande maturité des révoltés, armés par l'expérience du passé dans leur pays et des répressions des « printemps » dans le monde arabe.

La différence la plus importante qui distingue ce qui se passe en Algérie et au Soudan tient dans la désignation de dirigeants représentatifs de la mobilisation populaire : alors que les Soudanais peuvent compter sur « l'Association des professionnels soudanais » qui s'érige en épicentre de la contestation, les Algériens mobilisés restent sans porte-parole crédible, jusqu'à présent.

Sissi jusqu'en 2030 en Egypte ?

Pendant que les peuples algérien et soudanais se mobilisent pour arracher leur liberté, l'Egypte s'enfonce dans un système dictatorial de plus en plus caricatural. Et pour longtemps, sans doute : si le Parlement égyptien adopte ce 16 avril comme prévu – et il serait très étonnant qu'il en fût autrement – la révision constitutionnelle qui lui sera soumise, le président égyptien Abdelfattah al-Sissi pourra encore briguer deux nouveaux mandats et donc régner jusqu'en 2030.

Selon la Constitution actuelle, Sissi doit terminer son second et dernier mandat en 2022. Mais, pour ses partisans, le *raïs* a besoin de plus de temps pour parachever ses réformes. Ses contempteurs estiment en revanche que le maréchal qui a pris le pouvoir en 2013 à la faveur d'un coup d'Etat (certes, à l'époque, une bonne partie de la population le soutenait car les islamistes au pouvoir par les urnes s'étaient ensuite rendus impopulaires) est devenu le pire dictateur depuis l'avènement d'une république en Egypte en 1952.

La nouvelle constitution devrait également créer une nouvelle chambre – un Sénat - et, surtout, donner au président une autorité plus grande encore sur le pouvoir judiciaire. B. L.

ROUMANIE

Laura Codruta Kövesi, la procureure aux nerfs d'acier

Candidate à la direction du futur parquet européen, la Roumaine Laura Codruta Kövesi est bousculée depuis de longs mois par son propre gouvernement, qui fait tout son possible pour empêcher sa nomination.

PORTRAIT

SYLVAIN MOREAU
CORRESPONDANT À BUCAREST

La bataille fait toujours rage entre le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne pour savoir qui, de la Roumaine Laura Codruta Kövesi ou du Français Jean-François Bohnert, prendra la direction du futur parquet européen qui verra le jour fin 2020. Après plus d'un mois de négociations, les tractations semblent aujourd'hui au point mort entre les deux organes de l'UE et pourraient ne reprendre qu'après les élections européennes (23 au 26 mai).

Un retard qui ne devrait pas perturber outre mesure la première nommée, tant l'ancienne cheffe de la Direction nationale anticorruption (DNA) a appris à Bucarest à faire preuve de patience et de ténacité.



Laura Codruta Kövesi est connue pour sa lutte implacable contre la corruption. © REUTERS.

Une ascension linéaire

Tout est pourtant toujours allé très vite pour Laura Codruta Kövesi, qui verra le régime dictatorial de Nicolae Ceaus - escu prendre fin l'année de ses seize ans.

Sélectionnée avec l'équipe nationale de basket-ball dans les catégories jeunes, elle connaît la même réussite du côté des études, où son parcours ressemble à un sans-faute. Fille de procureur, elle accède aux mêmes fonctions que son père dès 1995 au tribunal de Sibiu. Une dizaine d'années plus tard, elle devient – à 33 ans – la plus jeune procureure générale de Roumanie, et la première femme à occuper ce poste prestigieux. Travailleuse acharnée, rigoureuse, elle y effectuera deux mandats de trois ans avant de se voir nommée à la tête de la DNA en 2013.

> *Le fait que des ministres aient fait l'objet de nos enquêtes montre qu'en Roumanie nous sommes tous égaux devant la loi*
> Laura Codruta Kövesi

Sous sa coupe, le parquet anticorruption se structure et, très vite, la lutte porte ses fruits. Des milliers de dossiers sont traités chaque année, des centaines de notables – du monde des affaires comme des sphères politique et judiciaire – sont traînés devant les tribunaux… « Le fait que des ministres et d'autres fonctionnaires publics aient fait l'objet de nos enquêtes et qu'ils aient été condamnés montre bien qu'en Roumanie nous sommes tous égaux devant la loi », lance alors Laura Codruta Kövesi, dont l'action est saluée sur la scène internationale.

Une icône de la lutte anticorruption

Son acharnement se heurtera finalement au cas de Liviu Dragnea, chef de file du Parti social-démocrate (PSD) et condamné en 2016 à deux ans de prison avec sursis pour une affaire de fraude électorale. En février 2018, l'ouverture d'une nouvelle procédure pour abus de pouvoir à l'encontre de celui qui reste président de la chambre basse du Parlement roumain sera la goutte d'eau de trop. Le PSD riposte en lançant, par la voix du ministre de la Justice Tudorel Toader, une procédure de révocation à l'encontre de Laura Codruta Kövesi. Liviu Dragnea la désigne comme son ennemie jurée, l'accusant de faire partie – avec le président roumain Klaus Iohannis (PNL, centre-droit) – d'un hypothétique « pouvoir parallèle » qui, selon lui, « exploite les institutions de l'État de façon illégitime ».

Condamné en première instance à trois ans et demi de prison ferme en juin dernier, le patron du PSD obtenait trois semaines plus tard la révocation de la cheffe de la Direction nationale anticorruption par le président Iohannis, contraint car menacé de destitution par un arrêt de la Cour constitutionnelle. Œil pour œil, dent pour dent.

Si Laura Codruta Kövesi a pris acte de la décision, elle n'en a pas pour autant abandonné son combat en faveur de la lutte anticorruption, dont elle est devenue une icône à Bucarest. « Nous pouvons éradiquer la corruption », promettait-elle devant les caméras au peuple roumain avant de quitter son bureau de la DNA.

Neuf mois plus tard, la procureure de 45 ans – inculpée et placée sous contrôle judiciaire en mars pour de supposés faits de corruption qu'elle qualifie de « fabulations » – n'en a pas fini avec un Parti social-démocrate qui semble prêt à tout pour la discréditer.

Si elle venait à être investie à la tête du parquet européen, sa nomination apparaîtrait comme une récompense logique de sa pugnacité. Et constituerait, à coup sûr, un énorme affront pour le gouvernement roumain.

TÉLÉCOMS

Proximus : les syndicats visent le dividende

Les représentants des travailleurs ont transmis à la direction leurs contre-propositions à la restructuration. Selon eux, il est possible de diminuer les 1.900 départs prévus.

BERNARD PADOAN

Il y a trois mois, la direction de Proximus a annoncé sa volonté de mettre en œuvre un vaste plan de restructuration, dans le cadre de sa nouvelle stratégie baptisée #shifttodigital, qui doit permettre à l'opérateur d'accélérer sa transformation pour répondre aux défis de la numérisation. A la clé : la perte de 1.900 emplois et des économies de 240 millions d'euros sur trois ans.

Ce lundi matin, une nouvelle commission paritaire extraordinaire se réunissait au siège bruxellois de l'opérateur télécoms. C'était au tour des syndicats de déposer leurs propres contre-propositions pour atténuer, si pas effacer, les conséquences de cette annonce qui avait fait l'effet d'une bombe au début de l'année. « Le plan de la direction est destructeur, le nôtre est bâtisseur, explique Laurent Malengreau, secrétaire général de la CGSP Télécoms. Nous voulons prouver qu'il y a moyen de sauver l'emploi chez Proximus. Mais il faut changer de cap. »

Selon les représentants des travailleurs, il y a donc moyen de ramener à zéro le compteur des licenciements secs (même si Proximus se refuse toujours pour l'heure à renoncer formellement à utiliser cette option pour réduire son personnel), voire des départs tout court. Pour Jean-Claude Philippon, président de la SLFP-Groupe Proximus, « l'argent que Proximus veut utiliser pour les licenciements peut être investi dans la formation des personnes dont l'entreprise veut se séparer pour les recaser dans d'autres fonctions ».

L'un des arguments de l'opérateur est qu'une partie de son personnel n'est pas capable de s'adapter aux changements des métiers induits par la numérisation croissante de l'économie, singulièrement dans le secteur des télécoms.

En parallèle à son plan de « transformation », Proximus a d'ailleurs annoncé son intention d'engager 1.250 nouveaux collaborateurs offrant un profil plus numérique. « Mais pourquoi les travailleurs en poste ne pourraient-ils pas s'adapter, demande Jean-Claude Philippon. Tous les gens sont formables ! »


Le plan de la direction ne frappe que le personnel, déplorent les syndicats. © PIERRE-YVES THIENPONT.

Les syndicats ont également mis d'autres pistes sur la table, comme une meilleure gestion du parc immobilier de Proximus, la recherche de nouveaux marchés dans l'audiovisuel, mais aussi des économies qui pourraient être réalisées dans le top management et le conseil d'administration. En contrepartie, le personnel serait prêt à faire des efforts sur l'important parc de voitures de société de Proximus, par exemple.

Le plan de la direction est destructeur, le nôtre est bâtisseur. Nous voulons prouver qu'il y a moyen de sauver l'emploi chez Proximus
Laurent Malengreau (CGSP Télécoms)

Cependant, pour trouver de l'argent, la voie privilégiée par les syndicats est celle de la réduction du dividende versé par Proximus à ses actionnaires – au premier rang desquels on trouve l'Etat belge, qui détient 53 % du capital de l'entreprise. « Si on diminue le dividende de 10 cents, de 1,50 euro actuellement à 1,40 euro pendant trois ans, cela représente 105 millions d'euros », avance Laurent Malengreau. Et les syndicats d'insister : dans tous les cas de figure, les licenciements secs sont « un point de rupture ». « Il n'y aura pas de départs qui ne soient pas volontaires », assène Jean-Claude Philippon.

La direction de Proximus a désormais trente jours pour étudier les propositions syndicales et revenir à la table avec ses contre-contre-propositions. « Je rappelle que le Premier ministre Charles Michel a dit à Dominique Leroy (NDLR, l'administratrice-déléguée de Proximus) qu'elle devait revoir sa copie, insiste Laurent Malengreau. On attend quelque chose d'innovant. Parce que jusqu'ici, elle a plutôt manqué de vision ».

EUROPE



Echec de la réforme du chômage

Au Parlement européen comme du côté des Etats membres, la Belgique a fait dérailler un texte clé sur les droits des travailleurs mobiles et transfrontaliers.

ELODIE LAMER

C'est un échec cuisant pour la commissaire européenne aux Affaires sociales, la Belge Marianne Thyssen, sur la réforme du chômage des travailleurs mobiles et transfrontaliers.

Après un rejet des pays européens, dû à une minorité de blocage à laquelle a participé la Belgique, il y a quelques jours, la tentative d'étouffer le texte au Parlement européen a échoué lundi soir. Il sera mis au vote mercredi. Un geste qui servira avant tout à caler la position des eurodéputés pour le Parlement européen qui sortira des élections européennes de mai.

Dans ce texte, plusieurs enjeux. Celui qui dérangeait la Belgique concernait le chômage des travailleurs européens. Les règles belges de 2016 imposent à un chômeur d'avoir travaillé trois mois en Belgique avant de pouvoir faire valoir son expérience intérieure dans un autre Etat membre. Cela veut dire qu'une personne qui a travaillé deux ans en Allemagne puis deux mois en Belgique ne pourra pas faire valoir cette période de deux ans, par exemple. Mais l'accord final entre le Conseil de l'UE (Etats membres) et les eurodéputés prévoyait de réduire cette période de trois à un mois. Un changement « inacceptable » pour la Belgique.


Marianne Thyssen, la commissaire européenne aux Affaires sociales.
© EPA

Au Parlement européen, la Belge N-VA Helga Stevens, qui négociait ce texte au nom de son groupe politique, a également porté la position belge. « C'est absolument inacceptable pour la N-VA qu'un citoyen de l'UE puisse avoir droit aux allocations de chômage belge après juste un mois de travail en Belgique. L'allocation de chômage belge est bien plus élevée qu'un salaire bulgare. Cela mettrait en péril la soutenabilité de notre sécurité sociale à travers la création d'un tourisme de prospérité », dit-on du côté de son bureau. Et d'ajouter que le gouvernement Michel s'était accordé pour allonger la période de trois à six mois avant laquelle un Européen pourrait demander le chômage belge et que la N-VA serait attentive au sort de cette réforme durant la prochaine législature.

Le cas des transfrontaliers

Un autre enjeu du texte qui aurait eu de l'ampleur en Belgique concerne le paiement du chômage des transfrontaliers. La Commission européenne a proposé en 2016 qu'à partir de douze mois de travail dans un pays voisin, un citoyen de l'Union Européenne dépende du système de sécurité sociale du pays où il travaille et non plus de celui où il réside. Sur ce point, les réticences belges semblaient plus être une question de solidarité avec le Luxembourg.



Donald Trump propose de rebaptiser le Boeing 737 Max. © EPA

AVIATION

Un nouveau nom pour le 737 Max ?

Le président américain Donald Trump a suggéré lundi au constructeur Boeing de procéder à des améliorations non spécifiées sur son modèle 737 Max et de le rebaptiser pour redorer son image. Cet avion, mis en service en mai 2017, a connu, en mois de six mois, deux accidents mortels. « Qu'est-ce que j'y connais en marketing, peut-être rien (mais je suis parvenu à devenir président !), mais si j'étais Boeing, je réparerais le Boeing 737 Max, j'ajouterais de nouvelles super caractéristiques, et je donnerais une nouvelle image à l'avion avec un nouveau nom », a tweeté Donald Trump lundi matin. Dimanche, la compagnie American Airlines a annoncé qu'elle allait annuler environ 115 vols par jour pendant son programme de vols d'été suite à l'immobilisation de ses Boeing 737 max. BELGA

FRAUDE

L'ex PDG de VW inculpé

L'ancien PDG de VW, Martin Winterkorn, est inculpé de fraude dans le cadre du scandale des moteurs diesel truqués, a indiqué le parquet de Braunschweig lundi. Le scandale a éclaté en septembre 2015, après que l'agence américaine de l'environnement (EPA) eut accusé VW d'avoir équipé 11 millions de ses voitures diesel, dont environ 600.000 aux Etats-Unis, d'un logiciel capable de fausser le résultat des tests antipollution et dissimulant des émissions dépassant parfois jusqu'à 40 fois les normes autorisées. BELGA

MATIÈRES PREMIÈRES

Trafigura prend le contrôle de Nyrstar

Trafigura, le principal actionnaire de Nyrstar, prend le contrôle de l'entreprise spécialisée dans le zinc. Nyrstar a conclu un accord de blocage et Trafigura détiendra 98 % du capital de l'entreprise. Nyrstar fait face à des difficultés financières et a examiné la restructuration de ses dettes, désormais terminée. Cet examen a mis en évidence un besoin de financement supplémentaire important que le groupe ne peut satisfaire sans une réduction significative de son endettement, a jouté l'entreprise dans un communiqué lundi. Nyrstar a conclu un accord de blocage avec les représentants de ses principaux créanciers, qui définit les conditions de la recapitalisation du groupe. Celles-ci prévoient la vente du groupe opérationnel à Newco, une nouvelle filiale anglaise de la société, dont Trafigura deviendra propriétaire à 98 %. Nyrstar en détiendra 2 %. BELGA

ALTERNATIVES



JEAN-FRANÇOIS KAHN
JOURNALISTE ET ESSAYISTE

L'engagement de Nicolas Sarkozy dans une intervention militaire en Libye en 2011 a plongé le pays dans la guerre et le chaos. Ceux qui, médias comme intellectuels, applaudirent cette intervention des deux mains, n'ont toujours pas reconnu que ce fut une terrible erreur.

Libye : reconnaître ses erreurs

Deux cents morts à Tripoli en deux jours. Deux cents morts de plus. S'ajoutant à des milliers d'autres. La tragédie libyenne se poursuit. Hier, des milices claniques ou tribales s'entre-tuaient, puis les islamistes radicaux de Benghazi affrontèrent des islamistes modérés. Daesh, soudain, surgit et s'empara des champs pétroliers. Une assemblée élue s'opposa à une autre assemblée élue qui dut un temps se réfugier sur un navire. Pour tenter de sortir de cette impasse des deux pouvoirs, la communauté internationale en adouba un troisième. Mais les deux autres se maintenant, on se retrouva avec trois pouvoirs rivaux. Jusqu'au dernier épisode qui voit un maréchal autoproclamé, à la tête de sa propre armée nationale, tenter de mettre tout le monde d'accord, et après s'être imposé par la force à l'Est, foncer sur la capitale Tripoli.

Anarchie. Chaos.

A quoi il faut ajouter que des armes en libre circulation ont été distribuées à une myriade de groupes qui ont entrepris de déstabiliser l'ensemble du Sahel et que, en prime, rien ne retient plus les migrants d'Afrique noire qui affluent vers les côtes méditerranéennes où ils sont esclavagisés par des gangs de passeurs.

Bilan calamiteux.

Initiative catastrophique

On sait que c'est Nicolas Sarkozy qui, poussé par Bernard-Henri Lévy, avec l'approbation des principaux responsables de la droite et du Parti Socialiste, sous les applaudissements de la plupart des médias, en particulier des médias progressistes, initia une intervention en Libye a priori destinée à protéger les populations civiles de Benghazi, comme l'indiquait une résolution que nous fîmes voter par le Conseil de sécurité de l'ONU. Celle-ci fut détournée de son objet et l'intervention humanitaire se transforma en opération de renversement du pouvoir en place pour lui substituer les amis de BHL dont, en vérité, nous ne savions rien. En conséquence de quoi les Russes et les Chinois, qui avaient voté cette résolution par nous-mêmes violée, opposèrent leur veto à toutes les autres, y compris celles qui auraient pu contribuer à favoriser une solution politique en Syrie.

« Barack Obama, qu'on embarqua dans cette aventure, reconnut que ce fut une faute. Les Anglais, eux, convoquèrent une commission d'enquête parlementaire dont le verdict fut implacable »

Initiative catastrophique, donc, comme est manifeste l'erreur qui consista à la prendre.

Aucune autocritique

Or, cette erreur, qui l'a admise, reconnue, regrettée ? Nicolas Sarkozy préfère ne plus évoquer la question. Bernard-Henri Lévy n'en démord pas : il a eu raison. Aucun des médias qui ont applaudi à cette opération n'a esquissé le moindre retour autocritique sur le lamentable résultat. Nul n'a même envisagé de demander la mise sur pied d'une commission d'enquête parlementaire. (Pourtant, les conditions éminemment louches de la mort de Kadhafi et les soupçons de financements libyens des campagnes électorales françaises l'eussent largement justifiée.)

Barack Obama, qu'on embarqua dans cette aventure, reconnut que ce fut une faute. Les Anglais, eux, convoquèrent une commission d'enquête parlementaire dont le verdict fut implacable. Les Italiens ne décolèrent pas. Les Tunisiens non plus.

En France, rien…

Aussi ravageuse qu'elle se soit révélée, pas question d'admettre l'erreur. Jamais question.

François Hollande n'a-t-il pas publié un livre auto-justificateur qui ne contient pas même l'esquisse d'un mea culpa pour avoir fait passer la gauche socialiste de 20 % des suffrages à 6 %. Pas de regrets.

Je viens de retrouver le texte d'une tribune publiée par le quotidien *Le Monde* et signée par le philosophe André Glucksmann, Bernard Kouchner, Pascal Bruckner et Romain Goupil. On y encense la seconde intervention américaine en Irak qui permettra, affirme-t-on dans ce texte, l'émergence partout au Proche Orient de démocraties libérales exemplaires, pacifiera définitivement la région, précipitera la résolution du conflit israélo-palestinien, et fera de George Bush et de Tony Blair les véritables héros de notre temps, tandis que la France de Jacques Chirac sera déshonorée aux yeux de l'Histoire. Seul Pascal Bruckner a pris, depuis, ses distances d'avec cette mercuriale. Aucun des autres n'a, fût-ce à mi-voix, reconnu et regretté cette himalayesque erreur.

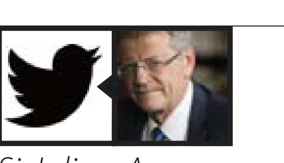
On accuse volontiers les communistes de s'être longtemps aveuglés. Et d'avoir toujours rechigné à revenir sur les raisons du naufrage de leur rêve.

Ils ne sont pas les seuls.



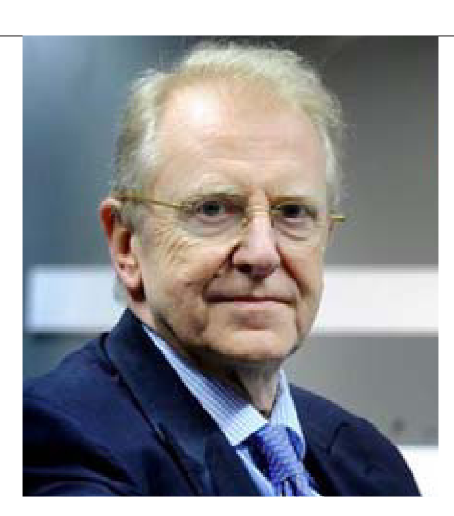
La population libyenne, en particulier celle de Tripoli, n'en peut plus de compter chaque jour ses morts à cause des combats pour prendre le contrôle de leur ville... © AHMED JADALLAH/REUTERS.

CE MERCREDI, LA CHRONIQUE DE **VINCENT DE COOREBYTER** PROFESSEUR À L'ULB



Si Julian Assange avait été russe ou chinois, ses dérives personnelles n'auraient pas été évoquées, seul son combat pour l'information et la transparence aurait été célébré. Il serait traité comme un héros par les Occidentaux

Pascal Boniface Directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques



Le risque d'une crise systémique d'une ampleur colossale devient de plus en plus élevé, car elle ne touchera pas seulement le secteur bancaire comme en 2008 mais l'ensemble du secteur public, des entreprises et des banques centrales

Georges Ugeux Economiste (source : La Tribune)



ABONNÉS



La chronique de Vincent Engel

« Alerte maximale pour les lanceurs d'alerte », clame Vincent Engel dans sa chronique consacrée à l'arrestation de Julian Assange. « Ne pas le soutenir, c'est être complice de celles et ceux qui portent atteinte à la démocratie », estime l'auteur.

plus.lesoir.be

ABONNÉS
LE SOIR+

Découvrez sur notre site davantage de photos de notre reportage à Hong Kong, ainsi qu'une ligne du temps reprenant quelques grandes dates de l'histoire de l'ancienne colonie britannique.

plus.lesoir.be

grand format

Carrière chinoise ou démocratie: le dur choix des jeunes à Hong Kong

Comment, à 20 ans, vit-on à Hong Kong, îlot de libertés englobé dans une Chine au pouvoir fort ? Quatre ans après la révolution des parapluies, comment y envisage-t-on son avenir ?

REPORTAGE
VÉRONIQUE KIESEL
ENVOYÉE SPÉCIALE À HONG KONG

Tel un long ruban humain, la manifestation serpente dans le calme le long des boulevards du centre de Hong Kong. En ce dimanche après-midi, ils sont plusieurs milliers (5.200 selon la police, 12.000 selon les organisateurs) à s'être déplacés pour montrer leur opposition à une loi, voulue par le gouvernement, qui permettrait d'extrader vers la Chine des citoyens de Hong Kong. Le parcours du cortège est balisé, la police est partout, notamment sur les passerelles piétonnes surplombant le parcours, armée de caméras de reconnaissance faciale.

Dans la foule des marcheurs, beaucoup d'adultes et de personnes âgées, mais très peu de jeunes. Seule exception, un petit groupe d'étudiants portant les bannières bleu turquoise de Demosisto, le mouvement lancé au printemps 2016 par Joshua Wong, le jeune leader de la révolution des parapluies en 2014, et ses camarades.

« Ils connaissent le prix à payer »

« Pendant la révolution des parapluies, nous avions au minimum 100.000 personnes avec nous ! », analyse Joshua Wong, qui a déjà passé 100 jours en prison et attend une décision en appel sur une autre condamnation pour ses activités pendant la mobilisation de l'automne 2014. « Je sais pourquoi les gens, et surtout les jeunes, sortent moins pour manifester. C'est parce qu'ils connaissent maintenant le prix à payer : être arrêté, être jugé. Avant 2014, il était très rare de voir des activistes en prison. Je comprends que face à une telle pression, les gens hésitent. »

Un jeune homme isolé est quand même présent. Il a 18 ans, est étudiant en droit : « Je me sens concerné par cette loi particulièrement inquiétante. C'est vrai qu'il y a peu de jeunes. Mes amis me disent que cela ne sert à rien. Lors de la révolution des parapluies, les jeunes ont occupé le centre de Hong Kong pendant 79 jours et nuits sans rien obtenir. Alors à quoi bon, puisque le gouvernement n'écoute pas les protestataires ? Mais pour moi, c'est important d'être là, d'exprimer ce qu'on pense en tant que citoyen. »

N'a-t-il pas peur ? « Mes amis ne sont pas venus car ils craignaient d'être identifiés et que cela nuise à leur carrière. Mais moi je veux être avocat, je devais être là. Cela dit, je pense que certains partis d'opposition qui voudraient en finir avec le Parti communiste chinois ont tort de prôner cela, puisque c'est impossible. Par contre, on peut essayer de limiter son influence sur Hong Kong… »

Car tel est le dilemme pour les jeunes de Hong Kong : comment rebondir après la phénoménale mobilisation pro démocratie de 2014 ? Durant ce sacré pied de nez à Pékin, ce sont d'abord les adolescents qui ont réclamé de pouvoir enfin élire au suffrage universel le chef du gouvernement de Hong Kong. C'était prévu dans la Loi fondamentale, élaborée par le Royaume-Uni et la Chine dans les années qui ont précédé le retour de Hong Kong sous la bannière chinoise en 1997 dans le cadre d'« un pays, deux systèmes ».

Mais l'occupation du centre de la région n'a débouché sur aucun résultat et ses leaders ont été poursuivis et condamnés pour troubles à l'ordre public. De plus, comme l'a voulu le très puissant président chinois Xi Jinping, il est désormais interdit de revendiquer l'indépendance de Hong Kong ou de plaider pour le droit à l'autodétermination des citoyens. Bref, l'étau s'est resserré et la jeunesse locale voit sa marge de manœuvre limitée.

Le gouvernement aux manettes

Pour tenter de se concilier ces jeunes post-parapluies, le gouvernement de Hong Kong a lancé une Commission pour le développement de la jeunesse. Lau Ming-Wai, 38 ans, en est le vice-président : « Nous sommes 35 membres, tous bénévoles. Il y a des professeurs, des hommes d'affaires, des travailleurs sociaux. Nous consultons et écoutons les jeunes pour ensuite conseiller le gouvernement sur les politiques à mener. Ces quatre dernières années, j'ai animé 700 réunions avec des jeunes. Comme lors du mouvement des parapluies, les jeunes sont toujours préoccupés par l'évolution du système démocratique mais aussi inquiets pour leur avenir socio-économique. »

Dans quelle proportion ? « 50 % des jeunes consultés veulent plus de démocratie. L'autre moitié est plus pragmatique, préférant des changements possibles : l'éducation, l'accès à l'emploi…, poursuit Lau Ming-Wai. Obtenir ensuite que le gouvernement rectifie certaines politiques, ce n'est pas facile : il y a des barrières d'un département à l'autre mais cela évolue dans le bon sens. Et la cheffe de l'exécutif, Carrie Lam, a expliqué dans son discours annuel de politique générale qu'il y a désormais d'importants investissements en matière d'éducation et de programmes pour la jeunesse. Cela, finalement, c'est grâce aux "parapluies" ! »

J'ai étudié un an à Londres et j'y avais plein d'amis chinois. Hong Kong est si petit, nous avons besoin de la Chine
Lilian, étudiante



« C'est difficile de mobiliser les jeunes, il y a une vraie déception. Quand je distribue des prospectus électoraux, la plupart ne veulent pas les prendre
Edith LeungYik-Ting, militante du Democratic Party

Avec notamment des bourses pour voyager à l'étranger mais surtout en Chine. Lilian, 20 ans, étudiante en droit qui n'a pas participé au mouvement des parapluies « parce que cela perturbait l'ordre public et le business », a bénéficié d'une de ces bourses. « Pékin n'est pas si différente, c'est une ville internationale où je pourrais vivre. Il y a beaucoup de choses à découvrir. Et pour moi, la Greater Bay Area (GBA, un projet d'intégration économique et culturel réunissant Hong Kong, Macao, et les grandes villes de la province du Guangdong en Chine, NDLR) c'est une super-opportunité. Je veux travailler sur la propriété intellectuelle : en Chine, tout est à faire dans ce secteur, il y a moyen de gagner de l'argent ! »

Se sent-elle d'abord hongkongaise ou chinoise ? « Chinoise ! J'ai étudié un an à Londres et j'y avais plein d'amis chinois. Hong Kong est si petit, nous avons besoin de la Chine. »

Wendy, 21 ans, étudiante en pédagogie, a un avis différent. « Moi, j'ai participé à la révolution des parapluies, parce que la démocratie c'est important et qu'on n'avait pas d'autre moyen de s'exprimer, lui répond-elle. Oui, on a un peu perturbé l'économie mais c'est parfois nécessaire si on veut obtenir quelque chose. Grâce aux "parapluies", les jeunes ont commencé à s'intéresser à la politique ! Nous avons des responsabilités en tant que citoyens. Or en Chine, il n'y a pas du tout de démocratie et les libertés sont sévèrement contrôlées. Cela me fait peur. Et dans le cadre de la GBA, il y a une volonté d'intégrer les systèmes d'éducation : une stratégie pour influencer les enfants de Hong Kong, les mettre dans le moule chinois. Moi, je me sens hongkongaise, ma culture et ma langue principale sont cantonaises, et pas le mandarin comme en Chine continentale. »

« Le gouvernement a investi beaucoup dans ces programmes, explique un autre membre de la Commission pour le développement de la jeunesse, qui préfère rester anonyme. Et notamment dans les voyages en Chine pour les jeunes. Mais ce n'est pas si simple de les faire changer d'avis. Ceux qui n'avaient pas de problème avec la Chine avant de partir en reviennent renforcés dans leur opinion, mais ceux qui s'en méfient aussi ! »

« Le gouvernement a aussi développé un autre programme pour inciter les jeunes à être candidats pour siéger bénévolement dans les comités de participation d'entreprises publiques (universités, aéroport, etc), poursuit notre anonyme. Une occasion de voir comment cela fonctionne et de donner leur avis. Le programme fonctionne bien, on a beaucoup de candidats, mais là aussi, cela intéresse les « pragmatiques » mais pas du tout les "démocrates" issus des "parapluies"… »





L'ensemble On Tat, au nord-est de Kowloon, compte à lui seul 11 immeubles dont les plus hauts font 45 étages. © V.K.

Le plan B des démocrates

Et du côté de ces « démocrates », quel est le plan d'action ? « Puisque les manifestations n'ont pas permis de faire bouger les choses, reprend Wendy, je pense qu'on peut se mobiliser sur des thèmes précis via des associations, sensibiliser et éduquer les jeunes. Moi, je crois en l'importance des valeurs. Hong Kong est différent du reste de la Chine et doit le rester. Et on doit faire savoir à notre gouvernement ce qu'on pense. »

Edith LeungYik-Ting , elle, a 28 ans, et est militante pour le Democratic Party, le plus important parti pro démocratie à Hong Kong : « C'est difficile de mobiliser les jeunes, il y a une vraie déception. Quand je distribue des prospectus électoraux, la plupart ne veulent pas les prendre. Mais, comme mes camarades, je fais du travail communautaire. On sent qu'il y a un vrai mécontentement des jeunes face à la pression du Parti communiste chinois, mais ils peinent à faire confiance aux partis traditionnels. Avec le temps, je crois qu'on va réussir à les remobiliser ! »

Joshua Wong aussi est sur le pont : « Ce qui compte, c'est la nouvelle génération, ceux qui sont plus jeunes que moi, explique le leader de Demosisto. Le mouvement des parapluies a marqué ma



Plusieurs milliers de personnes - mais très peu de jeunes - sont descendues dans les rues de Hong Kong, le 31 mars, pour montrer leur opposition à une loi qui permettrait d'extrader vers la Chine des citoyens hongkongais. © REUTERS.

génération, et les gens plus âgés. Mais ceux nés après 2000, étaient peut-être encore en maternelle. Pour eux, nous appartenons à l'histoire. »

« Tant le gouvernement de Pékin que celui de Hong Kong nous vante maintenant le projet GBA, poursuit Wong. Alors que le cantonais est la langue de Hong Kong, ils encouragent l'apprentissage du mandarin dès les premières années d'école, en expliquant que cela offrira de meilleures opportunités d'emploi. La génération post-2000 peut très bien se reconnaître dans ce type de discours. Il faut donc arriver à la mobiliser. Comme elle n'utilise pas Facebook, qui est pour les vieux, comme moi (il a 22 ans ! NDLR), Demosisto est désormais sur Instagram ! On organise aussi des camps d'été pour ceux qui sont au lycée, des conférences sur la démocratisation en Corée, à Taïwan. Et on fait du travail communautaire en s'occupant des problèmes quotidiens de la population : le transport, en organisant des pétitions contre la hausse des tarifs de bus, et les prix fous de l'immobilier, qui empêchent les jeunes de se loger, les forçant à rester vivre chez leurs parents. Quand on se plaint des prix de l'immobilier, le gouvernement nous dit : venez vous installer dans la GBA, c'est moins cher, à Shenzhen, Guangzhou. Et pendant ce temps, 150 Chinois par jour viennent s'installer à Hong Kong. C'est ça le projet. »

Ce sentiment d'hostilité contre les Chinois que l'on sent poindre chez Joshua Wong, pas mal d'étudiants de Hong Kong le partagent. D'autant qu'ils sont de plus en plus confrontés, dans leurs universités, à la concurrence d'étudiants venus de Chine. « Ceux qui obtiennent de venir étudier ici ont émergé après un processus de sélection très rigoureux », explique Samson Yuen, assistant professeur de sciences politiques à l'université Lingnan. « Ce sont les meilleurs : ils travaillent énormément, sont très intelligents, expriment avec aisance leur opinion, souvent, de façon surprenante, assez libérale. »

Quasiment un choc pour ces jeunes de Hong Kong, élevés comme dans un cocon, et qui se retrouvent soudain concrètement opposés aux plus brillants des enfants de ce géant chinois. Avec comme un vertige : le fait d'appartenir de plus en plus à la Chine leur offre d'immenses possibilités couplées à des risques multiples et angoissants. Et 2047, date où s'achèvera l'exception hongkongaise, c'est demain.

immobilier Au pays de tous les records, le casse-tête du logement

V. K.

Il y a dix ans encore, il n'y avait ici qu'une vaste carrière de pierre. Kwun Tong, au nord-est de Kowloon est désormais hérissé d'immenses tours de logements. L'ensemble On Tat compte à lui seul 11 immeubles dont les plus hauts font 45 étages.

À première vue, l'endroit semble peu engageant, mais quand on s'y promène, on découvre des espaces publics bien conçus : plaines de jeu, esplanades permettant des activités collectives, petits espaces verts, mais aussi multitude de commerces et gares de bus toutes proches.

Logements sociaux

« Au total, On Tat compte 9.356 logements qui hébergent 23.600 personnes, détaille Ricky Lam Ho-yin, en charge de la gestion de cet ensemble. Il s'agit exclusivement de logements sociaux construits par le gouvernement de Hong Kong. Il y a environ un tiers de jeunes couples, un tiers de personnes âgées et un dernier tiers de familles. »

Dans cette ville la plus chère au monde en matière d'immobilier, un appartement deux chambres de 60 m² situé à une demi-heure de métro du centre coûte… 4.000 euros de loyer par mois. Et le même type de logement sur l'île de Hong Kong coûte, à l'achat, 112 millions d'euros ! Impossible donc pour les jeunes de se loger. Pour répondre à une demande pressante et contrer la grogne citoyenne, le gouvernement s'est donc lancé dans de vastes projets de construction de logements sociaux.

Dans l'ensemble On Tat, il y a des appartements de 3 types : studios de 14 et 22 m² (pour 2 à 3 personnes, explique-t-on), et des deux chambres de… 37 m². Très petits donc, mais avec des loyers réduits, qui s'échelonnent entre 100 et 300 euros.

« Comme l'a expliqué la cheffe de l'exécutif Carrie Lam dans son discours de politique générale en octobre dernier, le gouvernement s'est engagé à consacrer davantage d'espace, soit 70 % des terrains nouvellement constructibles, au développement du logement social, détaille le Département du logement. Selon nos projections publiées en décembre dernier, l'objectif à 10 ans en matière de construction de logements supplémentaires est de 450.000 nouvelles unités. La clé de répartition public/privé a été revue : elle est passée de 60/40 à 70/30. »

Le gouvernement a par ailleurs décidé de se lancer dans un autre projet : créer des îles artificielles au large de l'île de Lantau : le Lantau Tomorrow Vision Project. Et il a annoncé récemment que cela coûterait finalement plus cher que prévu : 70 milliards d'euros au lieu de 56 milliards. Un projet pharaonique : sur les 1.000 nouveaux hectares gagnés sur la mer, 260.000 nouveaux appartements seront construits, dont 70 % seront sociaux.

Un projet ambitieux certes, mais qui va manger plus de la moitié des réserves financières de Hong Kong et qui est critiqué de tous côtés. « En réalité, Hong Kong ne manque pas de terrains constructibles », explique Tom Holland, ancien journaliste au *South China Morning Post*. « Les trois plus gros promoteurs immobiliers ont sous la main 859 hectares d'anciennes terres agricoles, et on peut y ajouter des bases militaires inoccupées et d'anciennes friches industrielles. »

« Très inquiet pour l'avenir »

« Carrie Lam a expliqué pouvoir financer le projet de Lantau », rebondit Richard Harris dans le *South China Morning Post*. « Mais les personnes âgées qui ont fait Hong Kong et sont forcées de vivre misérablement dans des appartements qui ressemblent à des cages préféreraient sûrement de meilleurs logements aujourd'hui à un projet Lantau demain ».

A Hong Kong, tout prend vite une tournure politique. « Selon moi », explique Frank, un banquier Hongkongais de 57 ans, « il s'agit d'un projet ciblé pour les entreprises de construction chinoises, et les logements serviront surtout à loger de nouveaux résidents arrivant de Chine. Je suis très inquiet pour l'avenir de Hong Kong : dans tous les domaines, démographique, économique, politique, linguistique, on assiste à une tentative de dilution… »

4.000

En euros, le prix d'un loyer mensuel pour un appartement deux chambres de 60 m² situé à une demi-heure de métro du centre.



Les autorités de Hong Kong ont refusé, en 2018, de renouveler le visa de touriste de Victor Mallet, responsable Asie du « Financial Times » et ex-directeur du Foreign Correspondant Club - FCC. © REUTERS.

état de droit La ligne rouge, concept vague et dangereux

V. K.

Le Foreign Correspondant Club (FCC) est une institution à Hong Kong : rescapé de l'époque coloniale, il a conservé un esprit très britannique. Dans la salle à manger, journalistes, diplomates, hommes d'affaires et hauts fonctionnaires déjeunent dans une atmosphère feutrée mais efficace.

Cet antre de la liberté d'expression et de presse, deux valeurs majeures à Hong Kong, a pourtant subi une attaque brutale de la part des autorités. L'ex-président du FCC, Victor Mallet, correspondant du *Financial Times*, avait présenté en août dernier une conférence-déjeuner dont l'orateur était Andy Chan, responsable du Hong Kong National Party qui prône l'indépendance de Hong Kong, interdit de participation aux législatives de 2016.

« Un sacré gâchis »

Les autorités chinoises avaient tenté de faire annuler cette conférence, ce que le FCC avait refusé. Mais en octobre 2018, alors que Victor Mallet rentrait de Bangkok, les autorités de Hong Kong ont, sans explication, refusé de renouveler son visa de journaliste.

« Le gouvernement de Hong Kong s'est retrouvé soumis à une intense pression de Pékin qui ne pouvait accepter que de la publicité ait été faite à propos de ce débat, ni qu'il ait été diffusé en direct sur Facebook », décode un haut fonctionnaire local. « Mais c'est le cas de tous les lunch-débats ! Le gouvernement chinois a donc considéré qu'il s'agissait d'une grave provocation et a décidé de montrer ce qui se passait lorsqu'on franchissait la ligne rouge. Or c'est le Conseil du FCC qui avait décidé d'inviter Chan, et Mallet, en tant que président, était dans l'obligation de présenter cette conférence. Il a été l'agneau sacrifié dans cette affaire que je vois comme un sacré gâchis… »

Pour Philip Dykes, président de l'Association du Barreau de Hong Kong, cette affaire a révélé une chose inquiétante : le fait qu'il existe une « ligne rouge » non écrite, un concept trop vague, qui peut être utilisé de façon arbitraire, « mais même si vous ne la voyez pas, vous vous rendrez compte que vous l'avez franchie… »

Parlementaires disqualifiés

Estime-t-il que l'état de droit est menacé à Hong Kong, et notamment l'indépendance de la justice ? « Lorsque Londres et Pékin préparaient la Loi fondamentale qui allait régir Hong Kong après son retour en Chine, il avait été décidé que la juridiction correspondant en Belgique au Conseil d'Etat serait confiée au Comité permanent du Parti communiste chinois », précise Philip Dykes. « Or récemment, ce comité a compromis l'indépendance de la justice lorsqu'il a disqualifié des parlementaires élus pour avoir ajouté des commentaires politiques lors de leur prestation de serment. Ce fut le cas pour Nathan Law, le camarade politique de Joshua Wong. Cette décision était du ressort du Conseil législatif. »

Mais il y a aussi ce projet de loi permettant l'extradition de citoyens de Hong Kong en Chine qui inquiète. « Depuis 1997, le gouvernement de Hong Kong a conclu des accords d'extradition avec une vingtaine de pays », précise le président du barreau. « La principale condition était que l'autre pays ait un système de justice comparable au nôtre, de façon à ce qu'on puisse s'entendre. Et l'extradition est interdite dans tous les cas s'il y a un risque de peine de mort, en cas d'offense politique, ou si l'accusation n'est pas basée sur des critères rationnels. Aucun accord n'a donc été conclu avec la Chine depuis plus de 20 ans. Or maintenant, partant du cas d'un résident de Hong Kong inculpé pour homicide et réfugié à Taïwan, le gouvernement de Hong Kong veut, à grande vitesse, faire passer rapidement une loi permettant l'extradition de personnes inculpées entre Hong Kong et la Chine, Taïwan compris. Cela ne me semble pas être la bonne façon de procéder. »

CARTE BLANCHE

Un collectif de signataires*

Adapter les tarifs énergie pour plus de justice sociale et climatique

Les ménages ne sont pas tous logés à la même enseigne face aux enjeux climatiques. Il est urgent de concilier « fin du mois » et « fin du monde ». Y compris dans la manière dont l'énergie est tarifée.



Une politique tarifaire logique serait celle qui permet à tous une consommation de base à bas prix, estiment les signataires de cette carte blanche. © CÉDRIC LIBEERT/LE SOIR.

Aujourd'hui, plus d'un.e Belge sur 5 manquent de ressources suffisantes pour répondre à des besoins aussi fondamentaux que se chauffer, s'éclairer, cuisiner, se laver, etc. Ces ménages sont régulièrement amenés à se priver quitte à ne plus pouvoir satisfaire de tels besoins. Cette précarité énergétique engendre une détérioration de la santé, une exclusion de la vie sociale. Elle hypothèque les avenirs scolaires et professionnels. Vivre dignement est pourtant un droit garanti par la Constitution belge, et l'éradication de la précarité énergétique à l'horizon 2030 est un objectif de développement durable de l'ONU.

Diverses données (source : IDD) montrent que la consommation électrique augmente proportionnellement avec le revenu (hors exceptions telles que les ménages recourant à un chauffage d'appoint électrique). Une approche entraînant une augmentation aveugle de l'ensemble des prix de l'électricité, mais aussi du gaz, indépendamment de l'usage qui en est fait, constituerait une mesure socialement injuste. Elle serait par ailleurs largement insuffisante pour répondre à la hauteur des enjeux climatiques, quand on sait que 10 % des habitants les plus riches de la planète sont responsables de plus de 50 % des émissions de CO_2 (source : Oxfam), et que plus de 70 % des émissions de gaz à effet de serre émanent de seulement 100 entreprises (source : Carbon Disclosure Project).

Nous plaidons donc pour une logique tarifaire qui permette à tous une consommation de base à bas prix, et qui s'accompagne d'une augmentation progressive des tarifs au fur et à mesure que les quantités consommées sont plus élevées. Il conviendra d'accompagner et de soutenir par ailleurs les ménages à faibles revenus qui ont des consommations élevées dues à la médiocre qualité de leur logement ou de leurs équipements. C'est pourquoi cette politique tarifaire doit s'accompagner d'une politique de rénovation du parc de logements en priorisant les logements les moins bien isolés. Pour nous, vivre dans un logement sain est le meilleur moyen de lutter contre la précarité énergétique.

La solidarité dans le financement des réseaux est également un enjeu crucial. Les ménages ayant pu s'équiper de panneaux photovoltaïques ont bénéficié jusqu'ici d'une exemption des coûts d'utilisation du réseau, qu'ils utilisent pourtant lorsqu'ils y prélèvent de l'énergie ou en injectent. Ces coûts sont donc répercutés pour le moment sur l'ensemble des autres ménages. La nouvelle tarification de la CWaPE vise à répondre à cette injustice. Par contre, la décision du ministre Crucke d'en exempter les *prosumers* qui se sont équipés de panneaux avant le 1er juillet 2019 constitue une hérésie, dont le manque à gagner est estimé à 59 millions d'euros par an d'après le CWaPE. A terme, il conviendra d'étudier sans tabou la meilleure manière de maintenir cette solidarité face à des logiques de déconnexion du réseau de ménages et d'entreprises.

Contrairement à ce qui avait été promis, la libéralisation du marché de l'énergie a entraîné une augmentation des tarifs et une complexification du marché.

> *Contrairement à ce qui avait été promis, la libéralisation du marché de l'énergie a entraîné une augmentation des tarifs et une complexification du marché*

80.000 emplois créés

Pour ces différentes raisons, nous appelons à une réflexion transversale et globale sur la tarification, qui tienne compte des enjeux et réalités des consommateurs (accessibilité de l'énergie, clarté et prévisibilité des factures, transition bas carbone). En ce sens, des exemples de politiques tarifaires prenant en compte les situations différenciées des ménages existent et méritent d'être examinées : en Californie, par exemple, il existe plusieurs tarifs sociaux. Si les pouvoirs publics ont pu agir plus librement sur les tarifs dans cet Etat américain, c'est parce que la fourniture n'y a pas été libéralisée.

La révision des schémas tarifaires constitue une opportunité de redonner du pouvoir aux citoyen.ne.s, et d'assurer le maintien d'un lien de solidarité entre tou.tes les usager.ère.s. Il faut oser questionner les conséquences du choix de libéraliser la fourniture d'un bien si vital et stratégique pour les citoyen.ne.s et la collectivité, choix qui empêche une gestion publique forte et efficace de cette fourniture. Concilier justice sociale et justice climatique, quand on quitte le slogan et qu'on descend dans le concret, exige la possibilité pour les citoyen.ne.s, via le politique, de reprendre la main sur les lois du marché.

Ces débats ne doivent pas occulter trois mesures urgentes, dont nous attendons la mise en œuvre par les nouveaux gouvernements après les élections de mai 2019 :

1 L'augmentation des minima sociaux. En 2019, il est inconcevable que des citoyen.ne.s vivent en deçà du seuil de pauvreté ;

2 La protection des ménages contre les coupures. Plus personne en Belgique, ni ailleurs, ne devrait vivre dans le froid et dans le noir au XXIe siècle ;

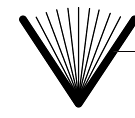
3 Le financement massif de la rénovation énergétique des logements, avec un soutien prioritaire accordé aux ménages confrontés à la précarité énergétique et au « mal logement ».

Cette mesure permettra non seulement de réduire la consommation des logements, d'améliorer la santé des habitant.e.s et de réduire le coût des soins de santé (1), mais également de créer des emplois locaux. On estime en effet que la transition écologique créera 80.000 emplois en Belgique (2).

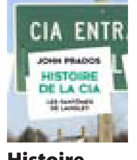
* **Signataires : Thierry Bodson,** secrétaire général de la FGTB wallonne ; **Marc Becker,** secrétaire national de la CSC wallonne ; **Ariane Estenne,** présidente du Mouvement ouvrier chrétien ; **Christine Mahy,** secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté ; **Joëlle van den Berg,** secrétaire générale du Réseau IDées ; **Céline Tellier,** secrétaire général de la Fédération Inter Environnement Wallonie ; **Paul Blanjean,** président des Equipes populaires ; **Hayat Ait Lacen,** adjointe à la coordination de Solidarités nouvelles ; **Julien Galland,** coordinateur de Revert ASBL ; **Mathieu Leclef,** directeur d'Empreintes ASBL ; **Elise Jacquemin,** directrice du Miroir Vagabond ; **Aurélie Ciuti,** coordinatrice du Réseau wallon pour l'accès durable à l'énergie (RWADE)

(1) Selon Eurofound, la Belgique rentabiliserait l'investissement permettant de rénover massivement les 10 % des logements les plus vétustes en moins de 3 ans, grâce aux gains réalisés en matière de soins de santé.

(2) Un rapport réalisé pour l'administration fédérale de l'environnement indiquait qu'une politique climatique permettant d'atteindre une décarbonation de l'économie en Belgique permettrait la création de 80.000 emplois en 2030. Venant confirmer ces calculs, Eurofound, la fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail qui dépend de la Commission européenne, a rendu un rapport indiquant que la Belgique serait un des pays européens qui bénéficieraient le plus d'une politique permettant d'atteindre les objectifs de l'accord de Paris.



le livre



Histoire de la CIA
JOHN PRADOS
Perrin
500p., 25 €

CIA. Trois lettres qui sentent le soufre. Combien d'opérations clandestines et de coups fourrés en tous genres, sur les cinq continents, depuis la fondation de la plus célèbre des agences de renseignement américaines, en 1947 ? John Prados, directeur de recherche au National Security Archive de l'université George-Washington et l'un des meilleurs spécialistes de l'histoire diplomatique et militaire américaine, s'est penché sur la question dans son *Histoire de la CIA*, que les éditions Perrin viennent de traduire en français. Et la réponse tient de la litanie…

Par-delà la description minutieuse – 18 pages de notes de fin d'ouvrage ! – des opérations secrètes montées depuis plus de 70 ans, et la présentation des héros et des salauds de l'agence, Prados montre comment, au fil du temps, la CIA s'est militarisée, s'éloignant toujours d'avantage de sa mission historique, à savoir « acquérir des renseignements clandestins en s'appuyant sur des agents sur le terrain ou d'autres types de ressources, adaptées aux circonstances », comme on peut le lire sur son site officiel.

Le sous-titre de l'ouvrage, *Les fantômes de Langley* – en référence à la localité de Virgine qui accueille le quartier général de la « Central Intelligence Agency » – est à ce titre évocateur. Dès les années 50, directeurs et conseillers juridiques de la CIA n'ont en effet eu de cesse de déployer des nappes de brouillard autour de leurs activités, de rendre l'institution « fantomatique », afin de la soustraire aux enquêtes de la presse, des tribunaux et du Congrès. Selon John Prados, la CIA a même fini par échapper à la responsabilité du gouvernement, devenant une sorte d'État dans l'État, baigné dans un sentiment de déni et d'impunité. Selon l'auteur, pour les États-Unis comme pour l'agence elle-même, il est plus que souhaitable d'ancrer à nouveau sa légitimité dans la démocratie américaine. WILLIAM BOURTON

c'est vous qui le dites

BREXIT : ENFIN UN VRAI DÉBAT ?

Et si des élections législatives réclamées par certains en Grande-Bretagne étaient « coiffées sur le fil » par les élections européennes… en mai 2019 ? Certains s'y préparent, tel Nigel Farage, qui vient de fonder son propre parti, le parti « Brexit »… On ne peut mieux annoncer la couleur !

Et si, toujours en Grande-Bretagne, les « remainers » se rassemblaient en une formation « Remain » dans la tradition bien britannique du dualisme politique ? Du « chaos » dénoncé à la Chambre des Communes pourrait peut-être renaître un débat démocratique intégré au concert européen. Dès lors ne pourrait-on pas plutôt se « réjouir » de la participation des Britanniques aux élections européennes ?

Yvan Le Marchant

JAMBON PROCHAIN PREMIER MINISTRE ?

Quel sera cette fois le parti francophone traître ? Tout est possible en politique : il y a eu malheureusement le précédent d'un gouvernement hyperdominé par les Flamands avec un seul parti francophone, ne représentant pas même un quart des francophones. Et quand on entend Jambon : « Nous voulons que le gouvernement fédéral puisse mettre en œuvre les politiques de centre droit que méritent les Flamands », on se rend compte à quel point les francophones sont quantité négligeable en Belgique. Vivement, non pas le confédéralisme, mais la séparation.

Jean De Brabander

DISPARITION

Bibi Andersson, icône sixties



Bibi Andersson dans « Persona » (1966), le film de Bergman qui la marquera plus qu'aucun autre. © D.R.

L'actrice suédoise, muse d'Ingmar Bergman au théâtre et au cinéma, est décédée dimanche à l'âge de 83 ans.

GAËLLE MOURY

Un regard perçant. Des cheveux blonds incandescents. Et une féminité sixties, à la fois forte et sensuelle. Ce visage, c'est celui de l'actrice suédoise Bibi Andersson. Un visage indissociable ou presque de l'œuvre d'Ingmar Bergman, qui lui avait offert son premier rôle dans un spot publicitaire pour un savon lorsqu'elle avait 15 ans, puis qui en avait fait l'une de ses actrices fétiches. Forgeant au passage son identité. À 83 ans, celle dont le visage était devenu mythique grâce au maître suédois, n'est plus. Elle s'est éteinte ce dimanche, après de longs problèmes de santé.

Une dizaine de films avec Bergman

Née en 1935 à Stockholm d'un père homme d'affaires et d'une mère travailleuse sociale, Berit Elisabeth Andersson, dite Bibi Andersson, étudie à l'école d'art dramatique Gösta Terserus puis à l'Académie royale d'art dramatique de Stockholm. Encore étudiante, elle est engagée au début des années 1950 dans la troupe de théâtre de Bergman puis fait ses premiers pas au cinéma en 1953 dans *Dum-Bom* de Nils Poppe. Elle enchaîne les rôles et devient très vite l'une des actrices phares de Bergman, aux côtés d'Erland Josephson, Liv Ullmann, Harriet Andersson, Max von Sydow… En 1955, ils tournent *Sourires d'une nuit d'été* puis *Le Septième Sceau* l'année suivante. Au total, ils feront une dizaine de films ensemble (*Au seuil de la vie* lui vaudra le prix d'interprétation à Cannes en 1968). Mais c'est sans doute *Persona* (1966), sommet du cinéma suédois où elle forme un duo mythique avec Liv Ullmann, qui marquera le plus les esprits, et l'actrice. Elle y incarne Alma, une infirmière en charge d'une comédienne frappée de mutisme. Isolées sur une île, la relation entre ces deux femmes se basera peu à peu sur un rapport d'attraction et de répulsion. Un rôle qui lui valut un Guldbagge (César suédois) et qui lui ouvrira une carrière internationale (de Robert Altman à Marco Bellocchio en passant par John Huston).

« *Persona* a été un film très important pour moi car il traite du thème de l'identité de l'homme et du rapprochement possible entre les êtres », expliquait d'ailleurs l'actrice en 1966 à l'ORTF. « C'est le film que j'ai tourné avec Bergman qui m'a le plus marquée. J'ai été très marquée par les idées qu'a Bergman sur le théâtre, sur le cinéma même si je n'ai pas été influencée sur le plan humain. » En effet, même si elle tourna avec d'autres jusqu'en 2009 (et son accident vasculaire qui paralysa un côté du corps), l'ombre du réalisateur suédois plana sur le reste de sa carrière.

Un cinéaste profondément amoureux de ses actrices qui conçut pour elle des rôles poétiques où elle mêlait sa fragilité à son caractère bien trempé. « Je suis un homme donc j'aime beaucoup travailler avec les femmes. Parler avec elles. Être avec elles », confiait-il ainsi en 1977 sur le plateau du Dick Cavett Show. « Je suis passionné par l'être humain. Le visage humain, l'âme humaine. Qu'il soit homme ou femme. Mais je pense que les femmes ont plus de talent sur scène ou en studio. La caméra est comme un miroir, et les femmes, peut-être de par leur éducation, ont plus l'habitude d'apprécier le regard vers ce miroir. Elle n'a pas honte de se regarder. » Ce regard, c'est sans doute une des principales choses qui ont constitué Bibi Andersson. Un regard qu'elle portait aussi sur la vie en général. Dès les années 1980, elle s'est ainsi engagée pour différentes causes, touchant à la fois le féminisme et la paix. Toujours en continuant de jouer. Le plus possible.

MUSIQUE

Bourges fait le 43e Printemps

Ce mardi 16 s'ouvre, dans le Cher, le plus gros festival printanier. On y attend Lou Doillon, Bertrand Belin, Gaëtan Roussel et la recréation de « L'homme à tête de chou ».

THIERRY COLJON

Aux alentours de deux cent mille personnes se rendent tous les ans à Bourges, au cœur de la France, pour faire vivre une ville durant six jours. Car, à côté de la programmation officielle payante, le Printemps présente sur trois scènes extérieures gratuites plus de cent cinquante artistes, en plus des bars qui accueillent dans toute la ville plus de deux cents concerts. Tout cela en plus d'animations, conférences et expositions en tout genre, sans oublier le Village gourmand et artisanal habituel dorénavant de tout festival qui se respecte.

Le Printemps de Bourges, du coup, propose une ambiance à nulle autre pareille car la plupart des spectacles se déroulant indoor, les intempéries ont peu de prise sur le festival qui veille, par ailleurs, à toujours favoriser les découvertes. À côté des artistes lançant ici leur tournée (Lou Doillon, Gaëtan Roussel, Flavien Berger, Bertrand Belin, Hubert Lenoir, Georgio, Voyou, Thiéfaine…) avant de nous arriver, il y a les trente sélectionnés de la section tremplin Inouïs, parmi trois mille inscrits. Un concours auquel participent toutes les régions de la francophonie, qui verra cette année la Belgique représentée par le duo carolo Run SOFA qui y présentera son nouvel EP, *The Joy of Missing Out*. Comme tous les ans, de nombreux artistes belges ont été programmés en bord d'Auron et d'Yèvre. Les heureux élus sont Charlotte Adigéry, révélée par Soulwax, Namdose (la collaboration de nos BRNS avec les Français de Ropoporose), ainsi que la chanteuse Esinam.



Lou Doillon présentera à Bourges son nouveau spectacle qu'on pourra voir à Bruxelles le 29 avril. © DOMINIQUE DUCHESNES.

À côté de cela, le Printemps a toujours bien aimé monter des créations originales qui font sa fierté. Cette année, deux spectacles inédits attireront en particulier l'attention : *Jacques, Joseph, Victor dort*, une célébration de Jacques Higelin par ses enfants Izia, Ken et Arthur H entourés d'amis et *L'homme à tête de chou*, du chorégraphe Jean-Claude Gallotta qui, avec une douzaine de danseurs, a recréé le spectacle qui, en 2009, avait marié Serge Gainsbourg et Alain Bashung dans une relecture de l'album-concept de Serge.

Nous serons sur place pour rendre compte des meilleurs moments de cette quarante-troisième édition d'un Printemps qui, plus que jamais, mise sur la création hexagonale aux dépens des grosses machines anglo-saxonnes.

Infos : www.printemps-bourges.com

CINÉMA

Cannes 2019, hommage à Agnès Varda

C'est un bel hommage que rend le Festival de Cannes à Agnès Varda. La réalisatrice française, qui nous a quittés le 29 mars dernier à l'âge de 90 ans, trônera sur la Croisette. À moins d'un mois du lancement des festivités, l'affiche officielle de cette 72e édition du Festival de Cannes a été dévoilée et baptisée « Agnès, en pleine lumière ». Une photographie tirée de son premier tournage en août 1954, *La Pointe courte*, qui retransmet toute l'audace, l'espièglerie et la passion que symbolisait Agnès Varda. Le Festival de Cannes 2019 se tiendra du 14 au 25 mai prochains. L'annonce de la sélection officielle aura lieu ce jeudi 18 avril. AFP



© LA POINTE COURTE / 1994 AGNÈS VARDA ET SES ENFANTS - MONTAGE & MAQUETTE : FLORE MAQUIN

MARCHÉ DE L'ART

Art Brussels se tiendra du 25 au 28 avril à Tour & Taxis

La 37e édition de la foire internationale d'art contemporain « Art Brussels » se tiendra du 25 au 28 avril prochain sur le site de Tour & Taxis, à Bruxelles. Quelque 150 galeries participent à l'événement. Provenant de 32 pays, elles présenteront les créations de 800 artistes émergents ou confirmés, un tiers d'entre eux étant âgés de moins de 40 ans. Une quarantaine de galeries présentent un ancrage belge, essentiellement à Bruxelles, Anvers et Knokke, mais aussi à Gand, Malines et Liège. La manifestation sera accessible au public de 11 à 19 heures. BELGA

BANDE DESSINÉE

Ecrit par une bande de collapsologues, « Le dernier Atlas » est un cocktail de BD d'action, de science-fiction et de roman-feuilleton qui dessine la fin possible de notre monde.



George Sand, le dernier des robots Atlas, se remet en marche pour tenter de sauver la planète. © DUPUIS.

« Une fable viriliste de l'avenir de l'humanité »

ENTRETIEN

DANIEL COUVREUR

Prévu en trois tomes de 250 pages, chapitrés comme les épisodes d'une série télé, le récit du *Dernier Atlas* s'ouvre sur une grève d'oiseaux migrateurs dans le parc national de Tassili, au sud de l'Algérie. Bien malgré lui, le caïd Ismaël Tayeb va être mêlé aux conséquences catastrophiques de ce dérèglement de la nature. Pour reprendre le contrôle de la situation, il lui faudrait ranimer *George Sand*, le dernier des robots Atlas, une merveille fracassée de la technologie française dont la carcasse pourrit aux Indes.

Derrière ce scénario fêlé se cachent Fabien Vehlmann, le raconteur de *Seuls*, et Gwen De Bonneval, le farceur des *Derniers jours d'un immortel*. Le dessin est léché par Hervé Tanquerelle, le poète cosmique du *Professeur Bell* et du *Legs de l'alchimiste*, épaulé par Fred Blanchard, le jeune padawan des adaptations de *Star Wars* en bande dessinée.

Cette joyeuse bande originaire de Nantes avait déjà explosé les codes du 9e Art dans l'aventure hors-piste du *Professeur Cyclope*, une revue 100 % numérique, ouverte aux techniques narratives du monde digital et des webs séries. Le projet du *Professeur Cyclope* s'est vautré au plan commercial mais les auteurs ont gardé le meilleur de leur inspiration pour nourrir la nouvelle expérience éditoriale du *Dernier Atlas*.

Fabien Vehlmann est venu à Bruxelles nous confier sa passion pour l'écriture révolutionnaire de cette saga, dont le mode redéfinit l'esprit du roman-feuilleton. Pour survivre, la bande dessinée du XXIe siècle doit créer des personnages forts et intégrer la dimension « page-turner » à laquelle les utilisateurs de tablettes et de smartphones sont accros. Dans *Le dernier Atlas*, la dynamique du chapitrage du récit relance tout du long l'envie de lire. Les yeux restent scotchés aux pages comme à un écran et captivent le lecteur jusque tard dans la nuit haletante…

Ecrire et dessiner plus de 200 pages par an : vous pourrez tenir le rythme jusqu'au bout de l'aventure ?

La bande dessinée doit donner à lire. Un album classique de 46 pages, par rapport à une série télé, c'est à peine l'équivalent d'un épisode de sitcom. On lit ça en vingt minutes et puis on attend la suite pendant un an. En offrant plus de 200 pages, nous prenons le risque de créer une nouvelle coutume de lecture. *Le dernier Atlas* développe les personnages, déploie pleinement le récit. J'ai participé à des réunions d'anciens ingénieurs de sous-marins nucléaires pour être le plus réaliste possible dans le fonctionnement d'un robot géant à alimentation nucléaire de 40 mètres de haut. Ils ont été très généreux dans leurs conseils avec lesquels j'ai évidemment pris des licences artistiques… Il y a un véritable travail sous-marin sur ce scénario qui rend le récit solide. Pouvoir produire 200 pages par an, c'est le fruit de ce long travail de maturation et des expérimentations du *Professeur Cyclope*.

La préoccupation climatique est au cœur du livre ?

Gwen De Bonneval et moi sommes très inquiets des évolutions écologiques et sociales. Les mesures indispensables en faveur du climat peuvent retomber sur la gueule des plus pauvres et provoquer des conflits comme on l'a vu avec les gilets jaunes. En 1980, dans *Mon Oncle d'Amérique*, Alain Resnais filmait des souris en cage se bouffant le nez pour illustrer le comportement humain. Ce qui se passe en France, c'est ça : des pauvres face à des plus pauvres encore. Il faudrait repenser totalement le fonctionnement de la société mais nous ne sommes que des auteurs de BD, pas hommes politiques.

Votre vision du futur est définitivement pessimiste ?

Nous sommes très proches des collapsologues, Pablo Servigne et Raphael Stevens, les auteurs de *Une autre fin du monde est possible*. Puisque l'effondrement de la civilisation moderne est inéluctable, autant l'accepter et s'inscrire dans le catastrophisme éclairé du philosophe français Jean-Pierre Dupuy. C'est comme si l'humanité était frappée d'une maladie mortelle, alors devant la lente agonie du monde, comment aller au-delà ? Nous essayons de dire avec bienveillance qu'on a les boules de voir l'humanité disparaître à travers des révoltes sociales, des guerres civiles, des catastrophes migratoires provoquées par les bouleversements climatiques. On aurait dû commencer à agir il y a deux cents ans !

La fin du monde est inéluctable ?

Une partie des collapsologues relativise la globalité de l'effondrement à venir. Au Kivu, c'est déjà l'apocalypse. À Bruxelles, c'est encore le paradis. Certains endroits deviendront invivables, d'autres pas. Il y aura peut-être un effet papillon, à l'image de ce que Greta Thunberg a réussi : ses marches pour le climat ont engendré un mouvement d'idées positif. Je pense aussi à l'exemple de l'acupuncture qui permet, en touchant un point clé, d'irradier de l'énergie positive dans le reste du corps. Cela pourrait fonctionner avec la planète : des petits actes isolés produiraient ainsi des effets bénéfiques à grande échelle…

Thriller climatique, roman graphique, science-fiction… relents historiques de la Guerre d'Algérie : vous n'avez pas peur du mélange des genres ?

On essaie de dire avec bienveillance qu'on a les boules de voir l'humanité disparaître à travers des révoltes sociales, des guerres civiles, des catastrophes migratoires provoquées par les bouleversements climatiques.

La Guerre d'Algérie n'est pas notre sujet principal. En filigranes, c'est une manière de traiter de la mémoire de la colonisation, sauf que nos colons à nous sont des extraterrestres ! J'y vois une symbolique forte. La menace d'invasion extraterrestre fait référence à un imaginaire de science-fiction catastrophiste, façon *Independance Day*. Il faut dépasser les premiers moments de stupeur pour voir apparaître les racines profondes du scénario. Encore aujourd'hui, les Français d'Algérie sont français sans être considérés comme tels par les Français de souche. Aborder ce sujet polémique derrière la carapace d'un robot, ça permet de traiter la question à l'abri de la licence poétique…

Une des clés du succès du « Dernier Atlas » tient aux têtes à claques des personnages ?

Hervé Tanquerelle est un Stradivarius du dessin. Il a ce talent de croquer des gueules identifiables tout de suite. Notre antihéros charismatique, Ismaël, dégage une vraie force mélancolique. Son chef, Le Goff, tient un peu d'Alain Delon, de l'acteur Niels Arestrup et de Dominique Strauss-Khan. L'ingénieur Roland Fabre a un air de famille avec le maître de l'absurde Samuel Beckett. *Le dernier Atlas* est une fable viriliste de l'avenir de l'humanité.

Les robots Atlas portent des noms de grands écrivains : tout un symbole ?

Les Atlas sont le reflet de l'éternelle ambiguïté de la politique coloniale. En pleine guerre d'Algérie, De Gaulle avait deux plans : le Constantine pour le développement économique et social d'un côté, le Challe de l'autre, pour traquer les rebelles. Constantine, c'était la carotte progressiste avec la promesse de construction d'hôpitaux, de logements, d'écoles… Challe, c'était le bâton. La République prétendait agir au nom d'une mission civilisatrice universaliste mais n'hésitait pas à opprimer les peuples étrangers. *Le dernier Atlas* est une fable mais si la France avait été en mesure de fabriquer des robots géants, De Gaulle aurait pu en cautionner la mise en œuvre et, pourquoi pas, leur donner des noms de romanciers français comme le George Sand ! Dans notre aventure, la raison d'être des Atlas, c'est de bâtir le progrès, d'éclairer l'humanité. Mais le dernier finira dans une décharge industrielle en Inde, à l'image des dérives de la mondialisation !

Fabien Vehlmann

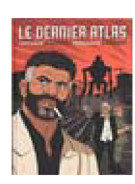
Le feuilletoniste du troisième millénaire

Fils franco-belge de Franquin, Morris et Peyo, Fabien Vehlmann était abonné au journal de *Spirou* avant de naître. Il a réinventé la bande dessinée tout public. Né à Mont-de-Marsan, le scénariste français est un enfant de l'Ecole de Marcinelle. Il a signé les best-sellers de *Green Manor*, du *Marquis d'Anaon* ou de *Seuls*, avant de donner respectueusement un coup de jeune à Spirou et Fantasio, la série qui avait illuminé son enfance. Fabien Vehlmann réussit la gageure de marier l'esprit des classiques de l'âge d'or de la bande dessinée avec celui des monstres de la littérature fantastique comme Barjavel ou William Golding. Audacieux, il est toujours à l'affût de nouvelles expérimentations, à l'image de l'épopée du *Professeur Cyclope*, une revue numérique coproduite en 2013 avec la chaîne de télévision Arte, dont 60 % du contenu était gratuit. Il ose aujourd'hui le premier « roman graphique feuilleton », *Le dernier Atlas*, une uchronie de près de 700 pages en trois épisodes.

Da.Cv.



Les oiseaux migrateurs du parc national de Tassili, sentinelles de la fin d'un monde. © DUPUIS.



Le dernier Atlas 1/3★★★

VEHLMANN, TANQUERELLE, DE BONNEVAL, BLANCHARD

Dupuis

232 p.,

24,95 €

CYCLISME

Philippe Gilbert ne compte pas en rester là

Grâce à une hygiène de vie exemplaire et une parfaite connaissance de son corps, l'Ardennais reste le meilleur coureur en Belgique. Et ce n'est pas fini !

STÉPHANE THIRION

Le plus beau palmarès du cyclisme belge depuis Roger De Vlaeminck ne craint en aucune façon le poids des ans. A 36 ans (37 en juillet), Philippe Gilbert a pourtant 17 saisons à son actif, des milliers de kilomètres d'entraînement, de courses, des blessures, des actes héroïques mais également des déceptions. Et il reste le meilleur en Belgique. Car lorsqu'on évoque la nouvelle génération avec Naesen, Van Aert, Benoot etc., elle n'a pas (encore) la moitié du quart du huitième du palmarès de l'Ardennais et certainement pas (encore) son panache et son sens tactique indémodable.

Car si Gilbert ne faiblit pas dans sa quête de victoires, ses concurrents, plus jeunes, semblent sur une pente descendante. Sagan affiche une tristesse infinie, comme si ce sport l'ennuyait. Promis à un festival sur tous les monuments des classiques, le Slovaque (mais peut-être est-ce passager ?) se heurte de surcroît à la montée en flèche de Julian Alaphilippe. Van Avermaet n'a plus gagné une classique depuis deux ans. Il est peut-être temps pour le Waeslandien de s'inspirer du choix sportif, et donc d'un sacrifice financier consenti par Gilbert, pour revenir à un niveau d'exception. Chez Lotto, par exemple, qui a un réel besoin de valider l'investissement consenti pour l'avenir du cyclisme belge à travers un leader de renom. Mais il s'agit là d'un autre débat.

Un deuxième titre arc-en-ciel, par exemple, le titille énormément

L'Ardennais ne compte pas en rester là. La compétition le galvanise et il n'est jamais aussi redoutable que lorsqu'il enchaîne les victoires. Parmi ses qualités, celle de remettre les compteurs à zéro n'est pas la moindre. Une autre est de ne jamais renoncer. « Quand il est rentré du Tour des Flandres, il était lessivé », raconte sa compagne, Bettina. « Lundi et mardi, je l'ai fait boire beaucoup d'eau et manger ce qu'il fallait. Puis, dès mercredi, il s'entraînait. Cela fait cinq mois qu'il travaille pour les courses de pavés. Son renoncement aux Flandres aurait pu le décourager mais ce n'est manifestement pas dans sa nature. »

Philippe Gilbert a traversé une période difficile, sur le plan privé, au printemps 2018 mais il n'a jamais évoqué ses soucis, sinon dans l'intimité du bureau de Patrick Lefevere, l'homme qui a relancé sa carrière. « C'est surtout à lui seul que Philippe doit ce qu'il réussit », corrige le Flandrien. « Il n'y a plus facile à gérer que Philippe Gilbert, une découverte sensationnelle pour moi, à l'opposé du coureur égoïste qu'on présentait par erreur. Non seulement, il s'est fait du bien en s'imposant son défi chez nous, mais il a bonifié toute l'équipe car c'est un jovial, toujours de bonne humeur. »



Pour un coureur de la trempe de Philippe Gilbert, même un triomphe à Roubaix ne peut sonner comme une invitation à la retraite. © BERNARD PAPON/AFP.

Gilbert a distribué ses offrandes à Terpstra et Lampaert en 2018, il était normal qu'un jour, le cadeau lui soit transmis en retour par Lampaert, sans doute parmi ceux de la nouvelle génération qui a un vrai destin sur les pavés.

Le Remoucastrien ne s'est également jamais dispersé dans les obligations extra-sportives et ce n'est pas demain que cela changera. Il se prémunit de tout ce qui pourrait altérer un entraînement ou l'heure d'un repas. La fête, c'est pour l'hiver, et encore, de manière parcimonieuse. « Je me revois en lui », admirait Andreï Tchmil, invité au Vélodrome. « Penser à la course du lendemain pratiquement au soir d'une victoire, c'est une clef dans la réussite d'un champion. Je pense qu'il peut gagner Milan-Sanremo car c'est un obstiné. Aucun adversaire ne peut s'opposer à un mec déterminé comme lui. Mais si j'ai un conseil à lui donner, c'est, en 2020, de ne penser qu'à Milan-Sanremo et à rien d'autre. Ni avant, ni après. Etre prêt ce jour-là. Avec l'équipe dont il dispose, c'est plus que jouable ! »

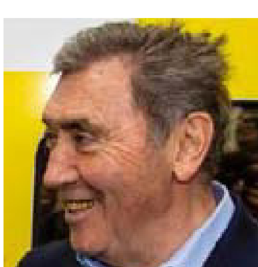
Le corps suivra-t-il ses exigences ? Comme d'autres avant lui, Eddy Merckx en tête, le Wallon a un point faible enrichi dans le mauvais sens du terme par le poids des courses : le dos. Pas plus tard qu'il y a deux ans, il avait tout de même remporté l'Amstel Gold Race avec un rein en compote. Sa chute spectaculaire au Tour de France a malmené sa carapace. Il n'a pourtant jamais renoncé et ne se contentera pas d'attendre Milan-Sanremo 2020 pour sortir de sa tanière. Un deuxième titre arc-en-ciel, par exemple, le titille énormément.

Eddy Merckx : « Il peut aussi gagner à Sanremo »

Eddy Merckx apprécie beaucoup Philippe Gilbert, avec qui il s'est entretenu dimanche soir au téléphone, dans la foulée de sa victoire prestigieuse dont le Bruxellois n'a pas raté une miette.

« Sincèrement, je ne m'attendais pas à une telle démonstration de force et de maîtrise. Après le Tour des Flandres et ses ennuis de santé, je n'étais pas trop optimiste mais c'était mal présumer de ce coureur au caractère impressionnant. Je pensais pourtant bien le connaître, je me suis trompé ! Il faut toujours un peu de réussite à Paris-Roubaix, une bonne équipe évidemment mais, dans cette édition, il a tout géré du début à la fin, ses accélérations, son écrémage et enfin son sprint sur le vélodrome, c'était un véritable chef-d'œuvre. »

Puisque Gilbert a encore le don de surprendre le plus grand champion de tous les temps (19 monuments à son compteur !), pourrait-il ainsi le rejoindre dans la prestigieuse catégorie des « cinq sur cinq » composée de Van Looy, Merckx et De Vlaeminck ?



« Je le lui souhaite en tout cas. C'est un magnifique défi qui a le mérite de le maintenir à un très haut niveau de cyclisme malgré son âge. C'est vrai qu'on rigole souvent ensemble sur le sujet quand il me demande la recette pour gagner sur la Via Roma mais il n'y en a pas. Il faudrait des conditions climatiques difficiles, une course dure, usante et rapide, trois éléments qui le favorisent car il est très résistant… à la souffrance. » S.TH.

FOOTBALL

Roc Nation, le nouveau porte-voix des stars

Actif depuis peu en Europe et désormais bien implanté dans le football, le label musical américain, lancé par Jay-Z, a mis le grappin sur un troisième Diable en moins d'un an : Axel Witsel.

MARTIN GRIMBERGHS

En annonçant lundi après-midi sur son compte Twitter qu'il rejoignait Roc Nation, Axel Witsel est devenu le troisième Diable rouge à lier sa destinée à celle du géant américain après Romelu Lukaku et Kevin De Bruyne. Trois recrutements haut de gamme pour cette boîte lancée en 2008 par le rappeur Jay-Z et dont l'influence ne s'est jamais démentie depuis. Rihana, Kayne West, Rita Ora et bien d'autres ont participé à faire connaître la marque outre-Atlantique, mais c'est depuis peu en Europe que Roc Nation cherche à se faire une image.

Institution aux Etats-Unis, Roc Nation Sport a ses entrées depuis 2013 en MLB et en NBA grâce notamment à des partenariats avec des sportifs de la trempe de Kobe Bryant, mais avance encore à tâtons sur le Vieux Continent. En Europe, le premier à lui avoir fait confiance pour développer son image de marque est Jérôme Boateng (Bayern Munich). Suivront Romelu Lukaku et Eric Bailly (Manchester United) avant Kevin De Bruyne et Axel Witsel. De quoi donner un peu plus d'épaisseur à un portefeuille qui traduit mieux les réelles ambitions de ce relais d'un nouveau genre pour sportifs mercantiles désireux de capitaliser au maximum sur leur notoriété.

Roc Nation n'est ni un média, ni une boîte de communication, mais un « optimisateur d'image » à en croire Alain Goblet, l'homme qui gérait jusqu'ici seul les affaires et donc la communication d'Axel Witsel. « Pour eux, Axel, est comme un ambassadeur. En échange, Roc nation propose d'aider à démarcher de nouveaux sponsors à l'international. » Plus promoteur publicitaire que bâtisseur de carrière donc. Et pour cause, Roc Nation a pris le pari de ne s'intéresser qu'aux élites. Ces sportifs assez bankable que pour faire les yeux doux à un marché américain réputé si réfractaire à l'inconnu.



Axel Witsel, plus bankable que jamais . © PETER DE VOECHT/PHOTONEWS.

« Leur but est clair », poursuit Patrick De Koster, l'agent de Kevin De Bruyne. « Ils veulent essayer de le faire connaître plus et mieux à l'étranger, mais ils n'empiètent en rien sur le travail de l'agent. » L'impact n'en est pas moins réel. Depuis sa signature avec Roc Nation en avril 2018, tout s'est petit à petit américanisé chez Romelu Lukaku. Désormais lié à Puma, il ne travaille surtout plus avec Mino Raiola, l'agent qui l'avait pourtant emmené à Manchester United et ne s'exprime plus qu'en anglais à travers de longs monologues hébergés sur la plateforme *playerstribune*. L'influence du new-yorkais Michael R. Yormak, directeur stratégique de Roc Nation, est évidente dans cette mutation. Elle traduit une volonté réelle de tout contrôler. A commencer par sa communication. Quitte à parfois prendre le risque de se transformer en homme-sandwich.

CYCLISME

L'heure H de Victor Campenaerts

Le coureur flandrien s'attaque au Record de l'Heure, ce mardi (18h, heure belge) au Mexique. 47 ans après la performance d'Eddy Merckx. Dans le viseur, les 54,526 km de Bradley Wiggins.

ÉRIC CLOVIO

Il a pris rendez-vous avec l'Histoire du cyclisme, « pour en écrire un tout petit bout ». L'Histoire avec un grand H, comme cette majuscule que l'Union Cycliste Internationale ajoute désormais au Record de l'Heure. Victor Campenaerts n'est pas gourmand, il se satisferait amplement d'un « petit mètre de plus que Bradley Wiggins, pour un jour seulement ». Mais pour relever le défi, ce mardi, sur la piste ultra-rapide d'Aguascalientes (490 kilomètres au nord-ouest de Mexico-City), il s'est montré exigeant avec lui-même. « J'ai un petit côté perfectionniste, qui frise l'autisme », souriait-il en mars dernier, lors d'un point presse. « Mon secret, c'est la discipline, quotidienne et librement consentie. »

Sans elle, jamais il n'aurait tenu le coup deux mois durant à l'autre bout du monde, loin de sa Fanny (Lecluyse, sa compagne) et de ses proches, seul dans ce stage de préparation en altitude ne tolérant que vie ascétique et ordonnée, sur le chemin d'un exploit qui lui chatouille l'esprit depuis quelques mois. « J'y songeais vaguement, sans trop oser l'avouer autour de moi. Puis, dans la foulée du titre européen de contre-la-montre conquis à Glasgow, en août dernier, et surtout après le podium mondial à Innsbruck (NDLR : médaille de bronze, seulement dominé par l'Australien Rohan Dennis et le Néerlandais Tom Dumoulin), c'est devenu plus concret. En fait, c'est Thomas De Gendt qui m'a aiguillonné. Puis Jurgen Van den Broeck a achevé de me convaincre. »

Quoi qu'il arrive ce mardi soir sur l'anneau mexicain, il s'agira pour « Vicsnor » (surnom dont ses fans l'affublent, depuis qu'il arbore cette moustache à la Errol Flynn) d'une forme d'accomplissement, de paix avec lui-même. « Très honnêtement, je ne pense pas être un meilleur athlète que Bradley Wiggins. J'ai énormément de respect pour le Britannique, qui a conquis cinq titres olympiques sur piste et gagné le Tour de France. Mais en étant attentif à tous les détails d'une tentative, en optimalisant toutes les conditions, j'ai peut-être une chance de battre son record. »



Victor Campenaerts (27 ans) s'élancera à 18 heures (heure belge) ce mardi pour tenter d'inscrire son nom dans l'Histoire du cyclisme. © BELGA.

> Tout donner pour ne rien regretter, pendant soixante minutes où il faut gérer sa respiration, maîtriser son rythme cardiaque, contrôler sa souffrance physique et mentale

Entre Namibie et Mexique, plages de récupération en Belgique (parfois en chambre hypoxique) et course sur route en Italie (Tirreno-Adriatico), l'ancien nageur a parfaitement géré sa préparation. Autour de Kevin De Weert (manager performance chez Lotto-Soudal), une petite équipe s'est soudée pour solidifier un projet qui « a créé une véritable dynamique au sein de l'équipe Lotto », souligne John Lelangue. Victor Campenaerts est à pied d'œuvre depuis trois semaines dans cette ville d'Aguascalientes nichée à 1.878 mètres d'altitude. Donnée déterminante : la résistance à l'air y est moindre qu'au niveau de la mer. Et si l'oxygène est plus rare, ce désavantage est largement compensé par une pénétration dans l'air plus facile. « La piste du Velodromo Bicentenario est la plus rapide du monde », atteste l'ex-équipier et pistier Jasper de Buyst, qui y a déjà roulé. « Les lignes droites sont assez courtes, les virages relativement longs, ce qui est idéal pour la performance, d'autant que le complexe profite d'une pression atmosphérique constante. » Sous un toit en forme de ballon, la température devrait y être de 28-30 degrés Celsius, une chaleur à laquelle le Flandrien s'est accoutumé lors de son long stage en Namibie, cet hiver.

Le moment de vérité approche. Victor Campenaerts (27 ans) ne l'appréhende pas, « parce que j'ai respecté à la lettre mon plan de préparation ». Reste à tout donner pour ne rien regretter, pendant 60 minutes où il faut gérer sa respiration, maîtriser son rythme cardiaque, contrôler sa souffrance physique et mentale. Le Record de l'Heure va tomber, c'est… Wiggins qui l'affirme. Si Sir Brad a raison, un 4e Belge entrerait dans l'Histoire du cyclisme. Victor Campenaerts prendrait la suite d'Oscar Van den Eynde (1897), Ferdinand Bracke (1967) et Eddy Merckx (1972).

Les derniers records

- **54,526 km** — **Bradley Wiggins** (G-B) à Londres (Ang) 7/06/2015
- **52,937 km** — **Alex Dowsett** (G-B) à Manchester (Ang) 2/05/2015
- **52,491 km** — **Rohan Dennis** (Aus) à Melbourne (Aus) 8/02/2015
- **51,582 km** — **Matthias Brändle** (Aut) à Aigle (Sui) 30/10/2014
- **51,110 km** — **Jens Voigt** (All) à Granges (Sui) 18/09/2014
- **49,700 km** — **Ondrej Sosenka** (Tch) à Moscou (Rus) 19/07/2005
- **49,441 km** — **Chris Bordman** (G-B) à Manchester (Ang) 27/10/2000
- **49,431 km** — **EDDY MERCKX** à Mexico (Mex) 25/10/1972

Depuis 2014, Jack Bobridge (Aus), Thomas Dekker (P-B), Gustav Larsson (Sue), Martin Madsen (Dan) ou Dion Beukeboom (P-B) ont également affronté le record,

« The Campenator », son vélo à 15.000 euros

Le cadre. En carbone et totalement adapté aux mensurations et à la position en machine de Victor Campenaerts. Il s'agit d'une évolution très précise du modèle Arena TT, conçu pour la poursuite olympique à Rio (Jasper de Buyst et Jolien D'Hoore). Le cadre est enduit de laque et vernis.
Le poids. 7,6 kilos, soit un peu plus qu'un vélo de route habituel.
Les roues. Campagnolo propose deux roues pleines, en carbone. Rigides et légères. La seule roue arrière coûte 3.000 euros.
Les pneus. Seulement 22 millimètres de large, si fins qu'ils ne peuvent tenir que 100 kilomètres maximum. Le fournisseur Vittoria prévoit une pression de 15 bars.
Le guidon. Il est plus étroit que celui d'un vélo de course (33 centimètres) mais ce sont surtout les appuis qui sont déterminants. Ils ont en effet été moulés sur base des bras de Victor Campenaerts, pour un maximum de confort durant l'effort. Ces supports, en carbone, sont chers : près de 5.000 euros.
Le braquet. Unique puisqu'il s'agit d'un exercice sur piste. Après deux semaines de test, Victor Campenaerts hésitait encore entre un 61x14 et un 60x14, qui proposent une cadence de pédalage de 100 ou 102 rotations par minute.
La chaîne. Tout à fait normale, semblable à celle d'un vélo de route et d'un coût de 100 euros (rien à voir avec les 5.000 euros de la chaîne de Wiggins en 2015). Elle offre moins de résistance à l'air. E.C.

TENNIS

« La vie a été trop bonne avec moi pour que je puisse être frustré »

Avec déjà 11 titres à Monte-Carlo, on ne peut que dérouler le tapis rouge devant le roi Nadal. Et pourtant, ce dernier s'est fait tout petit, ce mardi, pour parler de ses nouvelles ambitions sur terre battue.

YVES SIMON
ENVOYÉ SPÉCIAL À MONTE-CARLO

Et le grand vainqueur de la saison sur terre battue est… Rafael Nadal. »

Cela fait plus d'une décennie, maintenant, qu'on entend l'ogre de Manacor peindre son palmarès en lettres « rouge terre battue ». Imaginez qu'à Monte-Carlo, il peut à nouveau devenir le premier joueur à enlever un même sacre pour la douzième fois, comme on commande des œufs à la douzaine ! Mais si c'était si simple, d'autres que l'Espagnol l'auraient déjà fait.

Ce mardi, c'est un Rafael Nadal marchant sur… des œufs qui a étonné, par son discours, la presse réunie pour le vrai lancement de la saison sur terre battue. « Je ne sais pas où j'en suis… Je sais juste que c'est le début de la saison sur brique, mais je ne peux pas vraiment vous dire comment je me sens. Vous savez, je viens de vivre 18 mois difficiles (NDLR : 15 forfaits et 2 abandons depuis sa victoire à l'US Open 2017 !), c'est donc dur d'y voir clair. Je ne suis pas arrivé à jouer trois semaines d'affilée sans problème, alors comment voulez-vous que je vous parle de mes ambitions sur les trois prochains mois sur terre ? Mentalement, ce ne sont pas des situations faciles à vivre. »

A nouveau touché au genou droit sur la surface dure d'Indian Wells (il avait abandonné avant sa demi-finale contre Federer), Nadal s'est tout de même montré rassurant concernant l'évolution de cette blessure récurrente. « Un centimètre à gauche, un centimètre à droite : oui, c'est plus ou moins toujours la même blessure. Mais pour le moment, mon genou va bien. J'ai repris voici deux semaines et c'est donc la bonne nouvelle : je peux reparler tennis. Je travaille chaque jour pour m'améliorer, petit à petit. C'est toujours une histoire de comeback avec moi… Je suis ici depuis vendredi, j'espère encore vivre un bon entraînement, ce mardi, car le lendemain, c'est une entrée pas facile contre Roberto Bautista-Agut qui m'attend. Vous savez, je n'ai jamais été un grand rêveur. Je vis plutôt au jour le jour. Mais si je devais dire mon rêve aujourd'hui, ce serait de pouvoir bien jouer, dès ce mercredi, et de réussir un bon Monte-Carlo ! »

Wow. On est très loin du gars qui pourrait pourtant rouler des mécaniques avec les références qu'il a sur terre battue (où il a conquis 57 de ses 80 sacres).

Un fan de Tiger Woods

Les blessures font aussi malheureusement partie de la carrière de ce grand champion au tennis peut-être trop explosif. « Rafa n'est pas un joueur de tennis, mais c'est un blessé qui joue au tennis » : cette déclaration choc, on la doit à « Oncle Toni », l'ancien mentor de Rafa, et ce dernier n'a pas vraiment apprécié le commentaire du tonton. « Toni s'est excusé auprès de moi… Ce sont évidemment des propos exagérés. Si je n'étais qu'une personne blessée, je ne serais pas le n°2 mondial actuel ! Ok, j'ai connu bien plus de contretemps que la plupart de mes adversaires, on pourrait en parler toute la journée…, mais je pense m'en être pas mal sorti ! Toni donne beaucoup d'interviews, sans vouloir mal faire, il a dramatisé la situation. Tout le monde commet des erreurs… »



A défaut de savoir comment il jouera, Nadal s'est en tout cas bien entraîné à Monte-Carlo. © PHOTO NEWS.

Frustré de tout ce qui lui arrive, Rafael Nadal ? « La vie a été trop bonne avec moi pour que je puisse parler de frustration ! Mais bon, ce n'est pas facile mentalement d'enchaîner les problèmes physiques. Parfois, c'est dur à accepter. Il faut être solide dans sa tête et s'accrocher très fort à sa passion. Car c'est vrai aussi que, malgré tous mes soucis, chaque fois, j'ai pu revenir très compétitif et être à nouveau en mesure de gagner des tournois. C'est pourquoi ce nouveau départ à Monte-Carlo est très important. »

Difficile de parler de l'éternel come-back d'un grand champion, aujourd'hui, sans évoquer celui de l'immense Tiger Woods vainqueur du Masters de golf, ce dimanche à Augusta, à 43 ans et après quatre lourdes opérations au dos… « Comme je l'ai dit des centaines de fois, je suis un énorme fan de Tiger », sourit Nadal. « C'est mon sportif préféré dans le monde, depuis longtemps. Sa victoire ce dimanche et le partage de ce succès avec sa famille, m'ont beaucoup ému. J'imagine tout le travail qu'il a dû fournir derrière pour être à nouveau à ce niveau. Je crois que je sais un peu tout ce que ça demande comme efforts d'être de retour au sommet. Tiger est un exemple de passion, de discipline et d'amour pour son sport. » Nadal aussi…

David Goffin commence bien

David Goffin a démontré que « c'était bien reparti pour lui » sur la terre battue de Monte-Carlo : il a démarré en trombe contre Guido Andreozzi (90e), avant de coincer un peu et de s'imposer 6-1, 6-4. Il rencontrera le Serbe Dusan Lajovic (48) mercredi. Y.S.

GOLF

Le réveil du Tigre

Après onze années d'attente, quatre opérations du dos, des frasques et bien des doutes, Tiger Woods est revenu au sommet de son art à Augusta. A 43 ans.

SÉBASTIEN CLOSE

Les légendes seraient, dit-on, éternelles. Ce dimanche, Philippe Gilbert s'est chargé, visage charbonneux comme stigmates d'une virée en Enfer, de le rappeler. Comme pour appuyer le trait, préciser la caste dans laquelle la pièce se jouait. Hasard taquin du calendrier, à l'autre bout du globe, sur une surface nettement moins erratique que les séculaires pavés roubaisiens, Tiger Woods se chargeait, lui aussi, d'imposer de nouvelles lignes dorées à l'histoire des grands en remportant le Masters d'Augusta, son quinzième titre du Grand Chelem. Mais, à la différence du Wallon qui maintient sa carcasse au sommet des pelotons depuis des années, le golfeur américain revient lui d'un désert long comme un jour sans pain. Un désert où il a, à de nombreuses reprises, donné l'impression de s'ensabler.

« Je vais bien, merci »

Le rouge du polo n'a pourtant pas changé. Tout juste la toise s'est-elle dégarnie, les pommettes laissant transparaître les marques du temps qui court. Comme pour rappeler que celui qui a longtemps été le sportif le mieux payé du globe a longuement disparu des radars avant de retrouver les grandeurs de la lumière. Onze années sans coup d'éclat. Du moins dans la rubrique des sports. Il aura fallu attendre onze ans entre sa dernière victoire en Grand Chelem, la quatorzième à l'US Open en 2008, et cette résurrection. « A part quatre opérations des genoux et quatre opérations du dos, je vais bien, merci, et vous-même ? », s'est-il amusé au micro de la télévision américaine. L'humour est parfois la politesse du désespoir mais, en l'occurrence, ici, cette petite phrase tire plutôt un trait définitif sur une période compliquée. « C'est spécial, il a fallu faire preuve de patience lors des dernières années, mais aussi durant ces trois derniers jours », a reconnu celui qui est toujours le joueur de golf le plus célèbre de la planète. « C'est comme si la boucle était bouclée. Regagner ce titre, 22 ans après mon premier sacre ici, c'est surréaliste, je ne peux pas être plus heureux, je n'ai pas de mots pour décrire ce que je ressens », a-t-il poursuivi, se rapprochant de facto du record ultime de Jack Nicklaus et ses 18 titres.



« Ce qu'il s'est passé ces dernières années… », comme il l'évoque sobrement. Une descente en ligne droite vers les enfers. Et rien à voir, cette fois, avec Paris-Roubaix. En juin 2017, une patrouille le retrouve, au plus sombre de la nuit, endormi au volant de son véhicule défoncé, fracassé sur le bas-côté d'une grande artère à six voies. Ce qui reste du champion ânonne, ne sait plus où il est. Il est négatif à l'alcootest mais chargé aux antidouleur. Un incident parmi tant d'autres. Un peu comme ce jour de 2009 où il s'est encastré dans une bouche à incendie, à quelques mètres de chez lui. Sa femme, Elin, venait de découvrir les sms d'une de ses nombreuses maîtresses. Grandeur et décadence… La « cash machine » de Nike, le sportif surdoué, menait une vie privée agitée, enquillant une centaine d'amantes. Le scandale explose. L'hallali dans toute sa définition. La dégringolade est mentale autant que physique. Il passe plus de temps sur les tables d'opération que sur les greens. A plusieurs reprises, l'ancien roi songe à mettre un terme à sa carrière. Il se dit alors incapable de marcher, voire même de rester assis sans ressentir des douleurs insupportables. L'homme vit reclus dans sa tour d'ivoire, son palais situé sur une île pour milliardaires en Floride.

Le retour semble impossible

Loin du sport et de son excellence, il défraye encore la chronique aux bras de la skieuse star Lindsey Vonn avant que la blonde, courroucée par ses frasques extraconjugales, le quitte en mai 2015. L'histoire a le mot « fin » au bout de son clavier. Le come-back semble tout bonnement impossible. Et pourtant… L'année dernière, Tiger Woods amorce un retour au premier plan avec des places d'honneur au British Open (6e) et au Championnat PGA (2e), avant de remporter le Tour Championship en septembre, son premier titre sur le circuit PGA depuis cinq ans. Relativement discret cette saison, après avoir fait une préparation physique acharnée comme il les aime, l'Américain a frappé fort cette semaine à Augusta. « Il fallait que je garde le contrôle de mes émotions », sourit-il, nettement plus décontracté qu'à sa grande époque, avant de s'imposer avec une dernière carte de 70 (-2) pour un total de 275 (-13). Son quinzième titre donc. « J'ai vraiment beaucoup aimé ce qu'il s'est passé », a conclu Woods, aux anges, en revêtant le célèbre blazer vert remis au vainqueur du Masters, 22 ans et un jour après son premier succès en Grand Chelem décroché… à Augusta. La renaissance est complète…

LIGUE DES CHAMPIONS

Moise Kean, la tentation d'Allegri

L'Ajax le voulait au mercato, mais le coach de la Juventus n'a pas voulu le lâcher : il songe même à lui pour ce soir, face à ce même Ajax, en l'absence de Manzukic.

R.M.



La confiance en ses moyens et l'effronterie sont deux des grandes qualités de Moise Kean. © MARCO CANONIERO/PHOTO NEWS.

Né de parents ivoiriens à Vercelli, dans le Piémont, Kean grandit vite. Doué plus encore techniquement que physiquement, sens inné du ballon et du but, le prodige a toujours été « surclassé », confronté donc à des joueurs plus âgés. Si Allegri l'aligne dès le coup d'envoi tout à l'heure, il ne trahira aucune émotion ; et peu importe que son curriculum vitae en Ligue des champions ne renseigne que 22 minutes au total, sur 3 apparitions.

Kean a déjà surmonté depuis belle lurette toute fébrilité potentielle. Il n'y aurait ainsi aucun risque que Marco Landucci, l'adjoint d'Allegri, n'ait à lui nouer ses chaussures comme il avait dû l'aider à ôter son survêtement quelques (longues) secondes avant ses toutes premières minutes en Serie A, à 16 ans. Il y a 3 ans déjà. Kean a du reste démontré tout récemment sa maturité précoce quand Roberto Mancini l'avait titularisé avec la « Nazionale » face à la Finlande en match officiel. Auteur d'un but le 23 mars contre la sélection scandinave et d'un autre quelques jours plus tard face au Liechtenstein, Kean ne s'est pour ainsi dire plus arrêté depuis cet enchaînement international.

Balotelli, le contre-exemple

Avec ses 6 buts sur ses 6 derniers matchs, équipe nationale incluse (2/2), Moise Kean, 19 ans, est devenu de manière improviste – anticipée en tout cas – une arme dans l'arsenal turinois. En championnat, l'attaquant italien tourne à une moyenne d'un but toutes les 50 minutes ! Les 6 buts en Serie A de sa saison en cours, il les a inscrits lors des 6 dernières journées. Samedi à Ferrara, même dans une Juventus « C » qui a postposé la certitude mathématique du titre, il a prolongé sa période faste. Kean marque, quel que soit le contexte. Allegri en a toujours été convaincu, mais peut-être pas au point de précéder désormais Dybala dans la hiérarchie des attaquants et de se retrouver en ballottage avec Mandzukic pour ce soir.

Cette hésitation était réelle dans la tête d'Allegri même avant le forfait définitif du Croate : sinon pourquoi l'aurait-il sorti après une bonne heure de jeu ? « Il avait les jambes dures. Il a besoin aussi de souffler avec toute l'attention médiatique de ces derniers temps », jongle Allegri. En réalité, cette pression extérieure, Kean ne semble pas la subir non plus : son comportement n'a pas changé d'un iota. Ce qui laisse espérer que la comparaison avec Mario Balotelli, son idole, ne débordera pas des terrains et de l'expression précoce de leur talent respectif.

On ne doit ainsi pas être loin de la vérité en affirmant que sa signature à la Juventus a été une bénédiction pour lui – un peu moins pour son père prétendument « volé » d'un tracteur et d'un autre engin agricole au moment de l'accord survenu en 2010 avec la direction des champions d'Italie en série. Tenu à un comportement impeccable par l'institution « bianconera », Kean est également à bonne école avec Max Allegri : celle de la patience. L'entraîneur lui en demande autant qu'il lui en offre. Sans cette vertu, le technicien toscan aurait pu le retrouver dans le camp d'en face – et qui sait s'en mordre les doigts à dénombrer les occasions manquées par l'Ajax il y a 7 jours.

Par l'entremise de son manager, Mino Raiola, le même que... Balotelli, l'Ajax s'était en effet manifesté cet hiver pour lui. Convaincu par les qualités de l'attaquant, le club néerlandais a encore songé à l'inclure dans un éventuel de transfert de De Ligt – également conseillé par Raiola – à la Juventus dans les prochains mois. La Vieille Dame n'en fera rien : après le match retour, elle entamera les négociations avec Raiola pour prolonger (et améliorer, de 500.000 euros à 2 millions) le contrat du prodige, en vigueur jusqu'en juin 2020.

LIGUE DES CHAMPIONS

Quarts de finale retour

Mardi

Juventus - Ajax	(1-1) 21h00
Barcelone - Man Utd	(1-0) 21h00

Mercredi

Porto - Liverpool	(0-2) 21h00
Man City - Tottenham	(0-1) 21h00

ANDERLECHT

Le noyau dur réclame les jeunes

Les supporters ont présenté leurs griefs et attentes à Michael Verschueren lors d'une réunion qui s'est déroulée dans un climat serein.

GUILLAUME RAEDTS

Lundi soir, une réunion s'est tenue entre Michael Verschueren et le noyau dur des supporters anderlechtois. Programmée suite à la défaite contre l'Antwerp et les débordements qui avaient suivi, elle a, forcément, pris davantage d'épaisseur suite aux incidents ayant entraîné l'arrêt du match à Sclessin.

Dans un climat serein, les supporters mauves ont mis en avant différents points. Ils exigent avant tout davantage d'engagement de la part des joueurs, sur quoi Michael Verschueren a dû leur donner raison tant le directeur sportif tance ses ouailles depuis plusieurs jours. Autre grief à court terme : étant donné que l'Europe est devenue utopique, les supporters veulent voir un maximum de jeunes sur la pelouse pour qu'ils emmagasinent de l'expérience pour le futur.

Concernant le plus long terme, le noyau dur avait quelques points à soumettre au dirigeant anderlechtois : que les futurs transferts entrants apportent une véritable plus-value au noyau, mettre en avant l'ADN anderlechtoise et confier à Pär Zetterberg un rôle digne de ce nom dans l'organigramme bruxellois. Enfin, ils attendent également des signes positifs de la part de Marc Coucke.

Une nouvelle entrevue entre le « fan board », les joueurs, le staff et la direction est par ailleurs prévue ce mardi. Par contre, il n'est pas sûr que les représentants francophones des supporters seront présents.

Ce lundi, le Sporting était également autour de la table avec la commune d'Anderlecht et la zone de police Midi comme avant chaque match à domicile du RSCA. Il a été décidé que les contrôles seraient renforcés dimanche (18h00) lors de la venue de Gand pour éviter que des événements comme ceux survenus à Liège se reproduisent. Les zones de police de Liège et du Midi vont dès lors coopérer pour identifier les fauteurs de trouble. Face aux Buffalos, les policiers seront mobilisés en renfort du service de sécurité privé aux entrées du stade afin que des fouilles approfondies puissent être réalisées. En revanche, l'échevin de la Prévention Alain Kestemont, bourgmestre faisant fonction, n'a donné aucune précision sur le dispositif policier, et ce par mesure de précaution.

Les 3 points ce mardi pour le Standard ?

Plusieurs questions se posent toujours après le Clasico le plus court de l'histoire. Les dégâts occasionnés par les fans anderlechtois se chiffrent ainsi pour l'heure à 3.075 euros, sans compter les frais qu'occasionnera la réfection de la pelouse et ceux de la réparation des clôtures à l'arrière de la tribune 4. Le Standard devrait récupérer ses trois points au classement ce mardi, ou au plus tard pour mardi prochain. Enfin, Marin et Mpoku conserveront, eux, la paternité des deux buts inscrits. D.S.

nécrologie

83151870

Giulia VIAU,
sa compagne ;

Maxime RASPÉ,
Alexis RASPÉ et Charlotte NICOLAS,
ses fils et belle-fille ;

Tibau et Hugo,
Samuel et Elsa,
ses petits-enfants ;

Christiane RASPÉ,
sa sœur ;

Ses cousins et amis de toujours

ont la profonde douleur d'annoncer le décès de

MONSIEUR

Claude RASPÉ

né à Etterbeek le 11 octobre 1951
et décédé à Bruxelles le 12 avril 2019.

La cérémonie civile aura lieu au crématorium de Bruxelles **le samedi 20 avril 2019 à 11 heures.**

Réunion au crématorium à 10 h 45.
(Avenue du Silence, 61 à 1180 Uccle)

Le présent avis tient lieu de faire-part.

MICHEL

83151540

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de notre époux, père, grand-père et arrière-grand-père

MONSIEUR

Jean REUTER

cadre Tractebel e.r.
agent Kilo-Moto et régie des eaux (Rwanda-Burundi) e.r.

né à Liège le 28 septembre 1925
et décédé à Braine-l'Alleud le 12 avril 2019.

De la part de :

Ginette Schuind,

Anne (†), Chantal, Annick,
Michèle, Martine (†) et Paul Reuter,

Et la famille apparentée.

La messe de funérailles, suivie de l'inhumation au cimetière de Nivelles, sera célébrée en l'église Saints-Jean-et-Nicolas à Nivelles **le vendredi 19 avril 2019 à 14 heures.**

annonces

LOCATIONS

APPARTEMENTS

Rez / Appartement / Duplex / Triplex

FREJUS mer app 2+2 terrrass gar NF juillet août 0494/146296
2000369897

LES INDICES

DJIA	NASDAQ	EURO STOXX 50	BEL20
26 384,77	7 976,01	3 450,27	3 846,78
-0,10%	-0,10%	+0,07%	+0,04%

BEL20

Ab Inbev	Ackermans	Ageas	Aperam	Argenx Se	Barco	Cofinimmo	Colruyt	Galapagos	Gbl
+0,28%	+1,79%	+0,09%	-0,72%	-0,09%	-0,56%	-0,17%	+0,40%	-2,25%	+0,86%
Ing Groep N.v.	**Kbc**	**Ontex Group**	**Proximus**	**Sofina**	**Solvay**	**Telenet Group**	**Ucb**	**Umicore**	**Wdp**
+0,64%	-0,03%	-1,94%	+1,12%	+0,11%	+0,89%	-0,52%	-1,04%	-0,53%	-0,56%

TOP/FLOP EURONEXT BRUXELLES

Top	
Diegem Kennedycer	7,12%
Mdxhealth	+5,96%
Econocom Group	+3,77%
Sabca	+3,00%
Xior	+2,63%
Crescent	+2,63%

Flop	
Nyrstar	-52,38%
Cenergy	-12,93%
Distri-land Cert	-7,43%
Beluga	-6,25%
Basilix Cert	-4,84%
Balta Group	-4,31%

CARBURANTS

Essence	E10	1,5210	Mazout (< 2000 L)	0,7336
Essence	E5	1,6050	Mazout (> 2000 L)	0,7046
Diesel	B7	1,5480	Propane (< 2000 L)	0,6312
LPG	LPG	0,5490	Propane (> 2000 L)	0,5622

DEVISES

1€	
Dollar US	1,1313
Livre britannique	0,8631
Franc Suisse	1,1345

MATIÈRES PREMIÈRES

Or (Once)	1 294,30$
Pétrole (Baril/Brent)	71,11$

INDICE SANTÉ 2013

Indice 03/2019	109,04
Indice 02/2019	108,78
Indice 03/2018	106,71

TAUX D'INTÉRÊT

Taux belge à 10 ans	0,492
Taux allemand à 10 ans	0,055

EURONEXT BRUXELLES - ACTIONS BELGES & ÉTRANGÈRES

BEL20

Titre	Clôt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
Ab Inbev	78,63	78,41	+0,28	-7,13
Ackermans	142,50	140,00	+1,79	-0,07
Ageas	45,78	45,74	+0,09	+5,78
Aperam	28,79	29,00	-0,72	-28,83
Argenx Se	112,80	112,90	-0,09	+63,24
Barco	143,20	144,00	-0,56	+35,61
Cofinimmo	117,40	117,60	-0,17	+9,72
Colruyt	65,70	65,44	+0,40	+44,40
Galapagos	106,50	108,95	-2,25	+36,33
Gbl	88,64	87,88	+0,86	-5,64
Ing Groep N.V.	11,94	11,87	+0,64	-15,23
Kbc	67,40	67,42	-0,03	-6,18
Ontex Group	18,75	19,12	-1,94	-12,22
Proximus	26,97	26,67	+1,12	+4,33
Sofina	175,80	175,60	+0,11	+24,50
Solvay	108,20	107,25	+0,89	-4,88
Telenet Group	46,02	46,26	-0,52	-12,84
Ucb	74,54	75,32	-1,04	+14,08
Umicore	41,66	41,88	-0,53	-0,02
Wdp	141,20	142,00	-0,56	+38,70

AUTRES ACTIONS

Titre	Clôt.	Cl. Veil.	Diff %	Return
2valorise	5,90	5,90	0,00	+11,32
Abo Group	2,50	2,50	0,00	-31,32
Accentis	0,04	0,04	0,00	-1,20
Aedifica	84,10	84,20	-0,12	+12,89
Agfa-gevaert	3,84	3,86	-0,57	+30,68
Ahold Del	22,37	21,93	+2,01	+18,05
Arcelormittal	20,14	20,06	+0,40	-23,90
Ascencio	54,80	55,00	-0,36	+5,38
Atenor	62,80	63,20	-0,63	+31,38
Banimmo A	3,49	3,49	0,00	+11,15
Befimmo	52,20	51,90	+0,58	-1,32
Bekaert	23,88	23,76	+0,51	-29,43
Belreca	109,00	109,00	0,00	+5,83
Beluga	1,35	1,44	-6,25	-2,88
Bpost	10,52	10,59	-0,66	-42,51
Bque Nat. Belgique	2 490,00	2 490,00	0,00	-15,59
Brederode	61,40	61,00	+0,66	+20,87
Campine	28,00	28,00	0,00	+5,26
Candela Invest	3,50	3,50	0,00	0,00
Care Property Inv.	23,50	23,40	+0,43	+25,67
Celyad	19,38	19,10	+1,47	-23,10
Cfe	90,50	88,20	+2,61	-13,15
Cie Bois Sauvage	373,00	375,00	-0,53	-5,57
Co.br.ha	4 120,00	4 120,00	0,00	+3,52
Connect Group	1,42	1,42	0,00	+26,79
Crescent	0,07	0,07	+2,63	+19,15
D'ieteren	36,15	35,85	+0,84	+4,36
Deceuninck	2,13	2,13	0,00	-25,52
Dexia	4,11	4,12	-0,24	-38,66
Eckert-ziegler Bg	16,30	16,30	0,00	+88,44
Econocom Group	3,85	3,71	+3,77	-28,97
Elia	59,80	60,00	-0,33	+17,49
Emakina Group	11,40	11,40	0,00	-19,15
Emd Music	1,62	1,62	0,00	-0,00
Engie	13,32	13,20	+0,87	-4,11
Euronav	8,30	8,25	+0,61	+17,56
Europublidis	0,34	0,34	0,00	+30,77
Evadix	0,16	0,16	0,00	-73,33
Evs Broadc.equipm.	22,70	23,00	-1,30	-12,69
Exmar	5,76	5,74	+0,35	+4,54
Fagron	16,64	16,95	-1,83	+16,61
Floridienne	180,00	180,00	0,00	0,00
Fluxys Belgium D	27,10	27,20	-0,37	+1,88
Fountain	1,07	1,07	0,00	+7,00
Genkyotex	9,38	9,40	-0,21	+497,45
Gimv	52,70	51,90	+1,54	+7,55
Global Graphics	4,38	4,41	-0,68	+43,14
Greenyard	3,57	3,60	-0,70	-80,10
Growners	2,00	2,00	0,00	+11,11
Hamon	0,33	0,34	-2,92	-29,21
Home Invest Be.	96,00	97,40	-1,44	+10,09
Iba	16,20	16,55	-2,11	-5,81
Ice Concept	0,50	0,50	0,00	0,00
Iep Invest	6,20	6,25	-0,80	+4,20
Immo Moury	47,00	47,00	0,00	-4,86
Immobel	59,60	59,80	-0,33	+9,16
Intervest Off-ware	25,05	25,30	-0,99	+8,68
Jensen-group	34,80	34,30	+1,46	-21,09
Kbc Ancora	45,54	45,22	+0,71	-10,62
Keyware Tech.	1,00	1,00	0,00	-26,84
Kinepolis Group	54,20	54,00	+0,37	+0,18
Leasinvest	101,00	100,50	+0,50	+3,06
Lotus Bakeries	2 380,00	2 360,00	+0,85	-0,83
Lux-airport Cert	250,00	250,00	0,00	+13,64
Mdxhealth	1,53	1,44	+5,96	-58,08
Melexis	66,20	66,90	-1,05	-26,73
Miko	117,00	116,00	+0,86	-1,68
Montea C.v.a.	77,40	79,30	-2,40	+76,71
Mopoli	290,00	290,00	0,00	0,00
Moury Construct	154,00	154,00	0,00	+10,00
Newtree	1,10	1,10	0,00	-39,56
Nyrstar	0,31	0,65	-52,38	-94,72
Oim	0,03	0,03	0,00	-45,26
Orange Belgium	19,74	19,82	-0,40	+22,30
Oxurion	3,87	3,95	-2,03	-13,03
Pcb	8,35	8,35	0,00	+9,15
Pharco	0,35	0,35	0,00	-30,00
Picanol	68,00	67,60	+0,59	-25,93
Questfor Gr-pricaf	5,82	5,86	-0,68	-24,61
Realco	17,50	17,50	0,00	-20,45
Recticel	7,45	7,26	+2,62	-25,94
Reibel	0,51	0,51	0,00	-78,75
Resilux	149,50	149,50	0,00	+5,13
Retail Estates	84,90	83,90	+1,19	+22,87
Rosier	145,00	145,00	0,00	-11,04
Roularta	13,80	13,80	0,00	-36,70
Rtl Group	51,20	50,40	+1,59	-25,64
Sabca	20,60	20,00	+3,00	-22,56
Shurgard	28,00	27,70	+1,08	+16,01
Sioen	27,70	27,85	-0,54	-7,67
Sipef	49,60	49,35	+0,51	-17,74
Smartphoto Group	11,85	12,00	-1,25	-11,24
Softimat	3,40	3,40	0,00	+47,83
Solvac Nom(retail)	129,00	128,00	+0,78	-1,90
Spadel	202,00	202,00	0,00	-2,88
Sucraf A & B	1,15	1,15	0,00	+27,78
Suez	12,03	12,07	-0,33	+1,31
Ter Beke	133,00	135,50	-1,85	-22,90
Tessenderlo	32,15	31,85	+0,94	-3,16
Texaf	34,60	33,80	+2,37	+20,98
Total	50,07	49,99	+0,16	+2,93
Tubize-fin	63,00	64,10	-1,72	+0,80
U&i Learning	2,10	2,10	0,00	+200,00
Ucare Services Bel	2,42	2,42	0,00	0,00
Van De Velde	32,50	32,60	-0,31	-15,03
Vastned Retail Bel	50,00	49,50	+1,01	-11,97
Vgp	78,80	78,40	+0,51	+22,36
Vranken-pommery	23,10	23,00	+0,43	-1,70
Warehouses	53,50	54,00	-0,93	+0,94
Wereldhave Belgium	90,00	89,20	+0,90	-8,91
Zenitel	14,90	14,90	0,00	+9,56

BOURSES ÉTRANGÈRES

LES ACTIONS EUROPÉENNES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Abb Ltd N	Zurich	19,82	+0,20	-14,50
Aegon	Amsterdam	4,56	+0,22	-22,01
Ahold Del	Amsterdam	22,37	+2,01	+18,05
Air Liquide	Paris	115,95	+0,26	+14,80
Allianz Se	Francfort	209,40	+0,41	+33,93
Alstom	Paris	40,63	-0,20	+10,20
Anglo American Plc	Londres	2 165,00	-2,01	+62,84
Arcelormittal	Amsterdam	20,14	+0,40	-23,90
Astrazeneca Plc	Londres	5 969,00	-0,32	+36,05
Axa	Paris	23,45	+0,47	+2,51
Banco Santander	Madrid	4,56	0,00	-15,08
Barclays Plc	Londres	167,68	+1,04	-26,26
Basf Se	Francfort	72,28	+0,45	-17,50
Bayer Ag	Francfort	61,73	+0,77	-39,48
Bbv Argentaria.	Madrid	5,48	-0,54	-14,51
Bhp Billiton Plc	Londres	25,10	0,00	-98,19
BNP Paribas	Paris	46,85	+1,16	-23,87
Bp Plc	Londres	569,90	-0,12	+18,93
British American	Londres	3 114,25	+0,82	-37,51
Carrefour	Paris	16,87	+0,51	+5,34
Crédit agricole	Paris	12,20	+2,18	-8,99
Daimler Ag	Francfort	56,48	-0,62	-15,96
Danone	Paris	69,98	+0,84	+7,18
Deutsche Bank Ag	Francfort	7,67	+0,68	-58,52
Deutsche Boerse Ag	Francfort	112,90	-1,31	+37,78
Deutsche Telekom Ag	Francfort	14,93	+0,69	-5,65
Diageo Plc	Londres	3 120,50	+0,16	+40,77
E.on Se	Francfort	9,88	-0,26	+43,19
Enel .	Rome	5,58	-0,53	+9,20
Engie	Paris	13,32	+0,87	-4,11
Eni .	Rome	15,67	-0,95	+1,56
Equinor Asa	New-York	23,12	+0,28	-14,92
Ericsson A	Stockholm	92,10	-0,43	+72,47
Generali Ass	Rome	16,90	+0,48	+4,51
Glaxosmithkline Plc	Londres	1 550,00	-0,08	-0,39
Hsbc Holdings	Paris	7,63	-0,91	-2,79
Iberdrola..	Madrid	7,79	+0,52	+24,64
Ing Groep N.v.	Amsterdam	11,94	+0,64	-15,23
Intesa Sanpaolo	Rome	2,30	+0,88	-25,08
L'Oreal	Paris	238,50	-0,75	+24,51
LVMH	Paris	342,95	+0,01	+21,31
Munich Re	Francfort	214,70	+0,14	+22,13
Nestle N	Zurich	94,36	-1,22	+29,88
Nokia	Paris	4,99	-4,13	+10,30
Norsk Hydro A.s.a	Londres	437,05	0,00	0,00
Novartis N	Zurich	81,06	+0,07	+10,51
Orange	Paris	14,64	+0,55	+1,81
Philips Kon	Amsterdam	35,70	+1,35	+12,05
Renault	Paris	62,17	-0,10	-33,93
Repsol Ypf.	Madrid	15,00	-0,53	-3,47
Roche Bobois	Paris	19,50	0,00	-2,50
Royal Bank Of Scotland	Londres	262,50	+0,73	+16,67
Royal Dutch Shella	Amsterdam	28,63	-0,17	+3,77
Rwe Ag	Francfort	23,54	-0,53	+96,45
Saint Gobain	Paris	36,12	+0,67	-15,97
Sanofi	Paris	75,00	-0,53	+13,55
Sap Se	Francfort	99,75	+0,45	+17,67
Schneider Elec.	Paris	73,88	+0,33	+5,03
Siemens Ag	Francfort	103,62	-0,12	-11,59
Société générale	Paris	27,99	-0,05	-37,01
Stmicroelectronics	Paris	15,87	-1,18	-13,94
Telecom Italia	Rome	0,52	+1,96	-38,82
Telefonica, S.a	Madrid	7,47	+0,54	-8,46
Tesco Plc	Londres	249,30	+0,89	+29,14
Total	Paris	50,07	+0,16	+2,93
Unicredit	Rome	12,48	+0,65	-27,44
Unilever Dr	Amsterdam	50,72	-0,37	+9,84
Vesuvius Plc	Londres	641,00	+0,63	+36,82
Vinci	Paris	89,30	-0,40	+7,95
Vivendi	Paris	26,37	+0,34	+24,39
Vodafone Group Plc	Londres	142,50	+1,39	-26,11
Volkswagen Ag	Francfort	154,74	+0,87	+9,05
Volvo A	Stockholm	146,80	-0,07	-5,29

LES ACTIONS AMÉRICAINES

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
3m Company	Nyse	215,81	-0,74	-1,15
Alcoa Corporation	Nyse	27,78	-1,80	-49,52
Alphabet	Nasdaq	1 224,72	+0,16	+17,07
American Express Company	Nyse	110,31	-0,54	+17,85
Amgen	Nasdaq	191,07	-0,19	+11,49
Apple	Nasdaq	199,09	+0,11	+13,24
At&t Inc	Nyse	32,00	-0,62	-10,40
Bank Of America Corporation	Nyse	29,83	-1,13	-0,33
Boeing Company (the)	Nyse	375,73	-1,03	+13,25
Caterpillar	Nyse	140,22	-0,69	-7,83
Chevron Corporation	Nyse	120,10	+0,28	-0,50
Cisco Systems	Nasdaq	56,57	+0,49	+30,64
Citigroup Inc	Nyse	67,38	-0,06	-3,84
Coca-cola Company (the)	Nyse	46,98	+0,51	+5,15
E.I. du Pont de Nemours	Nyse	84,64	0,00	0,00
Ebay	Nasdaq	36,29	+0,32	-9,72
Exxon Mobil Corporation	Nyse	80,71	-0,27	+2,76
Facebook	Nasdaq	179,75	+0,36	+9,05
General Electric Company	Nyse	9,00	-0,06	-32,52
General Motors Company	Nyse	39,56	-0,39	+7,22
Home Depot	Nyse	204,59	+0,36	+17,29
Hp Inc	Nyse	20,19	-0,12	-7,62
Intel Corp	Nasdaq	56,32	-0,18	+7,48
International Business	Nyse	144,00	-0,24	-8,80
J P Morgan Chase & Co	Nyse	109,59	-1,46	-0,56
Johnson & Johnson	Nyse	136,56	+0,43	+3,64
Mcdonald's Corporation	Nyse	191,98	+0,20	+18,78
Merck & Company	Nyse	78,70	-0,92	+31,85
Microsoft Corp	Nasdaq	121,14	+0,16	+28,64
Pfizer	Nyse	42,07	+0,86	+15,17
Procter & Gamble	Nyse	105,70	+0,60	+44,23
Tesla	Nasdaq	265,46	-0,84	-8,84
Twitter	Nyse	34,69	+0,93	+21,38
United Technologies	Nyse	134,49	-0,60	+8,63
Verizon Communications Inc	Nyse	58,73	-0,03	+21,36
Walmart Inc	Nyse	102,51	+0,94	+18,04
Walt Disney Company (the)	Nyse	132,07	+1,55	+31,75
Yahoo! Inc	Nasdaq	52,68	0,00	0,00

AUTRES ACTIONS

Titre	Bourse	Dernier cours	Diff %	%1an
Barrick Gold Corp	Toronto	18,09	+1,01	+1,23
Bombardier	Toronto	2,70	-1,10	+21,62
Canon Inc.	Tokyo	3 258,00	+1,34	+2,78
China Mobile Ltd	Hong-Kong	76,55	-0,58	-1,29
China Oceanwide	Hong-Kong	0,46	+2,22	+21,05
Gazprom	Moscou	158,33	-0,50	-2,87
Gold Fields	Johannesb	5 258,00	-0,57	+22,22
Harmony Gold Mining	Johannesb	2 613,00	-1,69	+13,07
Hitachi	Tokyo	3 655,00	+0,88	+13,44
Honda Motor	Tokyo	3 119,00	+1,10	+1,07
Lukoil	Moscou	5 590,00	-0,18	+6,14
Marubeni Corp.	Tokyo	802,00	+2,04	-3,26
Mitsubishi Corp	Tokyo	3 059,00	+0,63	-0,03
Mitsui & Co.	Tokyo	1 786,00	+1,82	+4,20
Nec Corporation	Tokyo	3 895,00	-0,13	+8,95
Nomura Holdings Inc.	Tokyo	428,00	+1,90	-9,32
Ntt	Tokyo	1 256,00	+1,45	-4,70
Ntt Docomo Inc	Tokyo	2 304,00	-0,09	-10,77
Petrochina Co Ltd	Hong-Kong	5,05	-1,17	-4,90
Sony Corporation	Tokyo	5 220,00	+0,37	-11,31
Sumitomo Corp	Tokyo	1 600,00	+1,52	-4,65
Tokyo Elec. Power	Tokyo	644,00	-0,31	-7,07
Toyota Motor Corp.	Tokyo	6 831,00	+0,62	-0,39

OBLIGATIONS - SECTEUR PUBLIC

Libellé	int. facial	cjour	c.préc.	Volume
04.12.18	3,00+	100,07	100,07	13000
04.03.19	3,75+	100,37	100,37	6000
04.06.19	3,75+	101,17	101,17	10000
04.09.19	3,50+	101,62	101,62	11000
04.12.19	4,20+	102,93	102,93	4000
04.03.20	3,10+	102,99	102,99	3000
Rég. Wall.	**int. facial**	**cjour**	**c.préc.**	**Volume**
28.09.19	0,60+	98,00	98,00	75000
08.04.30	4,25+	0,00	0,00	0

PRIX À LA CONSOMMATION

Indices	03/2019	02/2019	03/2018
santé 2013	109,04	108,78	106,71
normal 2013	108,85	108,52	106,37
santé 2004	131,69	131,37	128,87
normal 2004	133,23	132,83	130,20
santé 1996	149,82	149,46	146,62
normal 1996	153,12	152,66	149,63
santé 1988	180,64	180,20	176,78
normal 1988	187,93	187,36	183,65
Base 1981	254,23	253,46	248,44

TAUX D'INTÉRÊT

Pays-Durée	Rendement brut	Diff. absolue 1 an
Allemagne - 10 ans	0,0550	-89,24%
Australie - 10 ans	1,9450	-28,75%
Belgique - 10 ans	0,4921	-37,60%
Canada - 10 ans	1,7830	-20,40%
Espagne - 10 ans	0,8680	-29,89%
Etats-Unis - 10 ans	2,6060	-7,81%
Etats-Unis - 30 ans	3,1159	2,94%
Grande-Bretagne - 10 ans	1,2050	-16,03%
France - 10 ans	0,3320	-55,20%
Grèce - 10 ans	3,7917	-17,48%
Irlande - 10 ans	0,6000	-35,55%
Italie - 10 ans	2,5400	41,67%
Japon - 10 ans	0,0000	-100,00%
Pays-Bas - 10 ans	0,2380	-63,50%
Portugal - 10 ans	1,1710	-29,33%

COURS INDICATIF EN EURO

Devise	15/04	14/04
Dollar US	0,8839	0,8833
Livre britannique	1,1586	1,1589
Franc suisse	0,8814	0,8829
Couronne suédoise	0,0956	0,0954
Couronne norvégienne	0,1041	0,1041
Courone danoise	0,1340	0,1340
Dollar canadien	0,6640	0,6630
Yen japonais	0,0079	0,0079
Dollar australien	0,6345	0,6341
Dollar néo-zélandais	0,5978	0,5971
Rand sud-africain	0,0632	0,0634

OR : PIÈCES & LINGOTS

	Cours du jour	
	Acheter	Vendre
Napoléon	212,50	219,25
Souv. Ancien	264,25	271,25
Souv. Nouv.	264,25	273,25
50 pesos mex.	1 346,50	1 385,50
Maple leaf	1 139,50	1 175,00
Florin	218,25	225,25
Louis suisse	211,00	217,25
Krugerrand 1/1	1 139,50	1 172,00
50 ECU	561,00	577,50
Belge	209,50	216,75
Lingot (kg.)	36 370,00	37 010,00

Source: www.GoldForex.be

FONDS

FONDS D'ASSURANCE

Titre	Date	Dernier cours	Cours précédent	Rendement 1 an
ALLIANZ				
Capital Life Bonds Euro-c	10/04	178,96	178,83	0,85%
Capital Life Invest-c	10/04	802,92	796,68	1,39%
Capital Life Invest Euro-c	10/04	160,18	158,94	1,39%
Capital Life Security-c	10/04	229,11	228,94	0,84%
LES AP ASSURANCES				
DVV Horizon 1-C	31/01	10,60	10,52	-4,93%
DVV Horizon 3-C	31/01	13,22	13,06	-4,89%
DVV Horizon 5-C	31/01	12,67	12,32	-5,09%
DVV Horizon 7-C	31/01	11,29	10,84	-5,44%
DVV Horizon 9-C	31/01	11,29	11,77	-5,44%
AXA ASSURANCES				
AXA LI AXA IM Euro Eq	10/04	51,84	51,79	-2,88%
Piazza Carmignac Inv	10/04	175,62	175,08	-2,54%
Piazza Carmignac Patrimoine	10/04	146,35	146,23	-7,57%
ETHIAS ASSURANCES				
BOOST Invest Dolce	11/04	115,11	114,71	-0,36%
BOOST Invest Europ	11/04	194,10	195,36	-1,16%
BOOST Invest World	11/04	190,18	189,99	7,49%
ING ASSURANCES				
Managed Fds-Balanced-c	12/04	2,57	2,57	2,39%
Managed Fds-Dynamic-c	12/04	2,04	2,05	2,00%
Managed Fds-Stability-c	12/04	2,03	2,03	1,50%
Multicolour Mix Blue-c	11/04	336,86	336,72	0,66%
Multicolour Mix Red-c	11/04	406,45	405,62	8,03%
Multicolour Mix White-c	11/04	371,56	371,21	3,20%
DELTA LLOYD LIFE				
NN Life Euro equity-c	09/04	91,06	87,94	-3,01%
NN Life EB strat high fd-c	09/04	91,18	89,94	9,50%
NN Life EB strat low fd-c	09/04	102,77	102,19	5,09%
NN Life EB strat med fd-c	09/04	98,99	98,04	7,82%
NN Life Bel equity-c	09/04	759,44	722,63	-5,22%
NN Life World equity-c	09/04	93,60	92,01	13,34%

FONDS D'EPARGNE PENSION

Titre	Date	Dernier cours	Cours précédent	Rendement 1 an
Argenta Pensioenspaarfonds-c	11/04	126,75	126,60	0,88%
Argenta Pensioenspaarfds Def-c	11/04	71,39	71,33	1,94%
Belfius Pension Fd Bal Plus-c	10/04	103,77	103,60	0,54%
Belfius Pension Fd High Eq-c	10/04	138,97	138,69	0,50%
Belfius Pension Fd Low Eq-c	10/04	116,52	116,35	0,24%
BNPP B Pens Bal C-c	10/04	196,06	195,71	1,04%
BNPP B Pens Bal F-c	10/04	196,06	195,71	1,04%
BNPP B Pension Growth C-c	10/04	167,97	167,64	1,71%
BNPP B Pension Stability C-c	10/04	154,98	154,75	0,56%
BNPP B Pension Stability F-c	10/04	154,98	154,75	0,56%
Crelan Pens Balanced Classic-c	10/04	109,27	109,08	0,99%
Crelan Pens Growth Classic-c	10/04	111,62	111,40	1,67%
Crelan Pens Stability C-c	10/04	105,77	105,61	0,51%
Hermes Pensioenfonds-c	10/04	182,87	182,69	0,34%
Int-Beurs-Hermes-Pensioen-c	10/04	192,29	192,59	3,98%
Metro-Rent Growth Classic-c	10/04	259,64	259,12	1,71%
Pricos-c	11/04	435,92	435,13	-0,69%
Pricos Defensive-c	11/04	92,74	92,65	-0,45%
Star Fund-c	11/04	189,67	189,29	1,57%
VDK Pension Fund-c	10/04	260,12	260,23	0,15%

Source: Symex

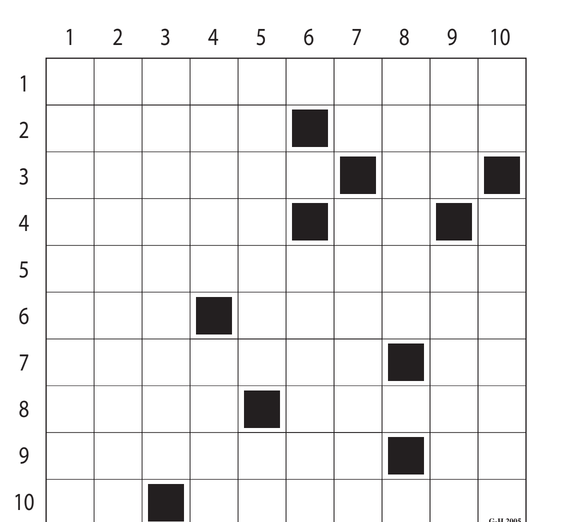
MOTS CROISÉS

Grille n° 5598 de Guy Hachette

FACILE

HORIZONTALEMENT
1 Présence d'esprit. **2** Mise. Hostile. **3** Leste. Points de la Côte d'Azur. **4** Ôter son collier. Est en général repris. **5** Qui abusent de leur autorité. **6** Anglaise à l'atelier. Réduites dans la bouche. **7** Le Vieux, peintre espagnol. A ainsi laissé un ventre plat. **8** Qui n'en sont plus à leurs premiers printemps. Vente au plus offrant. **9** État de sérénité suprême. Comité d'entreprise abrégé. **10** Pour hachurer. Dévotes, religieuses.

VERTICALEMENT
1 Ressemblant. **2** Lourd handicap. **3** S'étendre. **4** Doux infinitif. Répondez s'il vous plaît. **5** S'oppose à l'arrêt. Un animal peu pressé. **6** Poisson vorace. **7** Reconnaissance de paternité. Commune de la Gironde. **8** Folle est une telle conversation. **9** Excepté, si vous préférez. Qui tient bon. **10** Une négation. Frappes fort.



Solution n° 5597

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	M	U	S	C	A	R	D	I	N	E
2	A	N	A	R	S	■	I	L	O	T
3	C	A	L	E	■	C	O	L	■	E
4	E	N	I	V	R	E	R	■	E	T
5	R	I	V	E	E	S	■	A	M	E
6	A	M	E	R	■	S	A	L	P	E
7	T	I	R	■	T	E	L	L	E	S
8	E	S	■	P	U	R	E	E	S	■
9	U	T	I	L	E	■	A	L	E	S
10	R	E	N	V	E	R	S	E	E	S

Grille n° 1653 de Mathieu Rhuys

HORIZONTALEMENT
A Ses cours sont particuliers. **B** Passées à la poêle. **C** Faire disparaître pour soulager. Geste incontrôlable et répétitif. **D** Mises en communication. Bas ton. **E** Ce mathématicien suisse attacha son nom à un cercle et une droite. Hollandais à peau rouge. **F** Du chrome. Elle distribue du sang au corps. **G** Le nom du Danube lorsqu'il traverse la Hongrie. Ce n'est pas un amateur. **H** Elle tombe en cascade. Jalouses. **I** Un crochet qui fait mal. **J** Unité monétaire du Cambodge. Pleine extension.

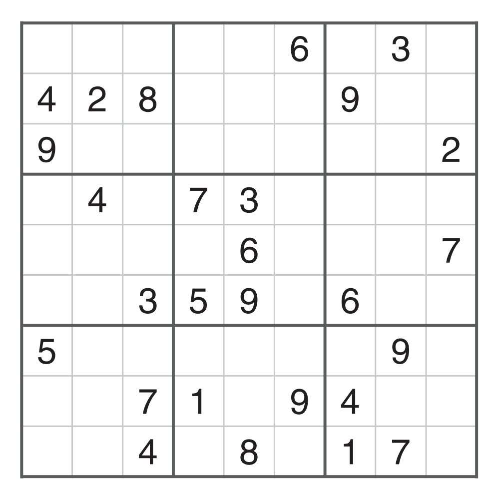
VERTICALEMENT
1 Il illumine la star. **2** Effet boomerang. Petite pomme rouge (d'). **3** Celui de dame nature arrive avec le printemps. Abusé. **4** Chair de la noix. Article courant en Espagne. **5** Pendant. Occuper la place d'honneur. **6** Ne présentant aucune trace de pollution. Goût caractéristique d'un corps gras périmé. **7** Elle facilite le travail sur la planche. Napperon de table. Distingués. **8** Il est le premier à voir le jour. Grosses déceptions. **9** Crête de Crète. Dans l'air ou dans l'eau. **10** Reconstruire.

Solution n° 1652

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	T	E	L	E	V	I	S	I	O	N
B	E	T	A	T	I	S	E	S	■	A
C	L	U	M	I	N	E	U	S	E	S
D	E	V	E	N	T	■	L	O	R	S
E	G	E	■	C	A	S	E	I	N	E
F	U	R	■	E	G	O	■	R	E	■
G	I	■	F	L	E	C	H	E	■	M
H	D	U	A	L	■	■	U	■	F	I
I	E	N	N	E	A	G	O	N	E	S
J	R	I	S	■	L	A	N	D	E	S

SUDOKU

Remplissez la grille de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contiennent les chiffres de 1 à 9.



					6		3	
4	2	8				9		
9								2
	4		7	3				
				6				7
		3	5	9		6		
5							9	
		7	1		9	4		
		4		8		1	7	

Solution de la veille

4	5	1	3	7	2	8	9	6
2	3	9	1	6	8	4	5	7
6	7	8	4	5	9	1	2	3
3	8	2	5	4	1	7	6	9
1	4	7	2	9	6	3	8	5
5	9	6	8	3	7	2	1	4
9	2	3	7	1	5	6	4	8
7	1	5	6	8	4	9	3	2
8	6	4	9	2	3	5	7	1

MÉTÉO

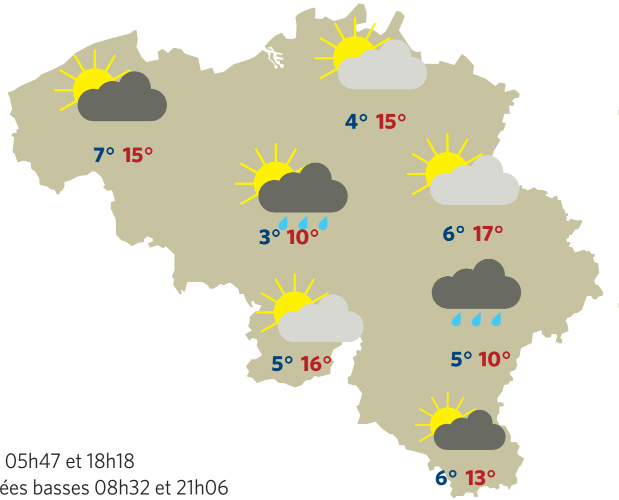
Les prévisions à 14 jours en Belgique et en Europe sur plus.lesoir.be/meteo

AUJOURD'HUI

MIN **5°** MAX **16°**

Aujourd'hui, les nuages reviennent à partir de la frontière française et quelques pluies se manifestent par endroits. Léger vent de sud à sud-est avec des maxima de 10 à 17 degrés.

Mercredi, l'atmosphère est encore légèrement instable et l'une ou l'autre averse pourra encore se développer par endroits. Maxima de 12 à 16 degrés avec une petite brise qui s'oriente entre l'est et le sud-est.



ÉPHÉMÉRIDES
Soleil lever: 06h47, coucher: 20h39
Lune lever: 16h42, coucher: 05h56
Ostende marée haute 11h40, marées basses 05h47 et 18h18
Anvers marées hautes 01h50 et 14h20, marées basses 08h32 et 21h06
T° eau de mer 10°

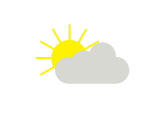
DEMAIN

9° 16°



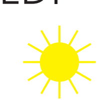
JEUDI

7° 20°



VENDREDI

8° 21°



EN EUROPE

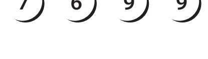
© IRM

Ville	Min	Max	Temps
AJACCIO	12°	16°	averses
ALGER	15°	20°	soleil
AMSTERDAM	5°	14°	soleil
ANTALYA	12°	15°	pluie
ATHÈNES	12°	16°	averses
BARCELONE	12°	14°	pluie
BELGRADE	7°	15°	averses
BENIDORM	15°	21°	soleil
BERLIN	4°	13°	nuageux
BERNE	4°	11°	couvert
BUCAREST	7°	14°	couvert
BUDAPEST	8°	15°	averses
DUBLIN	8°	10°	pluie
FLORENCE	7°	19°	pluie
HELSINKI	4°	10°	soleil
HÉRAKLION	13°	16°	averses
ISTANBUL	10°	12°	averses
KIEV	8°	12°	pluie
TÉNÉRIFE	15°	22°	soleil
LISBONNE	8°	17°	pluie
LONDRES	7°	14°	nuageux
MADRID	7°	19°	couvert
MALAGA	13°	25°	soleil
MARRAKECH	11°	29°	soleil
MILAN	9°	17°	pluie
MOSCOU	4°	10°	averses
NICE	11°	15°	pluie
OSLO	3°	10°	eclaircies
MAJORQUE	13°	20°	averses
PARIS	8°	11°	pluie
PORTO	9°	16°	pluie
PRAGUE	4°	15°	soleil
ROME	10°	17°	pluie
SOFIA	7°	14°	averses

LOTERIE

JOKER+ tirage du 15 avril

1 7 6 9 9 7



PICK 3 tirage du 15 avril

3 1 5

KENO tirage du 15 avril

6 10 14 17 18
25 26 28 34 35
37 40 43 49 54
55 59 63 64 66

La Loterie nationale signale que les lots inférieurs à 1.000 euros sont payables dans les centres Lotto/Joker à partir du lundi. Ces résultats sont donnés sous réserve. Les résultats définitifs seront disponibles dans votre centre Lotto/Joker.

LE SOIR

SA ROSSEL ET Cie
Rue Royale, 100
1000 Bruxelles

Président et éditeur responsable
Patrick Hurbain

Administration générale
Rue Royale, 100
1000 Bruxelles
Tél. : 02-225.55.55

Courrier des lecteurs
Fax : 02-225.59.14/225.59.10
forum@lesoir.be

Directeur général
Olivier De Raeymaeker

Rédacteur en chef
Christophe Berti

Rédaction centrale
Tél. : 02-225.55.55
Fax : 02-225.59.14/225.59.10

lesoir.be (internet)
http://www.lesoir.be

PUBLICITÉ
Rossel Advertising

Annonces téléphonées
Tél. : 02-225.55.00
Fax : 02-225.59.06
annonces.tel@lesoir.be

Publicité nationale
Tél. : 02-542.10.10
Fax : 02-542.10.11

Annonces
Tél. : 02-225.55.55
Fax : 02-225.59.08/225.59.00

Prix de vente à l'étranger
France 2,80 € (en semaine)
3,10 € (le week-end)
Luxembourg 2,10 € (en semaine)
3,10 € (le week-end)

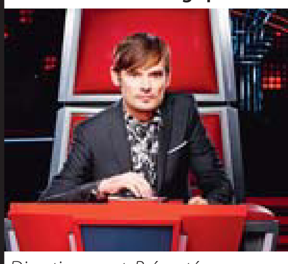
Prix de l'abonnement Premium (papier + PDF + accès au Soir+)
34 €/mois soit 1,34 €/jour

Service clientèle du lundi au vendredi de 8 à 18 h. et le samedi de 8 à 12h.
Tél. : 078-05 05 10 - Fax : 02-225 59 01
e-mail : abonnements@lesoir.be
Site : www.clubdusoir.be

LA UNE

6.00 Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **9.05** **Les enquêtes de Murdoch** *La planète rouge. 9.50 La loi du Far West.* **10.40** **On n'est pas des pigeons** *Best of* **11.25** **Demain nous appartient** **12.00** **Les feux de l'amour** **12.55** **JT 13h** **13.35** **Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre** **14.25** **Les enquêtes de Murdoch** *L'éventreur de Toronto. 15.15 Dans la gueule du dinosaure.* **16.10** **Tout le monde veut prendre sa place** **17.00** **Demain nous appartient** **17.35** **Les associés** **18.30** **On n'est pas des pigeons** *Best of* **19.30** **JT 19h30**

20.15 The Voice Belgique



Divertissement. Présenté par Maureen Louys. Les coaches : Matthew Irons, Slimane, Vitaa et Typh Barrow. Live 5.

Ils ne sont plus que huit candidats à atteindre les portes de la demi-finale de The Voice Belgique. Mattéo Terzi, Iris Hemazro, Charlotte Foret, Ola Polet, Hilario Dos Santos, Nicholas Brynin, Guillaume Vermeire et Emanuel Ibraim ont été sauvé par leur coach et par le public. Ils vont devoir une nouvelle fois prouver leur talent pour convaincre Mattew Irons, Slimane, Vitaa et Thyp Barrow et espérer accéder à la grande finale de The Voice. Le candidat à l'Eurovision, Eliot se produira en live aux côtés de M. Pokora et de Valentine, la gagnante de la saison dernière de The Voice.

23.20 **Une brique dans le ventre** *Magazine. Présenté par Cédric Wautier et Virginie Jacobs.* Plateau : Nouvelle maison moderne dans la campagne liégeoise **23.55** **En quête de sens : Libres, ensemble** *Solidarités climatiques* **0.05** **On n'est pas des pigeons** *Best of*

RTL-TVI

11.10 Shopping Hours **12.10** Martin bonheur **12.25** **Un si grand soleil** **13.00** **RTL info 13 heures** **13.45** ★ **Un amour de pâtisserie** *Téléfilm de Michael Damian (USA, 2013). Avec Kathryn Morris, James Best, Alastair MacKenzie.* **15.20** **Les reines du shopping** *Élégante avec une robe longue* **16.25** **Les reines des enchères** **17.20** **Chasseurs d'appart'** **18.30** **Septante et un** **19.00** **RTL info 19 heures** **19.45** **Enquêtes** *Missions de police. - Véhicule mal immatriculé. - Conduite sous l'effet de la drogue.*

20.20 Le sens de l'effort



Documentaire (2019). Episode 3.

Aujourd'hui, dans l'Hexagone, trois millions de jeunes ne sont ni en période d'études, ni employés, ni en formation. Ces jeunes, sortis du système scolaire et professionnel, ne sont pas délinquants mais ont perdu toute motivation. Démissionnaires avant l'heure, ils ne font rien de leur journée, une attitude qui désespère leurs parents. Marius, ex-instructeur chez les commandos marines, est persuadé que les valeurs militaires peuvent sauver ces décrocheurs. Il a créé un stage sur-mesure pour les aider à regagner confiance, envie et courage, à travers des exercices inspirés de ceux de l'armée.

22.15 **Le sens de l'effort, que sont devenus les décrocheurs ?** *Documentaire (2019). Episode 3.* Quelques mois après leur sortie du stage initié par Marius, des jeunes décrocheurs qui ont abandonné dès la première semaine reviennent sur cette expérience. **23.05** **Images à l'appui** *Spitz nain - Logement insalubre - Véhicule saisi. - Brûlures* **23.55** **RTL info 19 heures**

LA DEUX

8.50 ★ **La saison du coup de foudre** *Téléfilm de Steven R Monroe (USA, 2017). Avec Nikki Deloach, Andrew W Walker.* **10.25** **Les enquêtes de Murdoch** *Mariage de complaisance* **11.15** **Bienvenue à l'hôtel** **12.15** **The Mentalist** *Filiation.* **13.00** **Plus belle la vie** **14.00** **Coach en mariage et... célibataire !** *Téléfilm de Martin Wood (USA, 2017). Avec Pascale Hutton, Kavan Smith, Leanne Lapp.* **15.30** **Vampire Diaries** *Le retour de l'ange. 16.10 Une vie idéale.* **17.00** **Bienvenue à l'hôtel** **17.55** **Person of Interest** *Une voix familière.* **18.40** **The Mentalist** *Rhapsodie en rouge.* **19.30** **Plus belle la vie** **20.05** **20:02**

20.25 Undercover



Série. Avec Tom Waes, Anna Drijver, Frank Lammers. Passer la frontière (Saison 1, épisode 5/10).

Eddy demande à Bob de récupérer une cargaison de PMK en Pologne. Pour que l'opération réussisse, Bob doit se montrer extrêmement vigilant. Mais rien ne se déroule comme il l'avait prévu... **21.25** *Sirènes (Saison 1, épisode 6/10).* Ne supportant plus de voir sa fille souffrir, John retombe dans ses mauvaises habitudes. Eddy compte sur Bob pour assurer sa protection lors d'un rendez-vous.

22.30 **Vews** **23.05** **Pop M** *Magazine. Présenté par Cathy Immelen, avec la participation de Marion Jaumotte, Félix Francotte et Anne-Sarah.* **23.45** ★ **Oldboy** *Thriller de Spike Lee (USA, 2013). Avec Josh Brolin, Elizabeth Olsen, Sharlto Copley.* Séquestré pendant vingt ans apparemment sans raison, un homme cherche, à sa libération, à comprendre ce qui lui est arrivé mais aussi à se venger de son tortionnaire. **1.30** **Vews** **1.55** **20:02** *Divertissement.*

CLUB RTL

7.05 Vic le Viking 3D **7.20** Maya l'abeille 3D **7.35** K3 **8.00** Pokémon XVII : la série XY **8.40** Télé-achat **9.40** Luna Park **10.40** Shopping Hours **11.40** Télé-achat **14.40** Shopping Hours **16.00** **Les experts** *Un sommeil éternel. 16.50 Partis en fumée.* **17.40** **NCIS : enquêtes spéciales** *L'ultime recours. 18.30 L'intrusion.* **19.20** **Les experts : Miami** *Si loin, si proche.* **20.10** **UEFA Champion's League** *Magazine. Présentation du match.*

21.00 Football



Juventus Turin (Ita)/Ajax Amsterdam (Nld). Présenté par Emiliano Bonfigli, Georges Grün. Ligue des champions. Quart de finale retour. En direct.

Lors du match aller, l'Ajax et la Juventus se sont quittés sur le score de 1-1. L'inévitable Cristiano Ronaldo avait ouvert la marque pour la Juve, juste avant que David Neres ne lui réponde pour Amsterdam. Dans cette manche retour, et à domicile, les Italiens veulent confirmer qu'ils sont des favoris au titre final dans cette édition de la Ligue des champions. Les coéquipiers de Blaise Matuidi, Joao Cancelo et Leonardo Bonucci espèrent ainsi prendre le meilleur sur une jeune et séduisante équipe de l'Ajax d'Amsterdam, en pleine renaissance.

22.45 **Football** *FC Barcelone (Esp)/Manchester United (Gbr). Ligue des champions. Quart de finale retour.* Au match aller, le Barça a gagné 0-1 avec un but contre son camp de Luke Shaw. Le Camp Nou devrait faire le plein pour cette grosse affiche européenne qui voit le Barça accueillir les Red Devils, tombeurs du Paris-SG au tour précédent. **23.50** **Unibet Casino** **0.50** **Télé-achat**

LA TROIS

15.05 **Emissions pour la jeunesse** **18.30** ★★ **La ballade des Dalton** *Film d'animation de René Goscinny, Henri Gruel, Morris, Pierre Watrin (Fr, 1978).* **19.50** **Les nouvelles aventures de Kaeloo** **20.00** **Chroniques du Sud** *Découverte : le train de la Côte Bleue* **20.30** **JT trad. gestuelle**

21.05 Trafic d'art, le grand marchandage

Documentaire d'Emmanuel Fansten, Tania Rakhmanova (2016).

Longtemps mésestimé par la communauté internationale, le trafic d'œuvres d'art a pris des proportions industrielles, apportant son lot de violence et de corruption.

22.00 **Matière grise** *Et si un réseau de fibres pouvait soigner le mal au dos ?* **22.45** **Livrés à domicile** *Magazine. Invités : Amin Maalouf, Marie-Esmeralda de Belgique.* **23.25** **Plan Cult** *Invités : Laurence Bibot, Marca, Daniel Offermann, Brice Vancauwenberge.* **23.50** **Béjart, l'âme de la danse** **1.00** **JT trad. gestuelle**

AB3

17.00 **Ghost Whisperer** *La clé d'or. 17.45 Un fantôme dans le placard.* **18.25** **Dr House** *Second souffle. 19.15 Altruisme extrême.*

20.00 ★ The Tourist

Thriller de Florian Henckel von Donnersmarck (USA/Fr, 2010). Avec Johnny Depp, Angelina Jolie, Paul Bettany. 1h45.

Lors d'un voyage à Venise, un professeur de mathématiques est séduit par une jeune femme. Il ignore qu'elle est un agent d'Interpol, et qu'elle se sert de lui.

21.40 **New York Unité Spéciale** *Série (Saison 14). Avec Mariska Hargitay, Danny Pino. La ligne jaune.* Cassidy est accusé d'avoir violé une prostituée alors qu'il enquêtait sous couverture auprès d'un proxénète. *22.25 Entre les murs. 23.10 La fosse aux lions. 23.50 Blessures du passé. 0.35 L'amour d'une mère. 1.15 Cours très particuliers.*

PLUG RTL

14.15 Télé-achat **14.45** Martin bonheur **14.55** **Touche pas à mon poste !** **16.45** **Les vacances des Anges 2, bienvenue chez les Grecs** **17.35** **Un si grand soleil** **18.05** **Les anges de la télé-réalité : Back to Paradise** **18.55** **Chasseurs d'appart'** *Lyon et banlieue*

20.00 Touche pas à mon poste !

Divertissement. Présenté par Cyril Hanouna.

Une bande de joyeux drilles décrypte avec humour l'actualité du petit écran, revenant sur les audiences ou évoquant les nouveautés à venir. Outre des scoops, différentes chroniques décalées sont également au programme.

21.55 **BrainDead** *Série. Avec Mary Elizabeth Winstead, Aaron Tveit, Tony Shalhoub. Le chant des insectes (Saison 1, 13/13).* Laurel découvre le moyen d'extirper les aliens de leurs hôtes et teste la méthode sur son père. **22.45** **Touche pas à mon poste !**

TV BREIZH

10.50 **Arabesque** *Cinq épisodes.* **15.35** **Mentalist** *Trou noir. 16.30 Héroïne de mère en fille. 17.20 D'un art à l'autre. 18.10 La confiance règne. 19.05 L'appât du gain. 19.55 A contrecœur.*

20.50 ★★ Columbo

Série. Avec Peter Falk, Marshall Teague, James Read. Couronne mortuaire (Saison 9, épisode 5/6).

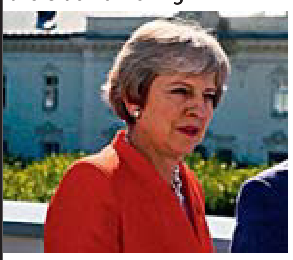
Columbo enquête sur la mort d'un acteur en vogue, Adam Evans. Tout porte à croire que le malheureux a succombé à une crise cardiaque au volant de sa voiture... **22.35** *Plein cadre (Saison 1, /7).* Columbo enquête sur le meurtre d'un milliardaire, collectionneur d'œuvres d'art.

0.00 **Columbo** *Série. Avec Peter Falk, Robert Foxworth. 0.00 Grandes manœuvres et petits soldats (Saison 8, épisode 4/4).* **1.40** **Balthazar** *La vie en miettes (Saison 1, épisode 5/6).*

ARTE BELGIQUE

7.10 **360°-GEO** **7.55** **Les îles de Sa Majesté** **8.40** **Invitation au voyage** **9.20** **Crimes à la cour des Médicis** **11.05** **Les secrets des fleurs sauvages** **11.55** **La mer Noire** **12.50** **Arte journal** **13.00** **Arte regards** **13.35** ★★★ **La veuve noire** *Policier de Bob Rafelson (USA, 1986). Avec Debra Winger, Theresa Russell, Sami Frey.* **15.35** **Monastères d'Europe, les témoins de l'invisible** **16.30** **Invitation au voyage** **17.05** **X:enius** **17.35** **Les maîtres des abeilles** **18.05** **Vivre le long de l'équateur** **19.00** **Une année dans le Canada sauvage** **19.45** **Arte journal** **20.05** **28 minutes**

20.50 Brexit, the Clock is Ticking



Documentaire d'Alain de Halleux, Stéphanie Thomas.

Le Brexit représente une véritable épreuve pour l'UE. Cette situation est issue de paris risqués, dont le premier fut celui de David Cameron.

22.20 **Entretien avec Michel Barnier** Négociateur en chef du Brexit, Michel Barnier s'exprime sur les conséquences pour l'Europe et les Britanniques du nouveau report de la date du Brexit. **22.35** **Thema - Guerre des races aux USA ?** *Documentaire d'Adam Bhala Lough (2018). Que veut l'ultra-droite ?* Au travers de portraits croisés de représentants des mouvances antifasciste et d'ultradroite, un documentaire glaçant sur la guerre des races en Amérique. **23.25** **Thema - Infiltré dans l'ultra-droite** *Documentaire de Bosse Lindquist (2018). Mon année avec l'«alt-right».* Le Suédois Patrick Hermansson a infiltré pendant un an des groupuscules nationalistes blancs en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

TF1

6.25 TFou **8.30** Téléshopping **9.25** **Demain nous appartient** **10.00** **La vengeance de Veronica** **11.00** **Les feux de l'amour** **12.00** **Les douze coups de midi** **13.00** **Journal** **13.55** ★ **La saison du coup de foudre** *Téléfilm de Steven R Monroe (USA, 2017). Avec Nikki Deloach, Andrew W Walker, Chance Hurstfield.* **15.35** ★ **Amour et plaquages** *Téléfilm de Terry Ingram (USA, 2016). Avec Emily Kinney, John Reardon, Hayley Sales.* **17.10** **Quatre mariages pour une lune de miel** **18.15** **Bienvenue aux mariés** **19.20** **Demain nous appartient** **20.00** **Journal** **20.35** **Le 20h le mag** **20.50** **C'est Canteloup**

21.00 L'arme fatale



Série. Avec Damon Wayans, Seann William Scott, Keesha Sharp. Fenêtre sur cour d'hôtel (Saison 3, épisode 11/15).

Murtaugh assiste à une fausse tentative d'enlèvement. Cette mascarade aurait un lien avec le meurtre sur lequel Cole enquête. La mère d'Erica est en visite. **21.55** *Qui veut la peau de Roger Murtaugh ? (Saison 3, épisode 12/15).* Murtaugh se rend compte qu'il n'est plus un athlète aussi performant en enquêtant sur le meurtre d'un adepte des combats clandestins de MMA.

22.50 **L'arme fatale** *Série. Avec Clayne Crawford, Damon Wayans, Jordana Brewster. Effet placebo (Saison 2, épisode 13/22).* Murtaugh et Riggs enquêtent sur le meurtre d'un ancien patient de Maureen Cahill. De son côté, le capitaine Avery s'interroge sur le comportement de Riggs. *23.40 Frères et sœurs (épisode 14/22). 0.30 Club Dorothy (épisode 15/22). 1.25 Sous surveil-*

FRANCE 2

6.00 Le 6h info **6.30** Télématin **9.30** **Amour, gloire et beauté** **10.50** **Motus** **11.20** **Les Z'amours** **12.00** **Tout le monde veut prendre sa place** **13.00** **Journal 13h00** **13.45** **Les Pianonymes** **13.55** **Ça commence aujourd'hui** *En passant à la télé, toute leur vie a changé !* **15.10** **Je t'aime, etc.** **16.15** **Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre** **18.05** **Tout le monde a son mot à dire** **18.40** **N'oubliez pas les paroles** **20.00** **Journal 20h00** **20.45** **Un si grand soleil**

21.10 ★★ Les sept mercenaires



Western d'Antoine Fuqua (USA, 2016). Avec Denzel Washington, Chris Pratt, Ethan Hawke. 2h10.

Dans l'Ouest américain, les habitants de Rose Creek vivent sous la tyrannie et le despotisme de l'homme d'affaires Bartholomew Bogue. Désespérés, les villageois font alors appel à Sam Chisolm, un redoutable chasseur de primes. Celui-ci accepte un contrat et décide de former une équipe de mercenaires...

23.20 **La maison des hommes violents** *Documentaire de Marie-Christine Gambart (2017).* Le Home des Rosati est une structure qui accueille des hommes auteurs de violences conjugales qui ont été éloignés de leur foyer dans l'attente de leur procès. **0.10** **Débat** *Animé par Marie Drucker. Invités : Benoît Durieux, Luc Frémiot.* **0.25** **Lève-toi et marche 2** *Documentaire de Matthieu Firmin (2018).* Matthieu Firmin, qui s'est retrouvé paraplégique après un accident vasculaire et s'était juré de remarcher un jour, retrouve ses amis quatre ans après son

FRANCE 3

6.00 **Ludo vacances** **10.50** **Ensemble c'est mieux !** **12.00** **Le 12/13** **13.00** **Météo à la carte** **13.55** **Rex** *La dernière course. 14.40 Un homme seul. 15.25 Le pilleur de tombes.* **16.15** **Des chiffres et des lettres** **16.50** **Personne n'y avait pensé !** **17.35** **Slam** **18.15** **Questions pour un champion** *Spécial grandes écoles* **18.50** **Générations indépendance** *Une solution globale d'accompagnement à domicile* **19.00** **Le 19/20** **20.00** **Vu** **20.20** **Plus belle la vie** **20.45** **Tout le sport**

21.05 Capitaine Marleau



Série. Avec Corinne Masiero, Niels Arestrup, Florence Thomassin. La mémoire enfouie (Saison 1, épisode 9/13).

Le corps d'un adolescent est retrouvé, six ans après sa disparition, aux abords d'une ancienne mine d'or. L'assassin du garçon pourrait être son père, Hervé Gerfaut. A l'époque, il avait été accusé, puis condamné, pour le meurtre de son épouse. Gerfaut, qui clame son innocence, s'évade et supplie le capitaine Marleau de lui venir en aide. Tant par humanité que par intuition, celle-ci accepte de le cacher, le temps pour Gerfaut de se souvenir de son passé. C'est le seul espoir qui subsiste pour prouver son innocence et retrouver les assassins de sa femme et de son fils...

22.45 **Soir 3** **23.30** ★★ **Phantom Boy** *Film d'animation d'Alain Gagnol, Jean-Loup Felicioli (Fr/Belg, 2015).* Un petit garçon malade, capable de sortir de son corps, prête main-forte à un policier et une journaliste à la poursuite d'un bandit à la

FRANCE 4

6.05 Les mini sorcières **7.05** Frankie et les Zhuzhus Pets **7.55** Les légendes de Tatonka **8.40** Zouzous **10.00** LoliRock **11.05** Elena d'Avalor **11.45** Unikitty **12.30** Martin Matin **13.45** Garfield **14.55** Anatole Latuile **15.40** **20.05** Une saison en Indonésie

21.00 ★★ Alvin et les Chipmunks : à fond la caisse

Film pour la jeunesse de Walt Becker (USA, 2015). Avec Jason Lee, Joshua Mikel, Kimberly Williams-Paisley. 1h30.

Parce qu'ils refusent que leur ami épouse une femme dont ils détestent le fils, les Chipmunks vont tenter de faire capoter ses plans de mariage.

22.25 **Une vie de chiot** *Documentaire (2018). Une nouvelle famille (3/9). 23.10 L'aventure commence (4/9). 23.50 Canaliser son énergie (1/9). 0.35 Contrôler ses émotions (2/9)* **1.15** **Basique, les sessions** *Thé Vanille*

FRANCE 5

15.15 **Manaus, une ville au cœur de la jungle** **15.45** **Enquête sur les prédateurs terrestres** **16.40** **Le Cambodge, un monde d'eau** **17.30** **C à dire ?!** **17.45** **C dans l'air** **19.00** **C à vous** **20.25** **Entrée libre**

20.50 Les enfants perdus d'Angleterre

Documentaire de Stéphanie Thomas, Pierre Chassagnieux (2018).

En Angleterre, que deviennent les enfants qui ont définitivement perdus leurs parents, privés de leurs droits en vertu de la loi «Children Act» ?

22.00 **Le monde en face** *Animé par Marina Carrère d'Encausse. Invités : Alice, Vicky Haigh, Florence Bellone, Jean-Luc Rongé, Hynd Ayoubi Idrissi.* **22.40** **C dans l'air** *Magazine. Présenté par Caroline Roux.* **23.45** **Avis de sorties** **0.00** **C à vous** **1.15** **Entrée libre**

TV5MONDE

7.30 Télématin **8.30** Le journal **8.40** **Bateaux de luxe** **9.00** **Une brique dans le ventre** **9.25** **Rires du monde** **10.15** **Chroniques d'en haut** **10.40** **Chroniques du Groenland** **11.00** **Le journal** **11.15** **Tout le monde veut prendre sa place** **12.00** **Questions pour un champion** **12.30** **Le goût des rencontres** **13.00** **Allô tribunal** *Un bébé sans origine.* **13.30** **Journal (RTBF)** **14.05** ★★ **Albert est méchant** *Comédie d'Hervé Palud (Fr, 2003). Avec Michel Serrault, Christian Clavier, Arielle Dombasle.* **15.30** **Le cervelas rencontre le baklava** **16.20** **Temps présent** **17.15** **#versionfrançaise** **17.40** **Les merveilles du patrimoine français** **18.00** **64', le monde en français,** **18.50** **L'invité** **19.05** **Un si grand soleil** **19.40** **Tout le monde veut prendre sa place** **20.30** **Journal (France 2)**

21.00 ★★ Stavisky, l'escroc du siècle



Téléfilm de Claude-Michel Rome (Fr, 2014). Avec Tomer Sisley, Francis Renaud, Isabelle Gélinas, Pierre Cassignard. 1h30.

L'ascension et la chute d'un escroc de génie dans le Paris des années 1930. Il meurt dans des conditions mystérieuses. Son meurtre est maquillé en suicide.

22.35 **Journal (RTS)** **23.05** **Les secrets** *Série (1/3). Avec Claire Keim, Marie Bunel, Samuel Jouy.* La vie d'une jeune mère bascule le jour où son mari meurt en tombant d'une falaise. L'enquête conclut à un suicide. Que s'est-il vraiment passé ? **23.55** **Aurore** *L'enfance (1/3).* Aurore, 10 ans, vit seule avec sa mère. Un soir, dans une aire de jeux, elle tue accidentellement le petit Paulo qui lui refusait un

BE 1

7.55 ★★ **Le grand méchant Renard et autres contes** *Film d'animation de Patrick Imbert, Benjamin Renner (Fr/Belg, 2017).* **9.15** **Little Drummer Girl** **11.10** **La Gaule d'Antoine** *La Gaule Save the Queen* **12.45** **Le bureau des légendes** **13.35** **The Americans** *Du rififi chez les hommes.* **14.20** **American Dad !** *Le tueur des dîners.* **14.40** ★★ **Visages, villages** *Film documentaire d'Agnès Varda, JR (Fr, 2017).* **16.10** ★★ **Le redoutable** *Comédie dramatique de Michel Hazanavicius (Fr, 2017). Avec Louis Garrel, Stacy Martin, Bérénice Bejo.* **17.55** ★★★ **The Disaster Artist** *Comédie dramatique de et avec James Franco (USA, 2017). Avec Dave Franco, Alison Brie, Zac Efron.* **19.35** **Tchi tcha**

20.30 ★★★ Désobéissance



Drame de Sebastián Lelio (USA/GB/Irl, 2017). Avec Rachel Weisz, Rachel McAdams, Alessandro Nivola. 1h55.

Une femme issue d'un milieu juif orthodoxe, libre et vivant à New York, retrouve en Angleterre la femme qu'elle a toujours aimée, mariée à leur meilleur ami.

22.20 ★★ **My Cousin Rachel** *Thriller de Roger Michell (GB/USA, 2017). Avec Rachel Weisz, Sam Claflin, Iain Glen.* Un jeune aristocrate soupçonne la jeune et mystérieuse épouse de son cousin d'avoir tué celui-ci. Quand il la rencontre finalement, il est immédiatement envoûté. **0.05** ★★★ **Le retour du héros** *Comédie de Laurent Tirard (Fr, 2018). Avec Jean Dujardin, Mélanie Laurent, Noémie Merlant.* **1.30** ★★★ **Un long dimanche de fiançailles** *Drame de Jean-Pierre Jeunet (Fr/*

één 13.00 Het journaal 13.30 Iedereen beroemd 13.50 Extra Time 14.55 Clips 15.10 The Durrells 15.55 À ciel ouvert 16.50 Buren 17.10 Witse 18.05 Het journaal update 18.15 Dagelijkse kost 18.30 Blokken 19.00 Het journaal 19.40 Iedereen beroemd 20.10 Thuis 20.40 Rond de Noordzee 21.25 Belgia sport 22.20 Van Gils & gasten 23.10 Het journaal 23.30 How to Get Away with Murder 0.15 Dagelijkse kost

Ketnet 7.05 Matinée 11.10 Karrewiet met VGT 11.25 De avonturen van Bibi & Tina 11.50 Piet Piraat wonderwaterwereld 12.00 De Smurfen 12.25 Lars is te laat 12.35 Mega Mindy 13.00 Miss Moon 13.30 Minoes Film pour la jeunesse de Vincent Bal. Avec Carice van Houten, Theo Maassen, Sarah Bannier. 14.50 Oggy en de kakkerlakken 15.00 Mega Toby in de ruimte 15.45 Waffie, de wonderhond 16.00 Tib & Tumtum 16.10 De Legendariërs 16.30 Lars is te laat 16.45 Helden 17.00 #LikeMe 17.55 Karrewiet 18.05 Nachtwacht 18.35 Trix 18.45 Karrewiet 18.55 Generatie K

Canvas 14.00 Ketnet Junior 17.30 Sporza : Wielrennen : Victor Campenaerts *Tentative de record de l'heure de Victor Campenaerts. A Mexico* 19.30 Rolkrant 20.00 Terzake 20.25 Change Your Mind 21.10 Terug naar Rwanda 22.00 De ideale wereld aan zee 22.45 La trêve 23.40 Canvaslus

VTM 15.20 McLeod's Daughters 16.15 Life in Pieces 16.40 Aspe 17.45 VTM Nieuws 18.00 Open Keuken met Sandra Bekkari 18.20 De Buurtpolitie 19.00 VTM Nieuws 19.55 Boer zkt Vrouw : De Wereld Rond : Portret 20.05 Familie 20.40 Kan Iedereen Nog Volgen ? 21.45 FAROEK Live 22.40 ★ Enough Thriller de Michael Apted (USA, 2002). Avec Jennifer Lopez, Bill Campbell, Tessa Allen. 0.45 Private Practice

Q2 20.35 ★★ Sisters Comédie de Jason Moore (USA, 2015). Avec Amy Poehler, Tina Fey, Maya Rudolph 22.50 ★★ Rollerball Film d'action de John McTiernan (USA/All, 2002). Avec Chris Klein, Jean Reno, LL Cool J.

Vier 16.55 Pasta & Risotto 17.10 Huizenjagers 18.00 Komen Eten 18.45 Friends 19.40 Huizenjagers 20.30 UEFA Champions League En direct. 23.15

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

La récupération, source d'inspiration

L'Ecole de recherche graphique (ERG) a reçu un prix pour sa « recyclothèque », un centre de récupération et de réutilisation de matériaux créé en 2018. Un circuit court qui encourage le développement d'autres lieux de ce type.

MARIE THIEFFRY

Au cœur de l'atelier de l'Ecole de recherche graphique (ERG) à Bruxelles, pas un centimètre carré d'espace libre. Des matériaux très divers s'entassent joyeusement dans cet immense espace lumineux qui accueille les installations des étudiants en art. L'année avançant, les créations se multiplient… Au point que l'école produit en moyenne trois tonnes de déchets par an. « Il y a pourtant tellement de choses réutilisables dans ce que nous jetons ! », s'insurge Romane, 25 ans, cheveux courts et col roulé noir. Choquée par ce constat, cette dynamique étudiante de troisième année a immédiatement adhéré au projet de recyclothèque proposé l'an passé par des professeurs de l'atelier d'art.

Inspiré d'une initiative française, ce magasin collaboratif de matériaux de réemploi se surnomme la « Boîte à gants ». Conciliant récupération de déchets et moindre coût, il fonctionne avec sa propre monnaie : le glock. Les étudiants peuvent y apporter du matériel qu'ils n'utilisent plus ou qu'ils ont trouvé dans la rue. Ils reçoivent en contrepartie des glocks pour racheter d'autres matériaux récupérés et stockés dans la Boîte à gants. Pour une inscription de cinq euros, les particuliers peuvent aussi apporter du matériel dont ils n'ont plus l'usage et que les étudiants peuvent utiliser dans leurs travaux d'études : bois, papier, textiles, métal…

Entièrement construit en matériaux de récupération, le local situé au cœur même de l'atelier de l'école rassemble le brol chiné, çà et là. À l'entrée, Romane en assure la permanence avec deux des six étudiants fondateurs du projet : Arthur et Sofia. « À l'origine, c'est Olivier Milis, étudiant des beaux-arts de Lyon, qui a ouvert une première recyclothèque dans son école », explique Arthur, étudiant en master, 24 ans et bonnet jaune fluo sur le chef. « Venu expliquer son projet en classe, il nous a aidés à la construire ici, avec du bois de récupération. »

Prix

Sélectionnée parmi les quinze lauréats du « Zero Waste Challenge » organisé par la Fondation pour les générations futures, la Boîte à gants a remporté un prix de 5.000 euros destinés à soutenir le projet, mais aussi à encourager le développement d'autres recyclothèques. De quoi financer une application web pour faciliter l'encodage et l'échange de matériaux : un inventaire en ligne qui pourra se généraliser en open source afin d'être utilisé par les futurs lieux d'économie circulaire. Créer d'autres recyclothèques, plus locales, reste l'objectif du projet. C'est dans cet esprit que « Gilbard », une version « de quartier » dérivée de la Boîte à gants, sera inaugurée à Anderlecht, 44 rue Abbé Cuylits, le 27 avril prochain. M.TH.

Gilbard.be/

Sofia, Arthur et Romane sont prêts à accueillir le matériel… ou à aller le chercher de leurs propres mains.
© PIERRE-YVES THIENPONT.

Une structure très informelle

« C'est paradoxal : d'un côté, il nous faut acheter nous-mêmes notre matériel… alors qu'il y a beaucoup de matériaux inutilisés qui finissent à la décharge », glisse Sofia, 22 ans, fraîchement arrivée dans l'école. L'économie circulaire répond à ce paradoxe par le réemploi du matériau des étudiants, mais aussi en récupérant ce qui a été mis en décharge, le tout remis à disposition à moindre coût pour les étudiants. L'idéal ? « Atteindre l'auto-suffisance au sein même de l'école en ayant accès aux matériaux directement sur notre lieu de travail », rêve Romane.

> L'école d'art produit en moyenne trois tonnes de déchets par an

En 2018, les étudiants ont reçu des subsides de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (Ares) qui leur a permis de financer l'achat d'un vélo-cargo et d'outils de reconditionnement. Car pour récupérer les pièces, il faut des donneurs… ou des « trouveurs ». « Certains étudiants tombent sur des bennes, véritables trésors essaimés dans Bruxelles », raconte Arthur. « Chacun repère les coins où se cachent les trouvailles qu'ils peuvent rapporter ou que nous allons chercher sur leurs indications. » La structure fonctionne sur le mode du volontariat et la logistique se cherche encore. « Le problème ? C'est le temps », complète Sofia, qui peut passer une journée complète à assurer la permanence de la recyclothèque. « La structure est encore très informelle, alors qu'elle doit se densifier. Nous aimerions sensibiliser davantage les étudiants, mais aussi construire des partenariats avec des entreprises qui se débarrassent régulièrement de fournitures. Si notre récupération a pour but nos créations artistiques, l'idée, c'est de donner envie aux citoyens de faire la même chose, dans leur quartier. »

En savoir plus : L'école de recherche graphique (ERG), rue du Page 87, 1050 Bruxelles, www.erg.be/BAG

petite gazette

Le téléphone passe mal

Le pivot de Philadelphie, Joel Embiid et un coéquipier sont dans la tourmente pour avoir consulté des SMS sur un téléphone portable en plein… match, lors du 1er tour des playoffs NBA, samedi. Pendant que leurs coéquipiers étaient malmenés par les Brooklyn Nets qui se sont finalement imposés 111 à 102 à la surprise générale, les deux joueurs ont été filmés sur le banc de remplaçant le regard rivé non pas sur le match mais sur un téléphone portable. La scène a enflammé les réseaux sociaux et fait fulminer les supporters des Sixers. L'entraîneur de Philadelphie Brett Brown était hors de lui, d'autant que le règlement NBA proscrit aux joueurs l'utilisation des téléphones durant les matches. AFP

La pizza 154 formaggi

Un chef de Melbourne en Australie, Johnny Di Francesco, a réussi le pari de mettre 154 fromages différents sur une seule pizza. Grâce à cet exploit, il entrera dans le prochain *Livre des records*. Le précédent record de la pizza recouverte de la plus grande variété de fromages différents s'élevait à 111. Johnny Di Francesco explique avoir été inspiré par le film *Les tortues ninjas* dans lequel Donatello parle d'une pizza couverte de 99 fromages différents comme d'une « impossibilité culinaire ». Parmi ces 154 variétés de fromages, on retrouve du gouda, du cheddar, du pecorino, du gorgonzola, du Taleggio et bien d'autres. Pour réaliser la pizza, un seul gramme de chaque a été nécessaire. SOIRMAG



Une cérémonie traditionnelle controversée

Des dizaines de lutteurs de sumo ont fait trembler la terre du sanctuaire Yasukuni à Tokyo, ce lundi 15 avril, à l'occasion de la fête Honozumo. Cet événement essentiel de la culture sumo attire chaque année à la même époque des milliers de Japonais, mais aussi de plus en plus de touristes étrangers. Il ne dure qu'un jour, entre rituels de compétition, cérémonies shintoïstes mais aussi quelques intermèdes humoristiques. Le Honozumo est pourtant considéré dans beaucoup de pays asiatiques comme une cérémonie aux accents militaristes. C'est que le sanctuaire Yasukuni a été construit en 1869 pour rendre hommage aux Japonais « ayant donné leur vie au nom de l'empereur » et est considéré comme un symbole du passé colonialiste du Japon. AFP

Fin de carrière…

En Allemagne, des experts ont fait exploser une bombe datant de la Deuxième Guerre mondiale dans le Main au centre de Francfort dimanche, l'opération provoquant des jets d'eau de plusieurs mètres de haut. Des quartiers du centre de la ville ont été évacués dimanche matin alors que les experts prenaient en charge la bombe de 250 kilos de l'US Air Force.

… au fond de la rivière

À ce moment, il n'était pas encore établi si la bombe serait détruite ou désamorcée. L'engin explosif a été découvert mardi durant une manœuvre de plongée par les services incendie. Environ 600 personnes ont été priées de quitter leur habitation dimanche vers 8 heures du matin. Après l'avoir fait détonner, les autorités ont vérifié que l'explosif ne présentait plus de danger. AFP

Les vieux tacots…

Quelque 600 voitures oldtimers se sont réunies dimanche à Bruges pour protester contre les différentes règles des zones de basses émissions. Les propriétaires de ces voitures anciennes souhaitent qu'on unifie les règlements des différentes zones. Les 600 véhicules ont circulé de Lichterveld à Bruges. « La participation est trois fois plus élevée qu'attendu », s'est réjoui l'organisateur.

… se rebiffent

Pour les propriétaires, l'avenir de leurs oldtimers est compromis par ces zones de basses émissions. À Anvers, les voitures de 40 ans ou plus doivent payer 35 euros par jour pour circuler en ville. Les propriétaires préfèrent la version bruxelloise. « Les voitures de plus de 30 ans peuvent y circuler gratuitement. C'est la règle que nous voudrions voir s'imposer partout. » BELGA

Le fisc américain traque…

Le bébé princier de Harry et de Meghan naîtra avec une cuillère d'argent dans la bouche. Mais le fisc américain voudra en prime en connaître la valeur. Car ce bébé aura la double nationalité, britannique par son père Harry, et américaine par sa mère.

… le bébé de Meghan

La nationalité américaine est toutefois assortie de conditions : comme tout bon citoyen américain qui naît, grandit et meurt n'importe où sur le globe, ce bébé devra chaque année montrer patte blanche au fisc de son pays d'origine. AFP

Pompiers trop lourds

Près de deux pompiers belges sur trois sont en surpoids, constate une enquête du service externe pour la prévention et la protection au travail Idewe, dont *Het Nieuwsblad* fait écho dimanche. Sur la base des données médicales de 3.702 hommes du feu et de 181 femmes l'an passé, Idewe a conclu que 64 % d'entre eux présentaient un indice de masse corporelle (IMC) situé entre 25 et 30 et étaient donc en surpoids. L'IMC de 19 % des personnes prises en compte était même au-dessus de 30, si bien qu'un pompier sur cinq est obèse. « C'est beaucoup », commente un expert. « Une bonne condition physique et un poids sain sont importants pour qui doit pouvoir transporter quelqu'un dans les escaliers. » BELGA

Plaidoyer en profondeur

Le président des Seychelles Danny Faure a plaidé dimanche en faveur de la protection des océans, estimant que l'humanité « est à cours d'excuses et de temps », s'exprimant depuis un submersible par plus de 120 mètres dans l'océan Indien. Le chef de l'Etat a indiqué qu'à la profondeur de 124 mètres, « il pouvait voir non seulement l'incroyable beauté de notre océan, mais aussi la nécessité urgente de la conserver. C'est un moment historique pour mon pays, les Seychelles », un archipel de 115 îles, a-t-il souligné. « Ce problème est plus grave que tout et nous ne pouvons pas attendre que la prochaine génération le résolve. Nous sommes à court d'excuses pour agir et nous manquons de temps. » AFP